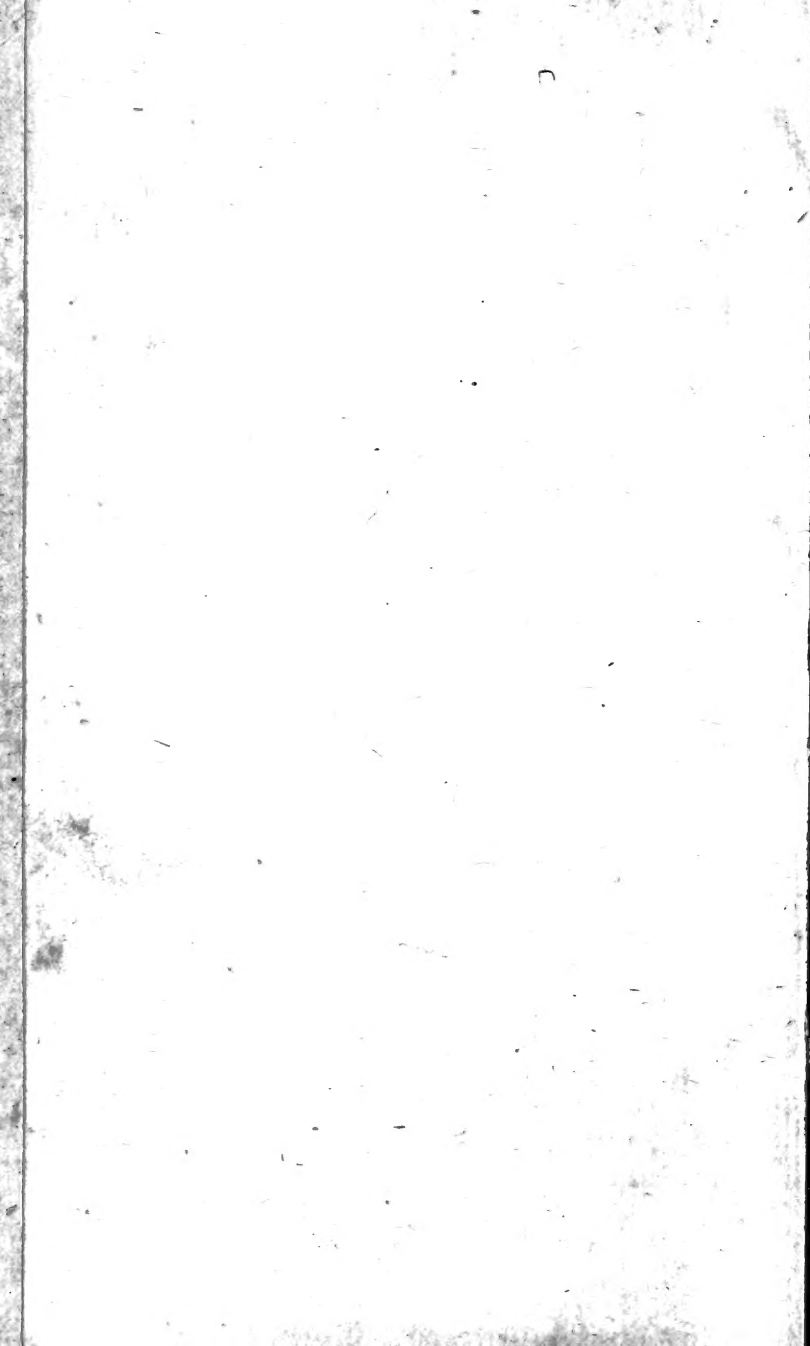






Library
of the
University of Toronto

6.11.



LEÇONS DE BOTANIQUE,

FAITES AU JARDIN ROYAL
DE MONTPELLIER ;

Par Monsieur IMBERT, Professeur
& Chancelier en l'Université de
Médecine, & recueillies par Mr.
DUPUY DES ESQUILES, Maître
Ez Arts, & ancien Etudiant en
Chirurgie.

*Hic meret æra liber fossis, hic & mare transit ;
Et longum noto scriptori prorogat ævum.*

Horat. Art. Poëtic,



EN HOLLANDE,
AUX DEPENS DES LIBRAIRES.

M. DCC. LXII.

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Ottawa



AUX ÉTUDIANS EN CHIRURGIE.



ESSIEURS,

CE n'est point le desir que nous avons tous , de faire passer chez les autres l'idée que nous avons de nous-mêmes , qui m'a porté à publier les excellentes leçons de Botanique que Mr. Imbert a faites pendant trois années consécutives au Jardin Royal de Montpellier. Un ouvrage où je n'ai rien mis du mien , n'est point du genre de ceux qui peuvent flatter l'amour propre. Je n'ai eu d'autre vuë , que de témoigner à ce grand homme la vi-

ve reconnoissance dont je suis pénétré ; d'être utile à mes Confreres , & de contribuer à leurs progrès dans la Botanique & dans la matiere médicale.

J'ai fait plusieurs cours de plantes sous différens Professeurs. J'ai suivi Messieurs de Sauvages , Chaptal & Chicoyneau. Je ne dissimulerai point que les leçons de ces Messieurs , chargées de méthodes , de classes , d'ordres , de caractères génériques & spécifiques , de synonymie , de noms d'Auteurs , en un mot de tout ce que présente le fatras de la philosophie botanique , je ne dissimulerai point , dis-je , que ces leçons n'ont porté chez moi qu'une instruction très-imparfaite. Je n'hésite point à rendre responsables ces prétendus Botanistes du peu de progrès que j'ai faits. Que m'importe qu'avec les principes qu'ils ont , & une connoissance des maladies qu'on n'a pas dû me supposer , j'eusse pû grossir le petit nombre de leurs Elèves ? Qu'il me soit permis de le dire , ce n'est point pour des Savants que sont faits ces sortes de cours ; & c'est un défaut bien essentiel à un Professeur de Botanique , de supposer dans ceux qui l'écoutent un nom-

bre prodigieux de connoissances qu'il n'a acquis lui-même , qu'après bien des années de travail.

Que les trois cours qu'a fait jusqu'ici Mr. Imbert , sont d'une nature bien différente ! Tout y a été pour moi intelligible , clair , lumineux. Il ne les a point hérissés d'Elémens de Botanique , de méthodes , de caracteres , de nomenclature , & de mille autres choses de ce genre , qui n'avoient servi qu'à me brouiller. Sans autre prélude , cet illustre Professeur a nommé chaque plante d'une maniere propre , simple , aisée à retenir. Pour plus grande facilité , il n'a point chargé le nom de chaque espèce du nom du Botaniste chez qui on le trouve. Il s'est entierement reposé sur ses Elèves du soin de bien examiner chaque plante , de s'en faire une image , de s'en graver les traits. Par-là quel dépeuillement ! Que de choses difficiles à saisir supprimées ! Vous sentez que je parle des caracteres génériques & spécifiques. Pour ce qui concerne la matiere médicale , il n'a eu garde de s'appésantir sur les vertus des plantes usuelles. Toujours uniforme , il a traité ce point d'une ma-

niere analogue à la partie botanique. Du simple , de l'aisé par tout. Rien de chargé ; rien de trop détaillé. Qu'il est heureux pour la Chirurgie & la Pharmacie que Mr. Imbert ait pris , non par nécessité , comme on a voulu l'insinuer mechamment ; mais par le desir qu'il a de se rendre utile à plus de monde , une voye si différente de celle qu'on avoit toujours suivie dans le Jardin Royal de Montpellier ! Que ne lui doivent point ces deux brillantes parties de l'art de guérir , pour avoir fait de la Botanique & de la Matière Médicale des Sciences , où il ne faudra dorénavant qu'une mémoire médiocre & des yeux ordinaires !

La haute idée que j'ai des leçons que je vous présente , vous est garant , Messieurs , du soin que j'ai pris pour les recueillir fidèlement. J'ai été très-attentif à écrire à mesure que Mr. Imbert parloit. J'ose assûrer que je n'avance rien qu'il n'ait dit lui-même ; & qu'à quelques mots près , rien ne m'a échappé. Pour mettre mon exactitude à la dernière épreuve , j'ai consulté les cayers de ceux de mes Confreres que je voyois les plus zélés. J'a

même parcouru ceux de quelques Etudi-
dians en Médecine. J'avoue qu'il ne
m'a pas été aisé de me procurer un
grand nombre de ces derniers. Encore
n'y ai-je trouvé que les premières le-
çons. Mr. Imbert avoit à peine com-
mencé que ces Messieurs se sont plaint
qu'on ne voyoit chez lui ni le Botanif-
te, ni le Pharmacologue, & désertant
successivement le Jardin du Roi, ils en
ont laissé paisibles Possesseurs les Etu-
dians en Chirurgie & les Garçons Apo-
ticaires. Vous comprenez combien il
m'a été facile de tout voir & de tout
entendre, & avec quelle fidélité on
pu être recueillies les paroles de cet
illustre Professeur.

Avant d'établir la préférence que
méritent les leçons qu'il a faites sur
celles de ses Prédécesseurs, il me pa-
roit convenable de repousser les traits
que des personnes prévenuës ont lancé
sur lui, & de répondre à tout ce que
l'envie a publié pour exténuer la bonté
des cours de ce grand homme. Premie-
rement on l'a accusé de ne connoître
que la laitue, le chou, & quelques
plantes aphrodisiaques un mois avant
son premier cours. En second lieu on

a assuré que le Jardinier du Jardin du Roi lui avoit dressé le catalogue sur lequel il a fait la démonstration des plantes , & lui avoit répété tous les jours sa leçon. Troisièmement on s'est plaint qu'il ne nommoit chaque plante qu'après en avoir lû le nom dans un cayer numéroté qu'il tenoit toujours à la main. Enfin on a trouvé mauvais qu'il ne suivît point de méthode , qu'il donnât les noms des plantes , sans citer le Botaniste chez qui on les trouve , qu'il n'assignât point le caractère des genres , ni les notes qui distinguent entr'elles les espèces congénères , qu'il ne préludât point sur les généralités des végétaux , comme sur les fleurs , les fruits , les racines , les tiges , les feuilles , &c. Qu'il ne détaillât pas les vertus des plantes usuelles , & qu'il s'en tint sur la matière médicale à des notions vagues & superficielles.

Voilà bien des reproches ! Mais les gens qui les débitent si hardiment , se flattent-ils qu'on les en croira sur leur parole ? La réputation de Mr. Imbert est faite ; & ce ne sera pas par des allégations qu'on parviendra à la dé-

truire. Il faut des preuves auxquelles il ne soit pas possible de se refuser. A moins de cela je ne me résoudrai jamais à recevoir de pareilles impressions sur le compte d'un homme à qui j'avoue que j'ai les obligations les plus grandes. Mais en supposant même que ces reproches sont fondés , est-il prouvé que les cours de Mr. Imbert en valent moins ? Je dis plus , & je prétends que quand il se les feroit attiré ces reproches , ses leçons n'en seroient pas moins les meilleures & les plus utiles qui aient jamais été faites au Jardin Royal.

Qu'importeroit , en effet , que notre Professeur ne connût pas une plante quelques mois avant son premier cours ? Peut-on douter que le Jardinier qui les lui auroit montrées & nommées , les connut ? Le cayer numéroté dont il l'auroit pourvû , ne répondoit-il pas suffisamment de la vérité des noms que Mr. Imbert donnoit à chacune ? Et qu'on ne dise point que malignement quelqu'un a pu arracher une petite plante , ou déplacer un vase. Il étoit recommandé très - expressément au Jardinier , de voir avant la leçon ,

si tout étoit dans l'ordre , & si la série des plantes contenuës dans chaque Banquette , étoit celle du cayer sur lequel devoit être faite la démonstration.

On n'a entrevû , dit-on , chez Mr. Imbert , ni le Botaniste , ni le Pharmacologue. Il est heureux pour nous , Messieurs , qu'il ait eu le courage de se mettre au-dessus de pareils reproches. En prenant une méthode , en assignant des caractères , en expliquant la Philosophie Botanique , en détaillant les vertus des plantes usuelles ; qui ne voit que Mr. Imbert seroit tombé dans l'inconvénient de ses Prédécesseurs , qu'il n'auroit fait que des cours semblables aux leurs , & non dès cours uniques , des cours dont la Chirurgie & la Pharmacie publieront sans cesse la bonté. Les Médecins les trouveront vuides & décharnés ; soit. Ils mépriseront à leur gré l'illustre Chancelier à qui nous les devons ; à la bonne heure. N'est-il pas bien dédommagé par l'estime générale dont il jouit en qualité de Botaniste chez les Chirurgiens & les Apoticairees ?

Croiriez-vous , Messieurs , qu'il n'est pas jusques aux choses les plus indiffé-

férentes d'où l'on n'ait voulu tirer des preuves contre la bonté des cours de Botanique que Mr. Imbert nous a faits *a* ? On en a tiré de la fuite qu'il prit brusquement du Jardin du Roi, en entendant annoncer Mrs. de Linnæus & Sauvages *b*.

a Je vais rapporter fidèlement les histoires qu'on a fait courir sur le compte de Mr. Imbert ; convaincu que quand même mes réponses ne détruiroient pas entièrement (ce que j'ai peine à croire) l'impression que pourroit avoir fait la tournure ridicule qu'on leur a donnée , cet illustre Chancelier est trop élevé , pour que de pareils traits puissent l'atteindre.

b Mr. Forskoel , Botaniste Suédois , allant en Arabie par les ordres du Roi de Danemarck , & passant par Montpellier , vint au Jardin Royal , accompagné de Mr. de Sauvages. Le Jardinier , voyant avancer ces deux Messieurs , demanda à un Etudiant en Médecine qui étoit l'Etranger. L'Etudiant lui répondit que c'étoit un Botaniste Suédois. Le Jardinier s'imaginant que ce Suédois étoit Mr. Linnæus , vint tout hors d'haine l'annoncer à Mr. le Chancelier , qui étoit pour lors dans la Pépinière. A ce nom de Linnæus , Mr. Imbert oubliant la personne avec qui il étoit , se déroba à toute jambe par la petite porte , recommandant , en courant , au Jardinier , d'assurer ces deux Messieurs qu'il n'étoit pas dans le Jardin.

On en a tiré de la petite contestation qu'il eut avec un François , établi aux Isles *a*.

On en a tiré de la conversation qu'il eut avec un Gentilhomme , vivant à la Cour *b*.

Je ne vois dans cette fuite précipitée , que l'effet d'une modestie toujours attentive à se dérober aux éloges qui la poursuivent.

a Ce François étant venu par curiosité au Jardin Royal , & se trouvant dans la serre avec Mr. Imbert , vit dans deux vases deux plantes (le Caffé & l'Ananas) qu'il reconnut au premier coup d'œil. Il ne les eut pas plutôt nommées , que Mr. Imbert s'empressa de lui dire avec politesse qu'il se trompoit. Le François témoigna son étonnement , & dit qu'il n'auroit jamais cru pouvoir être soupçonné , de ne pas connoître deux plantes auxquelles il avoit tant d'obligation , & dont il avoit vû des milliers de piés. Mr. Imbert persistant dans ce qu'il avoit d'abord avancé , on fait venir le Jardinier. Interrogé sur les deux plantes , il dit tout uniment que c'étoit le Caffé & l'Ananas. Mais , Banal , le Caffé étoit dans le vase , numero 3 , & l'Ananas dans le vase , numero 7 ? Cela est vrai , Monsieur , mais ayant eu besoin de ces deux vases , j'ai changé l'Ananas & le Caffé dans ceux où vous les voyez.

On se souvient plus aisément d'un numéro , que des attributs extérieurs d'une plante. D'ailleurs , s'avise t-on , de soupçonner un pareil déplacement ?

b Mr. de M*** premier Ecuyer d'une

On en a tiré des ordres qu'il a donnés au Jardinier , de conduire en feul à la campagne les Etudians

Dame de France , ne voulut point partir de Montpellier , fans voir le Jardin Royal. Il fe picquoit de Botanique. Mr. Imbert s'y trouva ce jour-là. Mr. de M*** fut d'abord extrêmement réservé à prononcer sur les plantes. Il jugeoit Mr. Imbert par sa qualité de Professeur de Botanique : mais les réponses qui furent faites à ses premières questions , le mirent bientôt à son aise. Il s'apperçut , dit-on , que le Professeur , pour ne pas demeurer court sur les Simples dont il ignoroit le nom , leur en choisissoit un parmi le petit nombre de ceux qu'il avoit pu loger dans sa mémoire. Surpris & enhardi en même tems l'Ecuyer se mit à nommer les plantes , à mesure qu'elles se présentoient. Il demanda à Mr. Imbert , s'il avoit telle & telle espèce rare ; & feignit même de ne point connoitre les moins communes de celles qu'ils avoient sous les yeux. Le Chancelier s'appercevant , mais un peu tard , qu'il avoit à faire à un homme du métier , appella vite son Jardinier. Celui-ci ne se fit point attendre : dès-lors le Professeur fit bonne contenance , & les questions cessèrent d'être embarrassantes. On ajoute que ce Gentilhomme dit dans la première maison où il fût : » *Je viens de m'entretenir avec le Professeur de Botanique du Jardin Royal : il ne vaut pas à beaucoup près son Jardinier.* »

On a volontiers de l'humeur , en se séparant

en Médecine & en Chirurgie a.

On en a tiré de quelques leçons qu'on a vu faire au Jardinier à la place de Mr. Imbert b.

On en a tiré de l'heure à laquelle Mr. Imbert a fait ses leçons c.

d'un homme qui ne nous a pas permis d'être contents de nous mêmes.

a Mr. Imbert est bien fait pour courir les champs , pour s'exposer à la chaleur , à la fatigue , à la poussière , & cela , pour cinq à six plantes qu'on peut n'avoir pas vues ? J'aime assez ce reproche.

b Il est vrai que dans son premier cours , Mr. Imbert s'est reposé sur son Jardinier , du soin de faire quelques leçons. Peut-être pris par ses malades , n'avoit-il pas eu le tems de s'y préparer ? Un Professeur ne peut-il pas s'exempter d'une leçon , dès qu'il en charge une personne capable ? Il est encore arrivé , dit-on , que le Jardinier voulant annoncer qu'il alloit remplacer Mr. Imbert , a dit , *Messieurs , j'aurai l'honneur de vous faire aujourd'hui la démonstration des plantes : je me flatte que vous n'y perdrez rien.* Que conclurre d'une pareille franchise ? il me paroît qu'elle retombe pleinement sur le Jardinier , & non sur Mr. Imbert.

c Nous ne nierons pas que de tout tems les leçons de Botanique n'aient été faites à six heures du soir. Le Soleil ne donnant plus alors dans la plus grande partie du jardin , les Amateurs libres d'affaires , & invités par le plaisir

On en a tiré du titre de Sous-démonstrateur dont Mr. Imbert a décoré cette année son Jardinier. On a été jusqu'à supposer qu'il ne lui avoit conféré ce titre , que pour acquérir le droit de s'échapper la démonstration à peine finie , & le rendre ainsi le plastron de toutes les questions importunes , qu'il prévoyoit bien qu'on ne manqueroit pas de lui faire *a.*

de la promenade , s'y rendent en foule. Mais prétendre que Mr. Imbert n'a fait ses leçons à six heures du matin , que pour être débarrassé d'une foule de gens de tout état à qui il n'étoit pas bien aisé d'apprendre qu'il ne favoit pas la Botanique , c'est sûrement ne pas le connoître. Il a bien trop d'esprit , pour ne pas appercevoir le peu de liaison qu'a ce moyen avec les vues qu'on lui prête.

a Peut-on empoisonner de la sorte les démarches les plus légitimes ? Car enfin dans l'idée de ceux qui prêtent ces vues à Mr. Imbert, le Jardinier avoit rendu des services , il falloit le récompenser. Il avoit été le maître du Professeur , il étoit naturel qu'il le fut des Elèves. Oui , Banal , les personnes intelligentes savent aussi bien que vous , que votre nouvelle dignité , vous ne la devez qu'à la manière dont vous vous êtes acquitté jusqu'ici de votre emploi. Vous avez un Fils que ses talens doivent vous rendre cher. Consacrez à son instruction tout le tems que Mr. Imbert vous laissera libre.

On en a tiré de la maniere dont Mr. Imbert s'excusa à son premier cours , sur ce qu'il ne suivroit point de méthode. *Tout est , dit-il , en désordre dans le Jardin ; Mr. de Sauvages a disposé les plantes selon la méthode de Linnæus , & Mr. Chicoyneau selon celle de Tournefort. Nous nous déciderons l'année prochaine entre ces deux Botanistes a.*

On en a tiré des vuides que l'on trouve dans la plûpart des Banquettes , &

Vous avez tout lieu d'espérer qu'il répondra à vos soins , & qu'il se rendra digne de ses Ancêtres. Que fait-on ? Peut-être le tems favorable au mérite , arrivera-t-il ? Peut-être aurez-vous le plaisir de le voir un jour vous m'entendez. Un maître de latin , & qu'il prenne ses grades.

a Malgré le respect & l'estime dont on ne me soupçonnera pas de manquer pour la personne de Mr. Imbert , je suis obligé d'observer ici que le Jardin Royal a toujours été rangé selon la méthode de Tournefort. Si Mr. Imbert n'a point suivi de méthode dans aucun de ses trois cours , malgré la promesse qu'il en avoit faite au premier , c'est que tous ces systèmes ne font qu'embarasser. Mais , dira-t-on , pourquoi promettre ? Pourquoi ? Pour ne pas gêner les Etudians en Médecine , gens très-avides de méthodes , & non par l'impuissance où l'on a voulu qu'il fut d'en suivre aucune , ou par l'ignorance qu'on lui a supposée de l'or-

dans la Serre chaude , depuis que Mr. Imbert est Chancelier *a*.

On en a tiré du jugement qu'a porté

dre qui régnoit dans les plantes du Jardin du Roi.

a Je conviens que les plantes démontrées par Messieurs de Sauvages , Chaptal & Chicoyneau , sont presque doubles de celles qu'a démontré Mr. Imbert. Quelques-uns ont prétendu que le Jardinier continuellement occupé à l'endoctriner , n'a pas eu le loisir d'aller chercher à la campagne les plantes qui manquent au Jardin Royal : d'autres ont ajouté que ces plantes avoient été supprimées à dessein , & cela , pour ménager un Novice , & ne lui pas présenter plus d'objets qu'il n'en peut saisir. Quant aux plantes de la Serre , on a assez généralement attribué leur perte aux soins que Monsieur le Chancelier a pris de rechauffer sa cuisine aux dépens des fourneaux de cette même Serre.

Veut-on être cru , quand on parle de la sorte ? Quoi , Mr. Imbert auroit poussé jusqu'ici le défintéressement & la délicatesse , aussi-loin qu'ils peuvent aller ; il auroit laissé échapper les plus belles occasions (on sent bien que j'ai en vue les disputes des chaires) & il pourroit être soupçonné de s'attacher à de semblables minuties ? Ne pouvoit-il pas , en effet , au moyen de son crédit & de ses liaisons , s'arranger avec les Disputans ? En outre , il avoit un suffrage. Graces à Dieu , depuis que l'Université a le bonheur de le voir à sa tête . on ne lui a jamais fait là-dessus le plus petit reproche. Il a toujours été

un Botaniste qu'on estime de la critique que Mr. Imbert a faite de certains endroits de Tournefort *a*.

à l'abri même des soupçons. Qu'on cesse donc de vouloir insinuer qu'il a été capable d'une telle petiteffe. Une ame noble comme lui, ne connoit point ces spéculations basses & si peu productives. Avec une foule de moyens, tous plus réguliers les uns que les autres, il seroit assez singulier qu'il se fut obstiné à n'en choisir que d'un autre genre. Il est donc démontré que la perte des plantes de la Serre, & le vuide des Banquettes, ne reconnoissent d'autre cause que la rigueur des hyvers, & les embellissemens nouvellement faits au jardin du Roi; embellissemens qui ont enlevé aux Connoisseurs leurs suffrages, & au jardinier tout son temps.

a Voyez dans les leçons 2. 3. 11. le Lilac, le Syringa & le Papaver, que Mr. Imbert prétend (avec assez de raison selon moi) devoir être placés dans la classe des Cruciformes. A ce sujet, on veut que ce Botaniste; qui assurément n'est pas des amis de Mr. Imbert, ait cité ces vers de Rousseau,

Après cela suez, graves Auteurs,
Mordez vos doigts, ramez comme Cor-
faires,

Pour mériter de pareils Protecteurs,
Ou pour trouver de pareils Adversaires;

Et qu'il ait ajouté,

» C'est bienici le cas de dire *sutor, ad crepidam.*

On en a tiré de l'approbation que le Corps des Docteurs de Montpellier a donnée au livre d'un de leurs Confrères , intitulé , *Antonii Gouan Medicinæ Doctoris , & Regiæ Societatis Scientiarum Socii Hortus Regius Monspelienfis , &c.* Approbation dans laquelle on loue ce Docteur , d'avoir donné aux Etudiants en Médecine les principes de Botanique , dont on les suppose privés depuis quelques années [c'est-à-dire , depuis que Mr. Imbert est Chancelier] & où on le représente comme arrachant à la mort Flore expirante a.

N'est-il pas étonnant qu'on veuille tourner contre Mr. Imbert une origine qui fait son plus grand éloge ?

a Ce n'est que par le mépris qu'on doit répondre à des suppositions qui seront à jamais démenties par les leçons que je publie. Mr. Imbert a cru devoir prendre une autre route. Il a bien voulu s'abaisser jusqu'à répondre lui-même. Voici les paroles par lesquelles il a terminé le dernier cours qu'il nous a fait : *Vous connoissez , Messieurs , l'étendue de mes occupations . & combien elles sont variées ; cependant l'année prochaine elles ne m'empêcheront pas , peut être , de vous expliquer la méthode de Mr. Linnæus , après laquelle je ne vois pas , pourquoi l'on soupire tant. Je prouverai alors à ces petits esprits , à ces êtres , qui ont osé assurer*

On en a tiré de ce que , cette année , où Mr. Imbert a supprimé son cayer numéroté , il est resté court vis-à-vis

que la Flore de Montpellier agonisoit , je leur prouverai , dis je , qu'elle est vivace. On ne peut pas nier que cette réponse de Mr. Imbert ne soit aussi bonne qu'elle est ingénieuse. On y aperçoit cette tournure fine & délicate des Auteurs les plus polis du siècle d'Auguste. On y remarque même , s'il est permis de s'exprimer ainsi , cette mignardise grecque qu'il est si difficile de saisir. Quant à moi , la lecture de l'approbation donnée au livre de Mr. Gouan , m'a indigné ; & la réponse de Mr. Imbert n'a fait qu'accroître les allarmes que m'avoient causé les caractères qu'il a donnés par intervalle à certains genres de plantes dans son troisième cours. Je ne crains pas de le dire. Les mauvaises critiques sont le fléau des sciences. Elles détournent du vrai chemin , & sont souvent qu'on est moins sensible au plaisir de bien faire , qu'à la crainte d'être blâmé par ceux même qu'on devoit mépriser. Ce qui diminue néanmoins mes allarmes , & doit vous rassurer en quelque façon , Messieurs , c'est le goût antiméthodique que nous connoissons tous à notre illustre Professeur. Je ne saurois me persuader qu'il soit assez jaloux de l'estime des Docteurs , pour sacrifier à l'envie de leur plaire l'utilité publique & la sagesse de ses vues. Le passé nous est comme garant de l'avenir : il promet la première année , qu'à son second cours il se décideroit entre Tournefort & Linnæus. Heureusement il n'a pas tenu parole. Les impres-

de quelques plantes , & en a demandé le nom qui ne lui venoit pas a.

On en a tiré des noms qu'à donné

sions qu'ont fait ses Prédécesseurs , tiennent encore. On ne parle que de méthodes , de caractères. On n'entend que les noms de Tournefort , de Linnæus. C'est le chef-d'œuvre de la prudence , de ne pas heurter de front des préjugés que l'on voit encore trop accrédités , & de paroître s'en revêtir pour quelque tems , afin de ramener par-là peu-à-peu les esprits. J'avoue que ce n'est pas sans peine que je suis parvenu à pénétrer des vuës aussi profondes. Puissent-elles faire sur l'esprit de Mr. Imbert une impression toujours égale !

a Premièrement , y a t-il d'homme assez sûr de sa mémoire , pour pouvoir se promettre de ne rester jamais court sur rien. En second lieu par quelle fatalité ce qui ne seroit chez un Botaniste de réputation qu'une franchise louable , se tourneroit-il ici contre Mr. Imbert. Troisièmement , si Mr. Imbert eut toujours tenu à la main son cayer numéroté , combien ne lui eut-il pas été facile de se mettre à l'abri de ce reproche ? Qu'on plaïsante encore sur l'utilité de ce cayer , qui d'un côté répondoit si bien de la vérité des noms donnés à chaque plante , & de l'autre mettoit Mr. Imbert dans l'heureuse impossibilité de se tromper. Enfin je ne veux que cette seule raison contre ces critiques toujours prêts à présenter les choses sous un point de vuë défavorable ; qui leur a dit que Mr. Imbert n'avoit pas feint d'ignorer le nom de ces plantes , pour sonder finement la science de ses Elé-

Mr. Imbert aux différentes espèces de plantes *a*.

On en a tiré d'une députation que

ves, & voir par-là le profit qu'ils avoient retiré de ses cours précédens ?

a On a beaucoup crié. 1^o. De ce que Mr. Imbert donnoit différens noms génériques à des espèces congénères. 2^o. De ce que retranchant presque toujours les citations d'Auteurs, on ne savoit pour l'ordinaire à quoi s'en tenir. 3^o. De ce qu'après avoir démontré une plante sous un nom de Tournefort ou de Linnæus, celle qui la suivoit étoit désignée par un vieux nom de Pline, Dioscoride ou Mathiolo; au moyen de quoi on se trouvoit tout d'un coup reculé de plusieurs siècles sans s'en appercevoir. Enfin on a été, pour rendre raison de cette bigarrure de noms, jusqu'à vouloir que son Faiseur de Catalogues ait été forcé, de rechercher soigneusement les plus courts, pour le mettre à son aise.

Sans m'arrêter à faire valoir la brièveté des noms de Mr. Imbert, qui assurément est louable; sans faire observer que les noms françois fixent le genre des espèces congénères qui portent différens noms génériques; & méprisant l'imputation calomnieuse qui termine ces reproches, je dis que les noms choisis par Mr. Imbert, sont les plus propres à caractériser chaque plante. Il est triste pour lui, après avoir pâli sur les Botanistes anciens & modernes, pour faire un choix dont avec un moindre desir de bien faire, il auroit pu se dispenser, il est bien triste pour lui de ne recueillir que des fruits amers, au lieu d'une moisson de louan-

firent à Mr. de St. Priest , Intendant en Languedoc , les Etudians en Médecine , à l'effet d'obtenir de lui une personne capable de leur expliquer un livre de Botanique qui venoit de paroître *a*.

On en a tiré d'une lettre trouvée dans le conclave , qu'écrivoient à Mrs. les Professeurs, les Etudians en Médecine *b*.

ges qui lui étoit dûë à tant de titres. *Après cela suex , graves Auteurs , &c.* Si l'on peut reprocher quelque chose à Mr. Imbert dans cette occasion , c'est de s'être un peu livré à l'envie que nous avons tous de laisser entrevoir notre érudition.

a Ce livre qu'on affecte de ne point nommer est l'*Hortus Regius* de Mr. Gouan. Je confesse qu'il a grandement besoin d'explication. Mais j'aime à voir que d'un côté l'on ose suspecter la suffisance de Mr. Imbert , pour expliquer un ouvrage aussi médiocre , & que de l'autre on s'adresse pour le remplacer à l'homme du monde qui connoit le mieux ce qu'il vaut.

b Cette lettre est conçue en ces termes ,
 » Messieurs , personne n'ignore que le brevet
 » ne mît jamais en état de remplir dignement
 » la place qu'il confère. Nous devions donc
 » nous attendre , & nous l'avons fait , que le
 » premier cours de Mr. Imbert seroit foible ,
 » peu instructif , mauvais. Nous avons cepen-
 » dant souffert qu'il le fit , dans l'espérance que
 » par son application , il s'efforceroit de nous
 » le faire oublier la seconde année. *Probavimus*
sub spe futuri studii [c'est la formule sous la-

On en a tiré d'une certaine planche mise devant la fenêtre de la Pépinière *a*.

On

quelle Mrs. les Professeurs en Médecine recevoient avant cette lettre les Bacheliers qui étoient trouvé foibles] » Nous voyons avec » douleur que nous avons été trompés dans » notre attente, & que le second cours que Mr. » Imbert fait actuellement est tout aussi mauvais que le premier. C'est ce qui nous oblige, » Messieurs, d'avoir recours à vous, pour » vous prier de vouloir bien nommer une personne capable. Nous sommes avec respect, &c.

Vît-on jamais d'homme persécuté avec tant d'acharnement ? Ses amis se comptent. Le nombre prodigieux de ses ennemis s'accroît journellement. On diroit presque en raison de son mérite. En butte à mille traits, il n'en conserve pas moins ce visage serein, & cette tranquillité d'ame qui font le caractère du Sage. Il peut bien sans amour propre, se persuader que tôt ou tard on lui rendra justice. A Dieu ne plaise toutefois que je veuille lui prêter ici des motifs que la Religion n'approuve pas, & dont il est si éloigné. Quelles actions de grâces n'a-t-il point à rendre au Seigneur ; qui, par une protection toute singulière, met sa modestie à l'abri des écueils presque inséparables des louanges, & conserve ainsi dans ce grand homme l'humilité, la gardienne de toutes les vertus ! Je ne m'arrête point à faire voir la frivolité des plaintes des Etudiens en Médecine : il me suffit du peu d'égard qu'y ont eu les Collègues de cet illustre persécuté.

a On veut que toutes les années, deux mois

On en a tiré & d'où n'en a-t-on pas tiré ? Je ne finirois point , si je poursuivois tout ce qu'on a dit pour diminuer les obligations que nous avons à cet illustre Professeur. Pénétré de la vénération la plus profonde pour sa personne , quelque répugnance que j'aie à répéter ce que ses ennemis ne se lassent point de publier , je veux bien encore pour un moment emprunter leur langage : je veux bien supposer la vérité des faits qu'on lui prête , persuadé que ces mêmes faits ne sauroient affoiblir le moins du monde la bonté de ses cours.

Car enfin , que Mr. Imbert ne sache

avant de commencer son cours , Mr. Imbert ait pris la peine de faire clouer une planche à la seule fenêtre d'où l'on ait vû dans la Pépinière ; & cela pour empêcher les curieux de le voir tous les jours sous la férule de Banal son Jardinier.

En vérité , je n'y tiens plus. Il n'y a point de patience , qu'une semblable Kirielle d'histoires ne mette à bout. Quoi ! Mr. Imbert ne pourra ouvrir ou fermer une fenêtre sans s'exposer au blâme ! J'ai toujours lû , vû , oui-dire que chacun étoit maître d'ouvrir ou de fermer ses fenêtres , quand , & de la manière qu'il lui plaisoit.

point la Botanique , attendu que le brevet n'a pas accoutumé de donner la connoissance d'une science que l'on n'a jamais étudiée ; je le veux : qu'il se soit rendu redoutable aux malades de la charité , dix-huit mois d'étude pour se mettre en état de disputer une chaire , ne suffisant pas à beaucoup près pour faire un Praticien ; je le passe : malgré cela je soutiens que les leçons que je publie sont ce qu'il y a eu de plus parfait depuis bien des années. On ne me niera point que Mr. Imbert n'ait un excellent Jardinier , lequel n'a rien épargné pour lui construire un bon catalogue de plantes : on conviendra bien encore sans doute qu'il compte parmi ses amis , au moins un ou deux Médecins de qui il a pu s'informer des meilleurs traités de matiere médicale. Il a donc pu sans peine :

1°. Noter dans le jardin la plante par où commençoit son catalogue.

2°. Les nommer toutes de suite à la faveur de son cayer.

3°. Lire sous chacune les vertus qu'il leur a vu attribuées par les Auteurs de nom , & qu'il n'a eu qu'à copier : avec cela je demande si l'on peut

faire des leçons , même médiocres ; & qu'on ne dise point , qu'en raisonnant de la sorte , je ne loue Mr. Imbert que par des choses qui lui sont étrangères : le catalogue est l'ouvrage du Jardinier , & la matiere médicale une compilation. Je réponds qu'il se l'est rendu propre , ce catalogue , en faisant un choix de noms courts , aisés à retenir , faits exprès pour chaque plante , & en retranchant les citations d'Auteurs. Pour ce qui concerne les vertus des végétaux , la gloire de Mr. Imbert est d'avoir sçu les proposer comme il l'a fait. Vous voyez , Messieurs , que même en empruntant le langage des ennemis de Mr. Imbert , & en supposant la verité des faits qu'on lui prête , j'ai établi invinciblement la bonté de ses cours. Que fera-ce donc après que mes réponses ont détruit ces mêmes faits de la maniere la plus victorieuse ?

Pour sentir toute la différence qu'il y a entre les leçons de l'illustre Chancelier de Médecine , & celles qu'ont fait Mrs. de Sauvages , Chaptal & Chicoyneau , je vais comparer les démonstrations de ces quatre Messieurs sur les mêmes plantes : vous aurez du plaisir

à voir comment cette comparaison fera toute à la gloire du Professeur actuel. Voici ce que je trouve sur la Menthe dans les cayers où j'ai recueilli les leçons de Mr. de Sauvages.

» *Mentha Linnæi*, *Tournefortii*, *Rivini*. *Menthastrum Rivini*. *Pulegium Rivini*. En françois la Menthe, le Baume, le Pouillot.

» Ce genre est rangé par Tournefort dans la classe des plantes à fleurs labiées. Il a, en effet, une corolle monopétale, inférieurement tubuleuse, supérieurement irrégulière, ringente, & quatre sémences nuës qui mûrissent au fonds d'un calyce, composé d'une seule pièce.

» La Menthe est dans la Didynamie Gymnospermie du celebre Mr. Linnæus. Elle a donc quatre étamines, dont deux plus longues, & des sémences nuës au fonds du calyce. Elle appartient à la classe des Gymnotetraspermes verticillées de Mr. Boërrhaawe.

» Le caractère de ce genre est d'avoir la Corolle monopétale, presqu'équale & fenduë en quatre parties dont la plus large est échancrée. Les

» Etamines montent directement , &
 » font éloignées entr'elles. Mr. de
 » Tournefort observe d'après Mr. Rai,
 » qu'au premier coup d'œil la fleur de
 » la menthe , paroît divisée en quatre
 » pièces , & non labiée. Parmi les espé-
 » ces que nous avons ici , toutes ont
 » la tige branchuë & à quatre angles ;
 » les feuilles opposées entieres ou très-
 » entieres , & les fleurs en épi , ou ra-
 » maissées en tête , ou verticillées.

» La premiere espèce est , *Mentha*
 » *hortensis verticillata* ocymi odore ,
 » *C. B. Pin. Mentha floribus verticilla-*
 » *tis , foliis ovatis , acutis , serratis ,*
 » *staminibus corollâ brevioribus, Linn.*
 » En françois le baume , la menthe des
 » jardins.

» Cette espèce est d'usage dans la
 » cuisine & dans la Médecine. Elle est
 » aromatique , vulnéraire , résolutive ,
 » stomachique , anti-émétique , anti-
 » spasmodique. On s'en sert pour les
 » playes , les contusions , pour resou-
 » dre les bubons des mammelles , pour
 » rétablir les digestions , & corriger les
 » aigreurs. On l'employe dans le vo-
 » missement , dans la colique , dans les
 » attaques de vapeurs de l'un & l'autre

» fexe , dans la toux convulsive. On
 » donne intérieurement l'eau distillée
 » de menthe , son infusion , son suc dé-
 » puré , & son huile essentielle. »

Mr. de Sauvages poursuit dans ce goût les autres espèces de menthe. Que de superfluités dont Mr. Imbert va nous délivrer ! Il s'exprime ainsi sur le même genre.

» *Mentha*. La menthe , le baume.

» Première espèce. *Mentha hortensis*. La menthe de jardin. C'est une
 » plante culinaire & médicinale. Elle
 » convient dans le vomissement , &
 » dans les vapeurs. Elle entre dans les
 » compositions avec lesquelles les Sa-
 » ges-femmes savent si sûrement étouf-
 » fer le lait. Les Chasseurs s'en servent
 » pour dissiper les duretés qu'il forme
 » quelquefois aux mamelles de leurs
 » chiennes. Ne pourroit-on point soup-
 » çonner par analogie que la menthe
 » produiroit le même effet sur le sein
 » des femmes ?

Voici ce que portent mes cayers sur le térébinthe & le lentisque démontrés par Mr. Chaptal.

» *Terebinthus Tournesortii* , le téré-
 » binthe , le pistachier.

» *Lentiscus Tournefortii* , le Lentisque.

» Le térébinthe a tant d'affinité avec
 » le lentisque , que l'illustre Mr. Lin-
 » næus ne fait des deux qu'un seul &
 » même genre qu'il appelle *Pistacia*.
 » Chez Mr. Tournefort , le térébinthe
 » & le lentisque forment deux genres.
 » Il les place dans sa première classe
 » des arbres apétales , & en fait sa troi-
 » sième section , la fleur étant sur un
 » pié & le fruit sur un autre. Il distin-
 » gue le genre de térébinthe , de celui
 » de lentisque par le feuillet impair qui
 » termine les feuilles du premier , &
 » qui manque à celles du second. Nous
 » avons ici deux espèces de térébinthe,
 » & une seule de lentisque.

» I. *Terebinthus vulgaris Tournef.*
 » *Pistacia foliis impari-pinnatis , folio-*
 » *lis ovato-lanceolatis Linnæi.* En fran-
 » çois le térébinthe.

» II. *Terebinthus indica theophrasti,*
 » feu *pistacia Dioscordis , Tournef. Pis-*
 » *tacia foliis impari-pinnatis , foliolis*
 » *sub-ovatis , recurvis , Linn.* En fran-
 » çois le pistachier.

» III. *Lentiscus vulgaris Tournef.*
 » *Pistacia foliis abruptè pinnatis , fo-*

» *liolis lanceolatis Linn.* En françois le
» lentisque.

» L'écorce & les feuilles du térébin-
» the sont très-astringentes , & con-
» viennent dans le cours de ventre. El-
» les poussent encore par les urines.
» C'est de cet arbre qu'on retire la té-
» rébentine la plus estimée , connuë
» sous le nom de térébentine de Chio
» ou de Chypre. C'est une résine liqui-
» de , jaunâtre , légèrement transpa-
» rante , amere , âcre. Elle a beaucoup
» moins d'odeur & de faveur que les
» autres espèces de térébentine. Elle
» est plus épaisse que la térébentine de
» Venise , qui est beaucoup plus com-
» mune , & qu'on lui substitue. La té-
» rébentine est résolutive , vulnéraire ,
» détensive , diurétique. Elle entre dans
» le digestif , le baume d'arceus , &
» d'autres préparations chirurgicales.
» On la donne en bol & cuite en con-
» sistance solide dans la gonorrhée. A la
» faveur d'un jaune d'œuf , elle devient
» miscible avec l'eau , le lait , le petit
» lait. On l'employe alors en injecton
» & en boisson dans les suppurations &
» les ulcères intérieurs. On en com-
» pose des lavemens pour la colique

» néphrétique. Dans la suppression d'urine qui dépend de cause froide , l'huile ou l'esprit de térébentine fait un remède excellent pour rétablir cette excrétion : je m'en suis servi avec le plus grand succès à la dose de 20 à 30 gouttes , dans une once de syrop d'althæa de Fernel. [Je supprime deux cas de pratique que Mr. Chaptal a rapportés à l'occasion de ce remède.]

» Les pistaches sont un fruit que l'on peut substituer aux amandes , aux pignons , aux semences froides. On peut donc en faire des émulsions , des ptisannes émulsionnées , des loock blancs. Couvertes de sucre , elles sont très-nourrissantes , & fort agréables au goût. Elles sont encore employées dans la cuisine.

» Le lentisque offre un bois astringent , & qui fortifie les gencives. Le lentisque de Chio qui n'est qu'une variété du nôtre , donne le mastic. Quelques Auteurs rapportent que les lentisques de certains endroits de Provence en donnent aussi. Le mastic est une résine pâle , granulée , cassante , aromatique : on s'en

» fert dans les machicatoires , dans les
 » fumigations. On pénètre de sa fumée
 » les flanelles avec lesquelles on fait
 » des frictions. Il convient dans les ma-
 » ladies séreuses & catharrales , dans la
 » toux , l'odontalgie , le mal de tête ,
 » la douleur d'oreilles. On l'emploie
 » dans le vomissement , le cours de ven-
 » tre, le relâchement des fibres de l'esto-
 » mac , la puanteur d'haleine. Interieu-
 » rement sa dose est de 15 à 20 grains.
 » Il entre dans beaucoup de compo-
 » sitions pharmaceutiques.

» Avant de passer à autre chose , je
 » crois devoir vous avertir , que c'est
 » au genre de térébinthe qu'appartient
 » le simarouba. Sloâne en son histoire
 » de la Jamaïque l'appelle *Terebinthus*
 » *major betulæ cortice , fructu triangu-*
 » *lari*. Le bois & l'écorce de cet ar-
 » bre sont un excellent remède. Dans
 » la dysenterie , après qu'on a pourvû
 » à la cacochylie , à l'irritation , à la
 » douleur par les remèdes convénables,
 » le simarouba en poudre, ou bien en dé-
 » coction , est regardé comme spécifi-
 » que : il n'est pas moins efficace dans
 » les diarrhées opiniâtres, séroso-bilieu-
 » ses , muqueuses , ainsi que dans le

» ténéfme , fur-tout s'il eft fans fièvre.
 » Il faut remarquer qu'il excite quel-
 » quefois un friffon femblable à celui
 » qu'on obferve dans les accès de fié-
 » vre. »

Quelle prodigieufe fécondité ! on fe
 fent foulagé d'avance aux approches de
 Mr. Imbert. Voici les paroles de cet
 homme incomparable.

» Terebinthus , le térébinthe , le pi-
 » tachier.

» I^{re}. efpèce. Terebinthus vulgaris...
 » Terminthos Græcorum , le térébin-
 » the. C'eft de cet arbre que fe tire la
 » térébentine de Venife. Elle eft diu-
 » rétique & déterfife. On l'employe
 » dans la gonorrhée ; je m'en fuis fervi
 » avec fuccès. Cette réfine entre dans
 » la compofition des vernis. Mr. de
 » Réaumur veut qu'elle préferve des
 » teignes les étoffes de laine. La refsem-
 » blance qu'a avec le fruit du térébin-
 » the un tubercule de nature furoncu-
 » leufe qui vient fur-tout aux jambes ,
 » a fait donner à cette maladie cutanée
 » le nom de *Terminthos* que cet arbre
 » porte en grec. Il eft fingulier que Mr.
 » Bordeu dans fa differtation fur les
 » eaux minérales d'Aquitaine , & Mr.

» Venel dans une thèse qu'il a fait sur
 » le scorbut , aient pris le nom qu'Hi-
 » pocrate donne à cette maladie pour
 » celui d'un homme.

» He. espèce. Pistacia , *le pistachier.*
 » C'est un autre térébinthe. Les pista-
 » ches sont un bon spermatopée : on
 » en fait des dragées dont je suis fort
 » partisan : la cuisine offre des ragoûts
 » & des crèmes aux pistaches.

» Lentiscus , *le lentisque.* Nous n'a-
 » vons qu'une espèce de ce genre , qui
 » est le lentiscus vulgaris. Il ne produit
 » rien qui soit d'usage en Médecine.
 » Son bois sert à faire d'excellents cu-
 » redents. »

Voici comment Mr. Chicoineau s'ex-
 prime dans mes cayers sur l'ilex.

» Ilex *Tournefortii* , en françois le
 » chêne verd ; l'yeuse. Ce genre est
 » dans la classe des arbres & arbrisseaux
 » à châton. *Arbores & frutices flore*
 » *amentaceo.* Voici son caractère. *Ilex*
 » *est plantæ genus flore amentaceo mas-*
 » *culo & femineo in eadem arbore , ca-*
 » *rollâ nullâ instructo. Pistillum floris*
 » *feminei abit in glandes basi detasas ,*
 » *& cupulâ scabrâ munitas. His notis*
 » *addenda sunt folia dentato-serrata.*

» M. de Tournefort ajoute cette der-
 » niere note tirée des feuilles , pour
 » distinguer le quercus qui a les feuilles
 » sinueuses d'avec l'ilex dont les feuilles
 » ont les bords beaucoup moins entâ-
 » més. Ces deux genres sont très-voi-
 » fins. Ils diffèrent encore fort peu du
 » liége en latin *suber* , qui n'en est dif-
 » tingué que par cette écorce épaisse
 » & fongueuse que tout le monde con-
 » noit. Nous avons ici quatre espèces
 d'ilex.

» I°. *Ilex folio oblongo , ferrato*
 » *Tournefortii* , ilex arbor. *Botanici*
 » *Monspeliensis*. L'yeuse. Ses feuilles
 » ont un pédicule , un duvet blanc par
 » dessous , & des ferratures sur les bords.
 » Elles n'ont point d'épines.

» II°. *Ilex folio oblongo non ferrato*
 » C. B. P. le chêne verd. Les feuilles
 » de cette espèce sont comme celles
 » de la précédente aux ferratures près
 » qu'on n'y voit point.

» III°. *Ilex arbor foliis rotundiori-*
 » *bus & spinosis Botan. Monsp.* Cette
 » espèce a les feuilles sessiles , sinueu-
 » ses , armées d'épines , & couvertes
 » d'un duvet blanc par-dessous.

» IV°. *Ilex aculeata cocciglandifera*

» *Tournef. C. B. P. Botan. Monfp.* Cette
 » dernière espèce a les feuilles dentées
 » & épineuses sur les bords. Elles sont
 » lisses & sans duvet des deux côtés.

» Tout le monde connoit les usages
 » économiques de l'yeuse & du chêne
 » verd. Nous observerons seulement
 » que leur écorce réduite en poudre est
 » ce qu'on appelle *Tan*. Dans les quatre
 » espèces que nous venons de nommer,
 » l'écorce, les feuilles, les fruits ou
 » glands ont comme nous l'avons dit
 » de l'écorce, des feuilles & des fruits
 » du quercus une vertu astringente.
 » On peut donc les employer dans les
 » mêmes cas.

» La quatrième espèce est la plus in-
 » téressante. Nous lui devons le *Ker-*
 » mès ou graine d'écarlate. Le chermès
 » est un tubercule ou petite coque qui
 » naît sur les feuilles de cette quatrième
 » espèce, par la piquûre d'un insecte ap-
 » pellé *coccus*. Le suc nourricier extra-
 » vafé sous l'écorce déliée des feuilles,
 » s'épaissit, & forme des vésicules qui
 » deviennent ensuite dures, rondes &
 » semblables à des fruits. L'insecte,
 » après s'être nourri de ce suc, y dé-
 » pose des œufs. Il en sort des petits

» qui consomment la substance ramassée.
 » dans ces vésicules , qu'ils réduisent à
 » une peau sèche & légère. Ces tuber-
 » cules sont d'abord verts. Ils devien-
 » nent ensuite d'un beau rouge. C'est
 » leur point de maturité. On les cueille,
 » & on les arrose de vinaigre. Par ce
 » moyen on fait mourir les insectes ,
 » & l'on conserve le suc de ces tuber-
 » cules. Le chermès sert pour la tein-
 » ture & pour la Médecine. On fait ici
 » avec le suc du chermès exprimé
 » reposé & partie égale de sucre un sy-
 » rop appelé syrop de chermès. Il don-
 » ne le nom à la confection Dalker-
 » mès. C'est un bon cordial. Il convient
 » dans tous les cas où l'on veut reléver
 » les forces vitales. Le chermès en pou-
 » dre est astringent ; on le donne en
 » conséquence après des accidents qui
 » font craindre l'avortement.

C'est dommage que la plus grande
 partie de ce discours étudié soit em-
 ployée à débiter avec assurance une er-
 reur sur l'origine du chermès. Avec
 beaucoup moins d'art , & plus de veri-
 té , Mr. Imbert a traité ce genre de la
 manière suivante.

» Ilex , le chêne verd , l'yeuse.

» I. *Ilex folio oblongo ferrato, l'yeuse*
 » son bois est très-propre à brûter. On
 » en fait d'excellent charbon. La fumée
 « en est extrêmement nuisible. Un Em-
 » pereur Romain en mourut. Les glands
 » de l'yeuse, ainsi que ceux des espèces
 » suivantes sont astringens. On en en-
 » graisse les cochons & les coq-d'inde.
 » C'étoit la nourriture de nos premiers
 » parens.

.... *Glandem ructante marito. Juvenal.*

» II. *Ilex folio oblongo non ferrato,*
 » *le chêne verd.* L'écorce de cet ar-
 » bre, ainsi que celle du précédent,
 » battuë & reduite en poudre grossiere,
 » est ce qu'on appelle *Tan*. Il sert à ha-
 » biller les cuirs. La préparation des
 » gros cuirs comme sont ceux de bœuf,
 » consiste à les mettre d'abord pendant
 » quelques heures dans un *plain* vieux ;
 » d'où on les retire pour les faire égout-
 » ter. On les met ensuite dans un *plain*
 » *vif*. Ils en sortent après quelques
 » jours pour être mis *en retraite*. Cette
 » double manœuvre se continuë à l'al-
 » ternative un mois ou un mois & de-
 » mi, après quoi on les *plame*. On con-
 » tinuë de les *pancer* dans un *plain vif*,
 » & de les mettre *en retraite*, & cela

» alternativement environ un an ou dix-
 » huit mois. Alors on les *lave*, on les
 » *écharne*, on les *quiosse*, enfin on les
 » *tanne*. Dès qu'ils ont reçu les *poudres*
 » nécessaires, on les tire de la *fosse* pour
 » les faire sécher. On les *nettoye* de leur
 » *tan*, & on les *empile*. S'ils n'ont pas
 » été suffisamment *tannés*, ils pourrif-
 » sent, & attirent l'eau. Ce défaut se
 » connoit à une certaine ligne blanche
 » qu'on apperçoit en les fendant par le
 » milieu. Les cuirs des vaches, des
 » chevaux, des veaux se préparent
 » comme ceux de bœuf, avec cette dif-
 » férence qu'ils n'ont besoin que de
 » quatre mois de *plain* & de *retraite*,
 » & qu'avant de les *tanner*, il faut les
 » *rougir* ou *mettre en condrement* dans
 » *l'Emprimerie*. Les cuirs plus min-
 » ces reçoivent une préparation ana-
 » logue.

» III. *Ilex arbor foliis rotundioribus*
 » & *spinosis*. Cet arbre n'a rien de par-
 » ticulier.

» IV. *Ilex aculeata cocciglandifera*.
 » Celui-ci, au contraire, a une sin-
 » gularité qui saute aux yeux. Il pro-
 » duit deux sortes de fruits, de glands
 » que nous avons dit être *astringens*.

» & des bayes rouges , lorsqu'elles sont
 » mûres, qui sont cordiales. On appelle
 » ces bayes chermés ou graine d'écar-
 » late. Les Teinturiers s'en servent
 » pour teindre en rouge , les Dames
 » pour se farder , & les Médecins pour
 » ranimer le poulx. On trouve dans les
 » boutiques le tyrop de chermés , & la
 » confection alkermès. »

Ces fragmens sont plus que suffisans ,
 Messieurs , pour vous donner une idée
 des leçons de Mrs. de Sauvages , Chap-
 tal & Chicoineau. Le premier vous ac-
 cable partout de Botanique ; on est un
 peu moins maltraité dans la matiere
 médicale. Le second vous fait un peu
 grace à la vérité sur la Botanique ; en
 revanche dans toutes les plantes usuel-
 les , il vous assomme de matiere médi-
 cale & de cas de pratique. Quoiqu'on
 eut moins à se plaindre du troisième
 (il étoit encore jeune) il n'eut guères
 tardé à ressembler aux deux autres.
 Qu'attendre d'un Elève de M. de Jus-
 sieu ? Mais , pour Monsieur Imbert ,
 je me flatte que vous avez senti l'énor-
 me différence de sa façon de démontrer
 à celle de ces trois Messieurs. Chez lui
 rien n'est chargé ; rien n'est trop dé-

taillé. Quelle simplicité, quelle aisance dans la partie botanique ! Quelle précision, quel dépouillement dans la partie médicinale ! Quel discernement, quelle érudition dans la partie économique !

Après la comparaison que je viens de faire, & les louanges que vous avez sans doute vû prodiguées à Mr. Imbert dans divers écrits périodiques ; a vous

a Parmi ces Journaux qui font une mention honorable du Cours de Mr. Imbert, je choisis de préférence celui de Mr. Roux ; n'y en ayant aucun qui m'ait paru renfermer autant d'art & de finesse. Je m'y arrêteroïis avec complaisance, s'il n'eut pas paru dans le tems précisément qu'on imprimoit ces leçons. Je me vois donc réduit malgré moi à y renvoyer le lecteur. Il y verra avec une extrême satisfaction, à l'occasion de l'*Hortus Regius* de Mr. Gouan dont on donne l'analyse, l'origine du Jardin du Roi de Montpellier ; la série intéressante des Chanceliers de l'Université ; les preuves sans réplique de l'union constante de la Chancellerie avec l'Intendance & direction du Jardin ; le renouvellement de ce même Jardin sous Mr. Imbert ; & une traduction fort bien faite d'un morceau du *Proœmium* de Mr. Gouan qui donne le plan de tout son ouvrage. Ceux qui ne sont point au fait de l'état actuel du Jardin Royal, n'auroient qu'à admirer dans l'extrait de Mr. Roux ;

conviendrez , Messieurs , que j'aurois pu me dispenser de faire l'éloge des leçons que je publie. Il suffisoit sans doute de vous les présenter. Leur bonté est si frappante , qu'il ne faut que les lire pour en être saisi. Je me flarte pourtant que Mr. Imbert ne me fera point mauvais gré d'avoir suivi la pratique constante des Editeurs. Le Public exige d'eux qu'ils lui fassent connoître d'avance l'ouvrage qu'ils lui donnent , & l'Auteur a un droit inaliénable à leurs suffrages. Je sens bien que ce savant Professeur sera fondé à se plaindre de la foiblesse de mes expressions ; *hippocrate n'est point éloquent* [c'est le début du compliment que fit

mais ceux qui , comme moi , l'ont vû depuis plusieurs années , s'appercevront sans doute que le Journaliste a été mal informé , & qu'il s'en faut bien qu'on y compte 2000 plantes. En effet Mr. Imbert est bien homme à n'en avoir démontré que huit ou neuf cent , s'il y en avoit un plus grand nombre. Nous ne pouvons , en finissant , que féliciter Mr. Roux , & nous féliciter nous mêmes de l'adresse avec laquelle il a fait disparaître l'Auteur du livre qu'il annonce , pour lui substituer un Botaniste d'un genre bien différent.

Mr. Imbert à Madame la Duchesse de Fitz-James , le jour de son arrivée à Montpellier] mais il n'aura rien à reprocher à mon cœur. J'ai faisi avec empressement la seule occasion qui s'est présentée de lui témoigner ma gratitude , & celle de mes Confreres. Il sera fondé encore à me reprocher , de n'avoir pas répondu à beaucoup d'autres histoires qui courent sur son compte. Me feroit-il un crime d'avoir cherché à ménager ma sensibilité , en me hâtant de détourner la vuë d'objets aussi désagréables ?

Je ne doute pas que Mr. Imbert ne donne lui-même un jour les leçons qu'il fait actuellement au Jardin du Roi. Il est trop bon Citoyen , pour ne pas contribuer au bien public autant qu'il est en lui. Si je l'ai prévenu , il me passera la petite vanité qui m'a fait ambitionner d'être associé en quelque sorte à sa gloire. J'ai craint d'ailleurs de ne voir que tard entre les mains du Public des leçons que j'aurois données dès le premier cours , si j'avois été sûr que rien ne m'eût échappé. La modestie de cet illustre Chancelier de Médecine , & la défiance continuelle où il est de

ses lumieres , m'ont fait redouter des lenteurs dont le Public se plaindra toujours , & dont les grands hommes ne se corrigeront jamais.

A cette crainte , s'en est joint une autre bien mieux fondée. C'est celle où j'ai toujours été , & où je suis encore de nous le voir enlever à tout moment. Un mérite aussi éclatant que le sien n'est pas fait pour la Province. Ses liaisons , sa faveur , & sur-tout ses talens , tout lui annonce le plus brillant théâtre. Le dirai-je ? Son amour pour la verité l'a emporté en cette occasion sur sa modestie. Il ne s'est défendu que foiblement des complimens que des personnes clairvoyantes lui ont faits à ce sujet. Il ne faut rien moins que le vif intérêt qu'il a sù m'inspirer , & le plaisir sensible que je goûterai en lui voyant remplir ses hautes destinées , pour diminuer l'amertume que me cause d'avance l'idée de sa perte.

Le cours de Botanique & de matiere médicale que je publie , est composé de vingt-huit leçons. C'est le nombre qu'en a fait notre Professeur. Le Jardin du Roi étant rangé selon la méthode de Tournefort , les plantes auroient

dans ces leçons [par nécessité, & non de propos délibéré] le même ordre qu'on trouve dans les institutions botaniques du Professeur Parisien, si Mr. Imbert n'eut jugé convenable de faire certains fauts, & de commencer toujours par les banquettes qui fleurissoient les premières. L'intérêt de ses Elèves est le seul qui ait pû le déterminer à ne s'astreindre à aucun ordre. Les simples qui n'ont aucun usage économique ou médicinal, ne sont que nommés. Ceux qui sont usités, sont accompagnés de leurs vertus. Il a enrichi son troisième cours de plusieurs réflexions critiques sur Mrs. Tournefort & Linnæus; je les ai cru trop intéressantes pour les omettre. Je n'ai pas même voulu supprimer les caractères génériques qu'il y a répandus çà & là, dans la vue de conserver jusques aux moindres choses qui nous viennent de ce grand homme. Je finis, Messieurs, pour ne pas retarder plus longtemps votre instruction.



LEÇONS




LEÇONS

DE

BOTANIQUE.

PREMIERE LEÇON.

1.  *RAXINUS*, Frêne. Son caractère est d'avoir une fleur apétale ou pétalodée, dont le pistille se change en un fruit plat, membraneux, & en forme de langue.

Fraxinus excelsior, le Frêne. L'écorce de cet arbre est astringente; le sel qu'on retire de ses cendres est diurétique; son eau est spécifique dans la surdité; c'est à raison de cette vertu que l'on fait de son bois des cure-oreilles fort estimés.

Fraxinus florida, le Frêne à fleur.

C'est de l'espèce précédente , ou de celle-ci , peut-être même des deux , que l'on retire la manne dans la Calabre. Tout le monde connoit cette substance gommeuse ; c'est un purgatif minoratif, qu'on ne peut se dispenser de faire entrer dans les médecines ; sa dose est de deux ou trois onces.

2. *Siliqua* , Caroubier.

Siliqua edulis , le Caroubier. Son fruit est d'une douceur fade ; on en engraisse les mulets en Espagne.

3. *Buxus* , Buis.

Buxus arborescens , le Buis. Cet arbrisseau sert à orner les parterres. Son bois est sudorifique ; on en fait des flutes , des dents de loup , des canules , des peignes , des toupies , des cuillères , des férules ; il est d'un usage économique très-étendu.

4. *Molle* , Poivrier. Une fleur rosacée dont le pistille se change en un fruit qui ressemble aux grains de poivre , fait le caractère de ce genre.

Molle arbor , le Poivrier. Il n'a point de vertu connue.

5. *Therebinthus* , Terebinte , Pistachier.

Terebinthus vulgaris *Terminthos*

Græcorum, le Terebinthe. C'est de cet arbre que se tire la terebentine de Venise ; elle est diurétique & détersive : on l'employe dans la gonorrhée ; je m'en suis servi avec succès. Cette résine entre dans la composition des vernis. Mr. de Reaumur veut qu'elle préserve des teignes les étoffes de laine. La ressemblance qu'a le fruit du terebinthe avec un tubercule de nature furonculaire , qui vient sur-tout aux jambes , a fait donner à cette maladie cutanée le nom de *Terminthos* que cet arbre porte en grec. Il est singulier que Mr. Bordeu , dans sa dissertation sur les eaux minérales d'Aquitaine , & Mr. Venel , dans une thèse qu'il a fait sur le scorbut , ayent pris le nom de cette maladie , pour celui d'un homme. [Je dois observer que quoique Mr. Imbert fut fondé dans son second cours , & même au commencement du troisième , à faire Mr. Bordeu le reproche qu'il lui a fait ; cependant depuis la note que ce brillant Médecin de Paris a fait insérer dans le recueil de Médecine du mois de Juin dernier , il n'est plus permis , de mettre sur son compte la méprise dont il s'agit ; douze

ans après avoir publié sa dissertation , il a averti qu'il y avoit une faute d'impression dans cet endroit qu'on lui reproche.]

Pistacia , le Pistachier. C'est un autre espèce de térébinthe. Les pistaches sont un bon spermatopée. On en fait des dragées dont je suis très partisan ; la cuisine offre des ragouts & des crèmes aux pistaches.

6. *Lentiscus* , Lentisque.

Lentiscus vulgaris , le Lentisque. Il ne produit rien qui soit d'usage en médecine : son bois sert à faire d'excellens curedents.

7. *Ficus* , Figuier. Le caractère de ce genre se tire de ses fleurs apétales , qui naissent dans l'intérieur du fruit , & qui donnent une graine ronde : ce fruit est mol & charnu , il varie par la figure.

Ficus sativa , le Figuier. Les figes varient par la couleur , la figure , la grosseur , la bonté. Je les crois dangereuses après les pluies ; elles donnent alors des cours de ventre , des fièvres , &c. Les figes séches sont un des quatre mendians du carême : elles procurent efficacement la salivation. Je ne

me ferois pas attendu à trouver chez Mr. Linnæus que la figue n'est point le fruit du figuier.

Ficus caprificus, en patois, FIGUIEIRA CABRAOU. On s'en est servi pour des amulettes.

8. *Osyris sive Cassia*.

Cassia Poetica, la Casse des Poëtes. Il ne faut pas confondre cet arbrisseau avec la casse purgative que l'on trouve dans les boutiques : il n'est point d'usage en Médecine.

9. *Nux juglans*, Noyer.

Nux juglans regia vulgaris, le Noyer. Il a plusieurs variétés. L'ombre de cet arbre est nuisible à ceux qui s'y endorment ; son fruit est propre pour attraper les souris : j'ai vu dans ma pratique des gens enyvres pour avoir trop mangé de noix. On est revenu des vertus que les Anciens leur ont attribuées. L'huile de noix sert pour la peinture & pour les fritures en certains pays. Son bois est fort estimé en menuiserie.

10. *Corylus*, Noizettier.

Corylus sativa, le Noizettier. On succe à Beziers & à Pezenas une grande quantité de noizettes.

11. *Carpinus*, charme.

Carpinus betulus, le Charme. Cet arbrisseau étant jeune s'appelle *Charmille*; on en fait de très-belles palissades.

12. *Quercus*, Chêne.

Quercus latifolia, le Chêne blanc. On fait avec cet arbre un charbon qui pétille au feu; il n'est pas estimé. Son écorce, ses feuilles & son double fruit, sçavoir les glands & les noix de galle ont une vertu adstringente; tout le monde sçait l'usage que font les Charpentiers de son bois.

13. *Ilex*, Yeuse, Chêne vert.

Ilex folio oblongo serrato, l'Yeuse. Son bois est très-propre à brûler; on en fait d'excellent charbon; sa fumée est extrêmement dangereuse; un Empereur Romain en mourut. Les glands de l'yeuse, ainsi que ceux des espèces suivantes, sont adstringens; on en engraisse les cochons & les cocqs d'inde; c'étoit la nourriture de nos premiers parens: *glandem ructante marito*. Juvenal.

Ilex folio angusto non serrato, le Chêne vert. L'écorce de cet arbre, & celle du précédent battue & reduite en poudre grossière, est ce qu'on appelle *Tan*; il sert à habiller les cuirs. [*Nous ne*

repetérons pas ici le sçavant détail où est entré Mr. Imbert , sur la préparation des cuirs. Voyez l'Avant propos vers la fin.]

Ilex arbor foliis rotundioribus & spinosis. Cet arbre n'a rien de particulier.

Ilex aculeata cocciglandifera. Celui-ci , au contraire , a une singularité qui faute aux yeux : il produit deux sortes de fruit , des glands que nous avons dit être adstringens , & des bayes , rouges lorsqu'elles sont mûres , qui sont cordiales : on appelle ces bayes *chermès* , ou *graine d'écarlate*. Les Teinturiers s'en servent pour teindre en rouge ; les Dames pour se farder ; & les Médecins pour ranimer le pouls ; on trouve dans les boutiques le syrop de *chermès* & la confection d'*alkermès*.

14. *Fagus* , Hêtre , Fau.

Fagus sylvatica , le hêtre ou le fau. Cet arbre réussit très-bien le long de l'eau.

15. *Castanea* , Chataigner.

Castanea sativa , le Chataigner. Bien des personnes mangent le fruit de cet arbre ; je ne l'aime point ; il me donne des vents. On recueille une très-grande quantité de chataignes dans les Cévènes

& dans le Dauphiné. On croit assez communément que les enfans qui mangent des chataignes cruës , font beaucoup plus fujets aux poux.

16. *Abies* , Sapin. Ce genre differe de celui du pin , en ce que ses feuilles font folitaires , & que celles du pin partent deux à deux d'une même guaine.

Abies fructu deorsum spectante , le faux Sapin. Cet arbre porte de la thérebentine qui ne le cède en rien à celle de Venise. Les Cordoniers lui doivent la poix réfine & la poix de Bourgogne.

Abies fructu sursum spectante , le Sapin. On en fait des mats de navire , & des planches propres à la menuiserie. On l'appelle dans ce pays DRAP DE QUILLAN.

17. *Pinus* , Pin.

Pinus fativa , le Pin. On en voit plusieurs sur une tour des murailles de cette ville ; ils font fameux par les prophéties de Nostradamus. Les pignons ou fruits de cet arbre saupoudrés de sucre , & arrosés d'eau de fleur d'orange , font de bon gout ; ils passent pour spermatorées , on en fait encore des émulsions & des dragées.

Pinus sylvestris , le Pin sauvage. Je ne vois pas en quoi il differe du premier. Mr. Linnæus me paroît en faire deux espèces sans fondement.

18. *Cupressus* , Cyprés.

Cupressus femina , le Cyprés femelle. Cet arbre ne porte point de fruits.

Cupressus mas , le Cyprés mâle. Celui-ci porte des fruits. Lorsqu'on les coupe en travers , on y apperçoit distinctement une tête de mort : on en fait à Montpellier une eau suprême que j'ai conseillé à nombre de personnes du sexe *in nimia vaginæ laxitate* , *ampliacione* : c'est un bon tonique astringent.

19. *Sabina* , la Sabine. Il y en a de deux espèces , la mâle & la femelle : il est dangereux d'expliquer la vertu de cette plante , à cause du mauvais usage qu'on peut en faire. Un brin de cet arbrisseau mis sous la plante des pieds , est très-propre à faire rendre l'arrière-faix , & à provoquer les régles supprimées.

20. *Alnus* , Aûne.

Alnus folio subrotundo , l'Aûne. Cet arbre croît le long des rivières ; ses feuilles appliquées sur les parties en-

flammées dissipent l'inflammation.

21. *Cedrus folio cupressi*, le petit Cédre. C'est un bois très-odorant & très-propre à parfumer en tems de peste.

22. *Juniperus*, Genevrier.

Juniperus vulgaris, le Genevrier. Les grèves qui ont mangé de ce fruit, sont très-recherchées. C'est un bon alexipharmaque. Quelques bayes de genievre tenuës dans la bouche, préservent de la peste : on en parfume les chambres des malades : on en compose une fort bonne liqueur. On trouve dans les boutiques un extrait de genievre qu'on nomme la thériaque des Pauvres.

23. *Taxus*, If.

Taxus vulgaris, l'If. Cet arbre sert à l'ornement des jardins ; son ombre est très-dangereuse.

24. *Morus*, Meurier. Ce genre a une fleur en chaton : son fruit est un assemblage d'écaïlles succulentes qui renferment une graine arrondie.

Morus fructu nigro, le Meurier noir. Il est ainsi appelé, parce que son fruit est noir. Les Poëtes prétendent qu'il n'a pris cette couleur qu'à la mort de

Pyrame qui se tua au pied de cet arbre.

Morus fructu albo , le Meurier blanc. Tout le monde sçait que c'est des feuilles de cette espèce & de la précédente que se nourrissent les vers-à-foye. Je me propose de faire planter des meuriers dans l'endroit de ce jardin, qu'on nomme le jardin de la Reine, & de vérifier nombre d'observations qui m'ont été communiquées sur ce sujet ; j'aurai soin de vous faire part du résultat.

Morus latifolia , le Meurier des Dames. On fait avec le fruit de cet arbre un syrop qui entre dans les gargarismes. Bien des gens mangent les mures assaisonnées comme les fraises.

25. *Platanus* , Plane , Platane.

Platanus orientalis verus , le Platane oriental.

Platanus occidentalis , le Platane occidental.

26. *Salix* , Saule.

Salix vulgaris , le Saule ordinaire. Son bois est très-propre à faire des chaises & des cerceaux : pour qu'il soit bon on doit faire en sorte de ne le couper qu'en pleine lune : il sert encore à faire le charbon qui entre dans la composition

tion de la poudre à canon. Les Cordonniers lui doivent les talons de bois & les chevilles dont ils se servent.

Salix latifolia rotunda, le Saule marceau.

27. *Populus*, Peuplier.

Populus nigra, l'Aube.

Populus alba, le Peuplier. Ces deux arbres figurent très-bien dans les bosquets ; on en fait de belles planches qui sont très-propres aux ouvrages de menuiserie. Avec la graisse de porc, le suc perlé qui découle du peuplier, & d'autres plantes, on fait l'onguent POPULÆUM ; il adoucit puissamment la douleur des hémorroïdes.

II. L E Ç O N.

1. *Spina cervina*, le Nerprun. Les bayes de cet arbrisseau sont d'usage en Médecine, on en fait un syrop pour purger les hydropiques.

2. *Jujuba vulgaris*, le Jujubier. Les jujubes varient par la grosseur & par la figure ; elles sont adoucissantes & béchiques, on en fait des ptisanes. Les peaux de ce fruit se collent au gosier,

& font touffer ; je le crois indigeste.

3. *Alaternus monspeliaca* , l'Alaterne.

4. *Phyllirea folioligustri* , le Philaris.

Phyllirea latifolia spinosa , le Philaris épineux.

5. *Ligustrum italicum* , le Troène.

Cet arbre est adstringent , il convient en gargarisme dans l'inflammation du gosier ; on le recommande contre le flux de sang. *Alba ligustra cadunt* , dit VIRGILE.

6. *Laurus vulgaris* , le Laurier. On en fait de très-belles palissades ; on ne se sert pas de son bois. Ses feuilles servent à parfumer les fritures de poisson , à orner les jambons glacés & les langues fourrées. L'huile que l'on tire de ses bayes par expression est résolutive.

7. *Gelsemium vel jasminum* , Jasmin. Son caractère est d'avoir une fleur monopétale , infundibuliforme , divisée en cinq pièces , & pour fruit une baye.

Gelsemium vulgare , le Jasmin ordinaire. L'odeur de ses fleurs est fort douce. Cet arbrisseau orne très-bien les échaldas. On en tire une essence admirable , pour parfumer la pomade & les savonnettes.

Gelsemium humilium altero , le petit

jasmin jaune. Celui-ci ne sert qu'à former les hayes des vignes.

Rata capraria gallorum, autre jasmin jaune. Cette espèce n'est pas plus estimée que la précédente. Il me semble que Mr. Tournefort auroit bien mieux fait de joindre la classe des fleurs caryophyllées à celle des fleurs monopétales infundibuliformes dont le limbe est fendu en cinq : il auroit épargné aux Botanistes la peine de disséquer une fleur entière, pour voir si réellement les cinq parties sont libres ou attachées par la base : on ne sçauroit trop simplifier les sciences.

8. *Lycium europæum*, le Jasmin épineux. On ne s'en sert à Montpellier & aux Environs que pour faire sécher les figes. Je ne sçais pourquoi les Auteurs ont appelé cet arbrisseau JASMINOÏDES : il étoit plus simple d'en faire une espèce de jasmin qu'on auroit nommé JASMINUM SPINOSUM.

9. *Arbutus folio spinoso*, l'Arboufier. Son fruit est astringent. Les payfans le mangent en guise de fraises : j'ai observé qu'il en yroit.

10. *Uva ursi*, la Boufferole. J'ai oui dire à de célèbres Praticiens de cette

ville que cette plante étoit très-propre à fondre les calculs des reins & de la vessie. Ma pratique ne m'en a fourni encore aucun exemple.

II. *Aquifolium seu agrifolium*, le Houx. Ses branches sont droites & souples. Il est fort épineux. Les jeunes rameaux, après avoir été dépouillés de leur écorce, servent dans ce pays à faire des manches de mail. On trouve sous l'écorce de cet arbre une substance tendre & verte dont on se sert selon Mr. Lemery, pour faire la glû. Vous vous en êtes servis, Messieurs, plus d'une fois pour attraper des petits oiseaux. Elle est résolutive.

Olea, Olivier. Son caractère se tire de son fruit qui est mou, charnu, ovale, & avec un noyau.

Olea vulgaris, l'Olivier. C'est un arbre très commun dans ce pays & dans la Provence. Il n'est beau & bien nourri que sur les côtes de la Méditerranée. Son fruit, après avoir perdu son amertume par différentes préparations, devient un aliment d'un goût très-agréable. On préfère les olives qu'on confit à la lessive, à celles qu'on n'a préparées qu'à l'eau. Il faut se souvenir de

ne pas tremper la main dans le vaisseau où on les garde. On tire des olives par la seule expression une huile aussi estimée, lorsqu'elle est récente que celle d'amendes douces. On la donne pour calmer les irritations d'entrailles, pour tuer les vers, &c: elle entre dans les lavemens. Il y a différentes espèces d'huile d'olive, la plus douce qu'on appelle Huile vierge, est réservée pour assaisonner les salades. Celle qui est un peu plus forte, est employée pour les fritures; la plus forte ne sert que pour les lampes, pour les manufactures des laines, ou pour la fabrique des savons. Le marc d'huile d'olive est résolutif & tonique. Les cocqs d'inde qu'on a nourris avec le marc, sont de très-mauvais goût.

13. *Lotus, faba græca, guayacana*, le Guayac. Cet arbre est rare en Europe. Avant la découverte du mercure, son bois a joué un grand rôle dans le traitement des maladies vénériennes: il est sudorifique & diurétique.

14. *Coriaria myrsifolia*, le Redou. Cet arbrisseau est commun à Montpellier. Un Professeur de cette Université a donné un mémoire à la Société Ro-

yale , pour prouver par plusieurs expériences que son fruit étoit funeste aux bestiaux. Je ne lui connois d'autre usage que celui de servir à tanner les cuirs.

15. *Ulmus in planis proveniens*, l'Ormeau. Il est astringent & tonique.

16. *Lilac*, Lila.

Lilac mathioli, le Lila.

Lilac persica, le Lila de Perse. Ces deux espèces d'arbrisseaux sont cultivées par les Jardiniers à cause de la beauté de leurs fleurs. La première est plus élégante & ses bouquets plus colorés, plus gros, plus odorants. Au premier coup d'œil, on prend le lila pour une cruciforme. Mr. Tournefort auroit du, ce me semble, faire dans sa classe des cruciformes une section qui auroit contenu les plantes à fleurs monopétales dont les divisions du limbe forment une croix. Rien n'obligeoit Mr. Linnæus à donner au lila un nom que l'usage avoit consacré pour une autre plante.

17. *Erica miricæ folio*, la Bruyère. On fait avec les rameaux de cet arbrisseau des balais préférables à ceux de Genet, dont les payfans se servent pour balayer les aires. On l'employe aussi

pour faire monter les vers-à-foye , il leur aide à faire leur cocon. L'eau distillée de bruyere est excellente , pour dissiper l'inflammation des yeux & la chassie.

18. *Agnus castus* , le faux Poivrier. Nous en avons de deux espèces , l'une à feuilles larges , l'autre à feuilles étroites. Mr. Chomel , dans son abrégé de l'histoire des plantes , plaisante assez joliment un Pasteur qui vante beaucoup un remède tiré de l'agnus castus , & qu'il regarde comme un spécifique , pour conserver la chasteté : il dit que sa pratique ne lui a pas encore fourni d'assez surs expériences , pour donner ce remède comme un spécifique capable de procurer une vertu si difficile à pratiquer.

19. *Nerium* , Laurier rose. Une fleur monopétale infundibuliforme , & divisée en plusieurs pièces , & un fruit composé de deux filiques qui contiennent des sémences ovales , ornées d'une aigrette , forment le caractère de ce genre.

Nerium flore rubro , le Laurier rose. C'est un arbrisseau fort estimé par les Fleuristes ; celui qui est à fleurs doubles

est le plus rare , nous en avons encore un qui est à fleurs blanches. On dit que le suc de cet arbrisseau est un poison , non-seulement pour l'homme , mais même pour les animaux. Extérieurement ses feuilles sont résolatives , & bonnes contre les piquûres vénémeuses ; cuites dans l'huile , elles guérissent la galle.

20. *Mimosa indica farnesiana* , le véritable Acacia. Cet acacia est fort estimé à cause de l'odeur de ses fleurs. Mr. Linnæus a mis mal à propos cette plante avec les sensitives , attendu qu'elle est insensible. Son suc est astringent & recommandé dans le crachement de sang.

Herba viva , la sensitive. Cette plante est rare , curieuse & difficile à élever : elle entre en convulsion dès qu'on la touche. Les Pbficiens se sont tourmentés jusqu'à présent sans succès , pour expliquer ce phénomène.

Mimosa jamaïcensis , la sensitive de la Jamaïque. Cette plante est insensible ; ainsi je suis fondé à dire qu'elle seroit mieux nommée *herba mortua* , pour la distinguer plus aisément de celle que nous avons appelé *mimosa sensibilis* , ou *herba viva*.

21. *Sambucus*, Sureau, Iéble, Obier. Ce genre a pour caractère une fleur monopétale, rouée, divisée en plusieurs pièces, & un calyce qui se change en une baye remplie de plusieurs sémences oblongues.

Sambucus humilis, l'iéble. Cette plante se plaît dans les lieux humides & marécageux : il succède à ses fleurs des fruits noirâtres dont quelques personnes se servent pour faire de l'encre. Ses feuilles sont d'un grand usage, on s'en sert pour frotter le pavé des appartemens dont elles emportent la poussière & effacent les tâches, en lui donnant une couleur verdâtre ; on les cire quelques jours après. Les fleurs & les feuilles de l'iéble sont souvent substituées à celles du sureau, elles jouissent d'une vertu résolutive.

Sambucus cervina, le Sureau en grappe : ce sureau n'est guères estimé. Le nom de *SAMBUCUS CERVINA* que lui ont donné les Anciens, vient de ce que les cerfs en sont fort friands : aussi avoient-ils l'attention d'en planter dans les bois, afin d'y attirer ces animaux.

Sambucus fructu in umbella nigro. Cet arbre ou arbrisseau [il est l'un & l'au-

tre] garnit assez frequemment les hayes de ce pays ; on se fert du bois , de l'écorce , des feuilles , des fleurs & même de bayes. Le bois sert aux enfans pour faire des canonières , ils le coupent entre deux nœuds , ils en font fortir la moëlle par le secours d'une baguette , ils en bouchent les trous avec des tampons de papier mâché , d'étoupe , de racine d'iris , ou d'écorce de courge , & par le moyen d'une baguette qui sert de piston , ils pouffent un de ces tampons vers l'autre que l'air comprimé chasse avec bruit. Ce jeu d'enfant , dit Mr. l'Abbé de Sauvages , dans son dictionnaire , est une bonne leçon de physique sur les propriétés de l'air , sur sa compression , son élasticité & les effets qu'il produit , lorsque ses ressorts bandés s'ouvrent un passage. L'écorce de cet arbrisseau passe pour un purgatif hydragogue , on la croit en outre apéritive & résolutive. Ses feuilles sont aussi résolutives , ainsi que ses fleurs. On donne aux bayes , outre la propriété de servir à faire de l'encre , une vertu astringente. Avec la farine de seigle , on en fait des petits pains semblables à ceux de St. Nicolas que quelques-uns employent dans la dyssenterie.

Sambucus aquatica ; l'Obier. Les jeunes tiges de cet arbre forment de petites baguettes ou verges très-pliantes dont les maîtres d'école se servent pour châtier les enfans.

22. *Viburnum* , la Viorne. Les branches de cet arbrisseau sont assez souples pour servir à lier les fagots. La décoction des feuilles est bonne dans le scorbut & dans la vérole.

23. *Tinus* , le Lauriertin. On fait avec cet arbrisseau de belles palissades ; c'est la fleur de cet arbrisseau qu'on voit en hyver sur les gateaux que l'on bénit aux messes paroissiales.

I I I. L E Ç O N.

1. *Cocconilea seu coccigria* , le Fuset.

2. *Rhus coriariorum* , le Sumac. Cet arbrisseau est regardé comme astringent, il sert à habiller les cuirs.

3. *Arbor trifolia venenata* : il n'a point de nom françois.

4. *Tilia femina* , le Tilleul. On donne aux fleurs de ce grand arbre une vertu antispasmodique. Leur décoction guérit les aphtes.

5. *Acer majus*, le grand érable.

Acer opio cognominatum, le petit érable.

Acer trifolia monspessulana, l'érable de Montpellier.

6. *Pyrus*, le Poirier. Les espèces de poirier sont très-nombreuses ; on distingue leur fruit en poires d'été & poires d'hiver. Les poires sont d'un très bon goût : crues, elles sont indigestes, cuites, elles sont stomachiques, comme il paroît par ce vers de l'école de Salerne.

Cruda gravant stomachum, relevant pyra
cocta gravatum.

7. *Cidonia*, le Coignassier. Cet arbrisseau orne les hayes des vignes, on le cultive encore dans les jardins où il prend la figure d'un arbre. Les coins qui se cueillent dans les jardins sont plus estimés que ceux qu'on ramasse le long des hayes, on les confit au sucre, au miel & même au vin cuit, on en fait encore une pâte. Le goût âpre qu'ont ces fruits, demontre évidemment la vertu astringente qu'on leur attribue. Ils conviennent dans la lienterie & la passion coeliaque. Les Confisseurs se servent de la graine, pour donner de la

confistence aux gélées des autres fruits , lorsqu'elles caillent difficilement. On croit en Médecine qu'elle est adoucissante , & légèrement astringente : on la recommande dans la brûlure , l'ophthalmie & les douleurs néphrétiques.

8. *Malus* , le Pomier. Les espèces de pomier sont en très-grand nombre ; on a des pommes dans toutes les saisons. La gélée que l'on fait avec ce fruit , est très-belle & très-agréable au gout , la plus estimée est celle qui vient de Normandie : les pommes entrent dans les ptisanes pectorales. Pourries elles sont très-bonnes pour dissiper l'inflammation des yeux. Je ferai remarquer que Mr. Linnæus a mis dans le genre du poirier le pommier & le coignassier. Il sera donc permis de dire en suivant ce Botaniste que l'on fait d'excellente gélée de poires en Normandie , & que le syrop de poires est astringent. A quoi ne conduit pas l'esprit d'innovation ?

9. *Fuzanus* , le Fuzain. Le bois de cet arbrisseau est employé à faire des fuzeaux d'où vient son nom de *Fuzanus* au rapport de Lemery. Ses rameaux trempés dans l'huile , & rougis ensuite dans un canon de fusil , forment des crayons.

crayons admirables très-estimés & très-chers, comme il est connu de tous les Dessinateurs.

10. *Siringa*, le Siringa. J'observerai que Mr. Tournefort s'est trompé en rangant parmi les fleurs en rose le siringa qui est évidemment une plante cruciforme.

11. *Cornus mas*, le Cornouiller mâle. Le fruit de cet arbre confit au sucre est très-propre pour ôter le goût du bouillon, & faire bonne bouche aux malades : il est astringent & rafraichissant.

12. *Persica*, le Pêcher. Les fleurs & les feuilles sont usitées en Médecine, on leur donne une vertu laxative. Le syrop de fleurs de pêches est fort en usage pour les enfants. Le fruit de cet arbre s'appelle Pêche : on le dit dangereux dans les pays où il croit naturellement ; chez nous il est sain & de très-bon goût. Il faut avoir les yeux de Mr. Linnæus, pour voir une espèce d'amandier dans le pêcher.

13. *Amygdalus*, Amandier.

Amygdalus nana, l'Amandier nain.

Amygdalus sativa, l'Amandier. Le fruit de cet arbre qu'on appelle Amandes, est aliment & médicament ; com-

me aliment , on le fert frais ou fec , avec ou fans le noyau , on le couvre encore de fucre : les amandes qui font revetues d'un fucre blanc , & uni ou d'un fucre rouge font appellées Pralines , on appelle simplement dragées , celles qui font recouvertes d'un fucre blanc & raboteux. Les plus eftimées font celles qui font faites avec des amandes rissolées. On tire des amandes par exprefion une huile qui eft adouciffante , laxative , & qu'on donne non à onces , comme font les Praticiens de cette Ville ; mais bien à pintes , ainfi qu'a prouvé qu'il falloit la donner un célèbre Professeur de cette Univerfité dans son cours particulier de Chimie. Les amandes entrent dans les émulfions ; les Limonadiers s'en fervent pour faire l'orgeat ; c'est une émulfion aromatisée & rafraichie par le fecours de la neige ou de la glace. La cuifine offre bien des mets où eft employé le lait d'amandes. Les amandes ameres font un poison pour les animaux ; pour les hommes elles font diurétiques ; l'huile d'amande amere eft très-bonne dans le tintement d'oreille.

14. *Rofa* , Rose.

Rosa Kynorrhodon , le Kynorrhodon.

On trouve cet arbrisseau le long des hayes. Il est remarquable par les deux fruits qu'il porte. Le premier qu'on appelle Tappecul , sert à faire une confiture dont on use sous le nom de Conserve de Kynorrhodon ; elle est astringente. Ce fruit contient de petites sémences vélues qui excitent des démangeaisons , lorsqu'elles s'attachent à la peau. Les jeunes gens n'ignorent pas la propriété de ces sémences. Ils en répandent malignement dans le lit de la personne qu'ils veulent inquiéter. Le second s'appelle Bedaguar : c'est un fruit rond , sec & verdâtre. On le croit astringent. Bien des gens le portent , pour se préserver des hémorroïdes. On dit qu'on fait avec les tiges de cet arbrisseau de très-belles cannes , quand on a soin de les préparer , & d'y passer un vernis. Ses fleurs fournissent le syrop de roses solutif.

Rosa centifolia batavica , la Rose de Provins. Elle est astringente , le syrop qu'on en fait , a la même vertu , il convient dans la gonorrhée & les pertes blanches.

Rosa simplex pallida , la Rose pâle.

Rosa alba , la Rose blanche. On tire de ces deux espèces une eau distillée , amie des yeux.

Rosa lutea , la rose jaune.

Rosa moscata , la Rose musquée. Celle-ci est hydragogue ; l'odeur seule purge.

15. *Punica* , le Grenadier. On trouve cet arbrisseau le long des hayes , on en fait des palissades très-agréables à cause de la verdure des feuilles qui se trouve relevée par le rouge des fleurs. Dans les pays où ces fleurs sont rares , les bouquets qu'on en fait , coutent fort cher. Les Medecins les appellent ba-laustes ; elles sont astringentes : les fruits qui succèdent à ces fleurs s'appellent grenades ; elles sont rafraichissantes , on en donne quelques grains aux malades , après qu'ils ont avalé les bouillons , ou qu'ils ont pris les remèdes , pour leur faire bonne bouche. On tient dans les boutiques un syrop de grenades.

16. *Grossularia* , Grosfèlier.

Grossularia seu ribesium nigrum , le Cassis. Ses feuilles en infusion sont spécifiques dans les vapeurs.

Grossularia rubra , le Grosfèlier. Le

fruit de cet arbrisseau est aigrelet , on en fait une gélée très-agréable au goût , & utile aux malades qui craignent les bouillons. Les Limonadiers en font en été une neige. On mange encore ces fruits assaisonnés avec du sucre , mais ils agacent les dents. La groseille est antibilieuse , elle convient donc à ceux qui crachent de la bile.

Uva crispa , le Grosélier sauvage.

I V. L E Ç O N.

1. **C** *Rategus* , Alifier , Drouiller.
C *Cratægus folio subtus incano* , le Drouiller.

Cratægus folio laciniato , l'Alifier. C'est un arbre touffu , & qui monte fort haut. Le fruit qu'on appelle Alife , est noirâtre , doux & agréable au goût. Les Enfants le recherchent avec tant d'avidité qu'ils ne cessent de jeter des pierres aux Alifiers de ce jardin ; sans le bon ordre que j'y ai mis , ces arbres seroient déjà détruits. Les alifes conviennent merveilleusement dans la dysenterie des adultes , elles donnent

pourtant cette maladie aux Enfans.

2. *Sorbus* , Sorbier.

Sorbus Domestica , le Sorbier.

Sorbus aucuparia , le Sorbier fauvage. Les fruits de ces arbres qu'on appelle Sorbes , font très-âpres au gout , lorsqu'ils sont verts , c'est ce qui leur a fait donner une vertu astringente , on ramasse ces fruits encore verts , on les coupe à tranches , on les passe dans des fils , on les fait sécher , ces sorbes ainsi séchées perdent de leur âpreté , les enfans & les adultes les mangent avec plaisir , elles ont encore une vertu astringente ; j'ai vû de très-bons effets de ce remède. On fait meurir les sorbes dans de la paille , ou bien en les suspendant au plancher : à mesure qu'elles meurissent , elles deviennent molles & noirâtres ; quoique elles soient farineuses , il est bien des gens qui en sont partisans.

3. *Prunus* , Prunier.

Prunus silvestris , le Prunelier , vulgairement Agrunelles. C'est un arbrisseau épineux qu'on trouve dans les endroits incultes , les enfans en recherchent le fruit , quoique âpre au gout. On dit que le suc qu'on en exprime , &

qu'on épaissit à consistance d'extrait , forme l'acacia qu'on trouve quelquefois dans les boutiques , il jouit d'une vertu rafraichissante & astringente : on tire du bois du Prunelier un suc qui est sudorifique.

Prunus fativa , le Prunier. On en compte beaucoup d'espèces ; il n'en est aucune dont le fruit ne soit un mets excellent , & qui convient au mieux aux convalescens , pour leur tenir le ventre libre : c'est la pratique constante des hôpitaux ; j'ai eu occasion de l'observer dans les tournées qu'exige ma place d'Inspecteur des Hôpitaux Royaux & Militaires du Languedoc , de la Provence & du Roussillon. Je ne sçais d'où l'on a tiré que les Tailleurs d'habits étoient fort partisans de ce fruit. Il me paroît qu'ils n'en mangent que comme les autres hommes.

4. *Cerasus* , Cérifier , Griottier.

Cerasus sylvestris & *fativa* , le Cérifier sauvage & cultivé. On fait à Grenoble , avec les cérises noires , un ratafia qui a de la réputation. Ce ratafia doit avoir une vertu céphalique , puisqu'en pharmacie on attribue cette vertu à l'eau des cérises noires.

Cerasus fructu magno , le Griottier. Cet arbre est très-commun aux environs de Montpellier. Ce fruit qu'on appelle Griotte , est agréable au goût , on en fait de bonnes compotes & un ratafia dont la réputation a beaucoup diminué , tant par l'avarice des Parfumeurs , que par le ratafia de cérises qui a pris le dessus.

Lauro-cerasus , le Laurier cérise. On forme avec cet arbre de belles palissades , on en garnit les cabinets des jardins : l'amertume aromatique dont jouissent ses feuilles , donne un très-bon goût au blanc manger , au caillé , aux soupes au lait , & je n'ai jamais oui dire que personne ait été incommodé d'aucun de ces mets ; qu'on décide maintenant , si des Auteurs même graves ont bonne grace , de ranger parmi les poisons l'eau distillée de laurier-cérise : son fruit seul est dangereux.

Cerasus fructu non eduli , le Bois de Ste. Lucie. On fait avec le bois de cet arbre de beaux meubles , mais sur-tout des manches de couteau , des évantails , des étuys. Les feuilles ou le fruit de cet arbre mis dans un sachet , & suspendu au col des enfants , les préfer-

vent de l'épilepsie ; ce n'est pas tant conte de vieille que certains Auteurs le disent.

Mahaleb, le Malagué. C'est un cérifier dont les Parfumeurs se servent.

5. *Armeniaca*, l'Abricottier. Tout le monde connoit cet arbre, & le gout de son fruit qu'on appelle abricot : on pourroit tirer de l'amande renfermée dans le noyau une huile qui auroit quelque usage en Médecine. Il semble qu'on abandonne ces noyaux aux enfants qui s'en amusent, soit en faisant de petits monceaux qu'ils abbatent avec d'autres noyaux, soit en essayant d'en faire tomber un qu'ils placent dans la fente de quelque mur ; ils en font encore des sifflets ; les Limonadiers employent ces amandes, pour donner un petit gout d'amertume à l'orgéat & aux crèmes, on les préfère au laurier cérise.

Messieurs, je ferai une réflexion sur les trois derniers genres que je viens de démontrer. Auriez-vous jamais soupçonné que les cérifiers & l'abricotier pussent être des pruniers. Mr. Linnæus vient de faire cette métamorphose.

6. *Pater noster*, notre Pere. Cet arbre est commun dans ce pays ; on voit

souvent nos petits-maitres se parer de ses fleurs.

7. *Myrtus communis* , le Mirthe. On cultive cet arbrisseau dans les jardins : c'est avec ses tiges qu'on forme les petites couronnes que les filles vierges ou foi-disant telles , mettent au côté de la tête , lorsqu'elles vont recevoir la bénédiction nuptiale ; on appelle ces couronnes LE CHAPELET. C'est vraisemblablement un reste de paganisme : cet arbrisseau étoit consacré à Venus. Toutes ses parties jouissent d'une vertu astringente , & sont fréquemment employées par les Italiens *ad coarctanda mulierum genitalia*. Elles conviennent encore dans les luxations , le relâchement des nerfs , la moleste des gencives , les pertes blanches , les hémorrhagies , &c.

8. *Mespilus* , Azerolier , aubepin , neflier.

Mespilus aculeata , le Buisson ardent.

Mespilus apii folio , l'Aubepin.

Mespilus apii folio laciniato , l'Azerolier.

Mespilus sativa , le Neflier. On fait meurir le fruit de cet arbre dans de la

paille , il est astringent. Mr. Linnæus me paroît avoir mieux construit ce genre que Mr. Tournefort.

9. *Aurantium dulci carne* , l'Oranger.
Aurantium chinense , le Chinois.

10. *Citrus* , le Citronier ou Limonier. Les fruits de ces trois arbres sont excellents confits au sucre , soit au sec , soit au liquide. On mange seulement à la main l'orange de Portugal : on en fait de même du citron , mais les dents en sont agacées. C'est avec ce dernier qu'on fait la limonade : l'écorce de citron coupée menu , passée à un fil , & mise en forme de collier au col des enfants , leur tue les puces. Il n'est point de mere qui ne garantisse la verité de ce fait. Nous devons aux Anglois la découverte de la vertu antiscorbutique des citrons & des oranges. Je ne puis passer sous silence un remède de l'invention de Mr. Leroy , célèbre Praticien de l'Université ; il l'employe de préférence , pour purger les hydropiques. Il est fait de cinq onces de manne , dissoutes dans cinq verres d'eau , ajoutant une cuillerée de suc de citron à chaque verre qu'il fait prendre d'heure en heure. L'eau de fleurs d'orange est anti-hysterique , cordiale & stomachique.

V. L E Ç O N.

1. **R** *Uscus*, Houx.

R *Ruscus mirthifolius*, le Houx frelon. On donne une vertu apéritive & hydragogue à cet arbrisseau. Les payfans s'en servoient autrefois, dit Mr. Lemery, pour préserver des rats les viandes & autres choses. Ils avoient soin de les couvrir de ses branches. Ces animaux ne pouvoient les pénétrer sans se piquer aux épines des feuilles. Le houx mêlé avec la scrophulaire donne des bouillons excellens pour les écrouelleux.

Ruscus fructu folio innascente, le laurier alexandrin.

Ruscus racemosus, le houx en grappe.

2. *Lilium convallium*, Lis de vallée.

Lilium convallium album, le lis de vallée blanc : c'est un céphalique : ses feuilles pilées font un sternutatoire admirable dans l'épilepsie.

3. *Polygonatum*, Sceau de Salomon.

Polygonatum vulgare, le Sceau de Salomon. L'on doit rendre à chacun

ce qui lui appartient. Je ne puis taire l'observation judicieuse de Banal mon Jardinier. Il a très-bien remarqué qu'on ne sçauroit assez louer Mr. Tournefort d'avoir séparé le *polygonatum* & le *lilium convallium* que Mr. Linnæus a mis ensemble fort mal à propos. La racine du sceau de Salomon est astringente.

Aloë , Aloés.

Aloë mithriformis , l'Aloés mithré.

Aloë margaritifera major , l'Aloés perlé.

Aloë minor , le petit Aloés.

Aloë minima , le plus petit Aloés.

Aloë spicata , l'Aloés en épi.

Aloë crasso folio , l'Aloés à pouce écrasé.

Aloë arachnoidea , l'Aloés à patte d'araignée.

Aloë dens lucii , l'Aloés à dent de brochet.

Aloë vera , l'Aloés succotrin.

Aloë vera altissima , le grand Aloés en arbre.

Les deux dernières espèces d'aloés nous donnent ce suc amer, brun ou noirâtre qu'on trouve dans les boutiques, & qu'on appelle Aloés. Les Nourrices s'en servent pour sévrer leur nour-

riffon , en en faupoudrant leur mammelon. C'est avec ce fuc qu'on fait les pilules nommées mal-à-propos Gourmandes : il n'y a sûrement pas de friandise à les avaler. L'aloés est purgatif , hépatique & emménagogue. Pour l'ordinaire on voit avec des feuilles seulement le grand aloés en arbre. Cette plante ne pousse de tige que de 100 en 100 ans. Cette tige s'élève alors si rapidement , qu'il y a des jours où elle croit de plus d'un pied. Arrivée à une certaine hauteur , sa partie supérieure s'ouvre avec une explosion si forte , qu'elle imite presque le bruit du canon ; on ne tarde pas à voir paroître des fleurs & des fruits dont la maturité amène le dessèchement de la tige.

5. *Asphodelus* , Asphodele.

Asphodelus luteus , l'Asphodele jaune.

Asphodelus ramosus , l'Asphodele branchu.

Asphodelus foliis fistulosis , l'Asphodele en flûte. Il n'est personne qui ne sente le ridicule du nom donné à cette plante.

6. *Lilio-asphodelus* , Lis asphodele.

Lilio asphodelus luteus , le Lis asphodele jaune.

Lilio-asphodelus puniceus , le Lis de St. Bruno. On prétend que St. Bruno le cultivoit dans sa cellule.

Hiacinthus , Hiacinthe , Muguet.

Hiacinthus flore obsoleto , espèce de Muguet.

Hiacinthus tuberosus , la tubéreuse.

Hiacinthus orientalis , le Muguet.

8. *Muscari* , Muscari.

Muscari arvense , le Muscari. Mr. Tournefort a très-bien fait de séparer le muscari des hiacinthes. Le muscari donne la dyssenterie aux animaux. Il n'est pas sans danger pour les hommes.

9. *Acorus verus* , le jonc odorant. Il est stomachique & céphalique.

10. *Bermudiana iridis folio* , la Bermudienne. Cette plante vient des isles bermudes.

11. *Colchicum* , Colchique , ou tue chien.

Colchicum commune , le tue chien ordinaire.

12. *Narcissus* , Narcisse.

Narcissus albus , en patois , Piffauliech. J'ai éprouvé que cette plante mise dans le berceau des enfants atteints d'une incontenance d'urine , étoit

un remède assez sûr. Cette vertu ne cadre guères avec le nom patois qu'elle porte. On peut le lui avoir donné par opposition.

Narcissus luteus , le Narcisse jaune.

Jonquilla , la Jonquille. C'est le narcisse qu'on cultive dans les jardins.

Narcissus maritimus , la fausse Squille. Je rends au genre de narcisse cette plante que Mr. Linnæus lui avoit enlevée sans raison suffisante. Ses fleurs sont assoupissantes , & son huile vulneraire.

13. *Iris* , Iris.

Iris nostras , la Flambe. La racine de cette plante est purgative & expectorante. Son suc dépuré est antihydropique. Les enfants l'employent par préférence pour les tampons des canonieres qu'ils font avec le sureau.

Iris Florentina , l'Iris de Florence. Sa racine est employée par les Parfumeurs , pour donner aux poudres & aux sachets l'odeur de la violette ; c'est avec cette racine , le jalap & l'esprit de vin que l'on fait pour les hydropiques l'eau de vie allemande. On s'en sert encore pour sophistiquer le sucre violat & le syrop de violettes. L'iris en poudre est bon dans l'ophtalmie.

Iris fœtida, le Glayeul puant. Il est emmenagogue & antihysterique.

Iris palustris lutea, le faux Acorus. Il est hydragogue.

14. *Hermodactylus*, l'Hermodacte. Sa racine en poudre convient merveilleusement dans les gouttes & les paralyfies à *causa frigida*.

15. *Gladiolus communis*, le Glayeul. Son usage est purement économique, on en jonce les rues le jour de la procession de la Fête-Dieu, & on en garnit les chaises de paille. Quelques-uns prétendent que sa racine est émolliente.

V I. L E Ç O N.

1. **A** *Sparagus*, Asperge.
Asparagus, l'asperge. Il y en a de deux espèces, l'un sauvage & l'autre cultivé. On leur attribue une vertu diurétique & apéritive. Les jeunes pousses donnent un aliment très-agréable, mais qui rend les urines puantes. Sa racine est au nombre des cinq racines apéritives.

2. *Damasonium stellatum*, le plan-

tain d'eau. Cette plante est fort élégante. Je ne lui connois d'autre vertu que celle d'écarter le lait , appliquée sur les mamelles.

3. *Yucca* , *Yucca* , espèce d'aloés.

Yucca foliis integris , espèce d'aloés épineux.

Yucca draconis , autre espèce. Je ne sçais pourquoi on a séparé les yucca des aloés : il est clair qu'elles doivent être du genre de ces derniers.

4. *Cannacorus* , Balifier.

Cannacorus indicus , le Balifier.

Cannacorus flore luteo punctato , autre Balifier à fleurs tachetées. Les graines du balifier sont si dures que les Sauvages s'en servent comme nous faisons des bales de plomb.

5. *Ephemerum virginianum* , plante éphémère de Virginie. Sa fleur se fane très-vite : c'est de-là qu'elle a tiré le nom qu'elle porte.

6. *Lilium* , Lis.

Lilium album , le Lis blanc. Tout le monde connoit la beauté & l'élégance de cette fleur & la couleur jaune qu'impriment les étamines , lorsqu'on en frotte les mains ou le visage. L'eau de lis est adoucissante & d'un très-grand

usage. Sa racine cuite sous la cendre est émolliente. L'huile qu'on en tire a la même vertu.

Lilium bizantinum, le Lis de Calcedoine.

7. *Amaryllis*, Amaryllis.

Amaryllis formosissima, la belle Amaryllis. Je ne sçaurois admettre la nomenclature de Mr. Tournefort. Il appelle cette plante Lis-Narcisse, cependant sa fleur n'est ressemblante, ni à celle du Lis, ni à celle du Narcisse. Il a encore tort de la placer parmi les plantes liliacées. La classe des plantes à fleur polypétale irrégulière, me paroît être son vrai lieu.

Amaryllis lutea, l'Amaryllis jaune. C'est l'emblème des Filles chlorotiques.

8. *Scilla*, Squille.

Scilla radice rubra, la Squille. On trouve dans les boutiques les trochisques de squille, le vinaigre & l'oximel scillitique : ces remèdes ne sont plus d'usage. Mr. Linnæus a fait de la squille une espèce d'ornitogale ; c'est une faute qui n'est pas pardonnable à un homme qui s'érige en réformateur. Il étoit bien plus naturel, d'en faire une espèce de

muguet , & de l'appeller *hiacinthus maritimus flore longissimo , radice rubra , extra terram florifera*. On la voit en effet fleurir dans les boutiques des Apothicaires ; cette propriété est un caractère si inhérent à cette plante , qu'il suffit seul pour la faire connoître.

9. *Ornithogalum* , Ornitogale.

Ornithogalum spicatum cinereum , l'Ornitogale étranger. Il doit son nom à l'arrangement & à la couleur de ses fleurs.

Bulbus peruvianus. Les Auteurs ont été embarrassés , pour déterminer le genre de cette plante. Les uns l'ont placée avec les squilles , les autres avec les ornithogalés. Je la placerois dans le genre des lis.

Ornithogalum spicatum album , cet ornithogale est commun dans nos champs. J'observerai que le nom de ce genre est abusif & faux. Ornitogale signifie LAIT D'OISEAU ; personne n'ignore que les oiseaux n'ont point de lait.

10. *Porrum* , Porreau.

Porrum sylvestre vinearum , le Porreau sauvage. Cette espèce de porreau fait la nourriture de nos payfans dans le printems.

Porum sativum , le Porreau des jardins. C'est un aliment assez usité , les potages aux navets & aux pourreaux sont excellents. On s'en fert sous forme de suppositaire , lorsque le ventre est paresseux , on l'employe encore , pour desobstruer le haut de l'œsophage , lorsqu'il se trouve embarrassé par une croute de pain ou quelque arête qu'on a imprudemment avalée. C'est un béchique incrassant. Infusé dans le vin blanc , il rétablit merveilleusement le flux hémorrhoidal arrêté.

11. *Cepa* , Oignon.

Cepa radice alba , l'Oignon blanc.

Cepa radice rubra , l'Oignon rouge.

Ces racines bulbeuses n'ont reçu leur accroissement & leur maturité que vers la fin du mois d'Août : aussi n'est-ce que le 24. de ce mois , jour de la St. Barthelemi qu'on les étale au marché ; on leur donne une vertu diurétique , maturative , pectorale & fudorifique. Les petits oignons sont les meilleurs , on croit que les blancs sont plus piquants que les rouges. Ce bulbe a une vertu si pénétrante , que si on approche des yeux un oignon partagé par le milieu , il ne tarde pas à faire couler les larmes,

Cepa juncifolia, la Ciboule. Elle donne bon goût aux alimens ; les petits pâtés à la ciboule ont de la réputation.

Cepa ajcalonica, l'Échalotte. Elle a une vertu stomachique & alexipharmaque. Une croute de pain frottée avec l'échalotte, & mangée à jeun, fortifie l'estomac, donne de l'appétit, & met à l'abri de ces vapeurs puantes qu'on respire certains jours dans la matinée. Les Chasseurs n'ignorent point la vertu de cet oignon : aussi en ont-ils toujours dans leur havrefac. Les salades où on a ajouté un morceau de pain frotté avec l'échalotte, se digèrent plus aisément.

12. *Allium*, Ail.

Allium sativum, l'Ail. La racine de cette plante est d'un très-grand usage. Son odeur forte n'est pas également agréable à toutes les nations, les Espagnols l'aiment passionnement, les Parisiens, au contraire, la détestent, il ne paroît pas qu'Horace l'aimât davantage
... *cicutis allium nocentius*.

L'ail jouit d'une vertu stomachique alexipharmaque, antihysterique, & stimulante. Une soupe à l'ail, ou un morceau de pain frotté avec cette racine fortifie l'estomac, & donne de

l'appétit. C'est de-là que lui est venu le nom de **THERIAQUE DES PAUVRES**. L'ail mâché met à l'abri des mauvaises exhalaisons. Il fournit un antidote contre la peste. C'est un très-bon antihystérique : un couvercle frotté avec l'ail, & appliqué sur le nombril, apaise les spasmes de la matrice, & fait disparaître les symptômes allarmants des vapeurs, c'est ce que j'ai observé fréquemment, & que les femmes n'ignorent point ; il est singulier que le couvercle ainsi frotté ne se détache du nombril que lorsque les accidents cessent. La vertu stimulante de l'ail est évidemment démontrée par la rougeur qui survient aux parties qui en sont frottées. Cette vertu est si considérable, que si l'on introduit dans le fondement une gouffe d'ail dépouillée de ses enveloppes, elle excite en peu de temps une fièvre assez considérable ; les Pensionnaires de l'un & de l'autre sexe connoissent au mieux cette vertu ; ils ont souvent recours à cette ruse, pour se soustraire au travail journalier. Je voudrois qu'on employât l'ail introduit dans le fondement, pour donner ou augmenter la fièvre dans les maladies où elle seroit

nécessaire , pour détruire la viscosité du sang , & mener à coction une matiere morbifique réfractaire. Je ferai remarquer que Mr. Linnæus a placé les porreaux & les oignons parmi les aulx ; peut-on entendre dire que le porreau n'est pas un porreau , & que l'oignon n'est pas un oignon ?

Allioprasum , la Rocamboles. Elle est fort estimée pour les fausses.

Moly minus roseo amplo flore , Ail de Montpellier , couleur de rose. Je n'ai rien à dire sur cette espèce.

Allium bicornis , l'Ail à cornes. Je glisse encore sur celle-ci.

13. *Narcisso-leucoïum* , le Perce neige. Le bulbe de cette plante a tant de chaleur qu'elle pousse à travers la neige que ses fleurs fondent à mesure que les pédicules qui les portent , s'étendent : cela justifie le nom de Perce neige qu'on lui a donné.

14. *Juncus acutus capitulis sorghi* , le Jonc. Il est employé pour faire des paniers ; les enfants en font des paquets qu'ils mettent sous la poitrine ; pour apprendre à nager. Séché il sert à faire des allumettes dont les honnêtes gens ne se servent point.

15. *Aphillantes*

15. *Aphyllantes Monspeliensium*, Jonc
fleuri de Montpellier.

16. *Orchis sive testiculus*, Orchis,
testicule.

Testiculus primus Mathioli, premier
Testicule de mathiole.

Testiculi species secunda Mathioli,
seconde espèce de Testicule de ma-
thiole.

Testiculi species tertia Mathioli, troi-
sième espèce de Testicule de mathiole.

Testiculus quintus militaris Tabernæ,
cinquième Testicule militaire de ta-
berna.

Testiculus odoratus major Dodonæi,
grand Testicule odorant de dodonée.
La première & la troisième espèce sont
d'usage : les racines séchées & données
en poudre à la dose de deux dragmes
dans une cueillerée de bon vin, aug-
mentent la semence, & fortifient les
parties de la génération ; elles sont en-
core céphaliques & antiépileptiques.

17. *Ophrys*, double Feuille.

Ophrys bifolia, la double Feuille.

18. *Helleborine*, faux Ellébore.

Helleborine angustifolia pratensis,
faux Ellébore des prés.

V I I. L E Ç O N.

1. **P** *Alma*, Palmier.

Palma dactylifera, le Palmier. Le fruit de cet arbre est appelé DATTE, les meilleures nous sont apportées d'Afrique, on les préfère à celles de Provence : elles sont adoucissantes & pectorales : j'ai observé qu'elles fortifient merveilleusement l'enfant dans le ventre de sa mere ; on ne sçauroit dans ces circonstances assez les recommander extérieurement sous forme de cataplasme, & intérieurement sous forme de ptisane ; quoiqu'il convienne aussi de conseiller aux femmes enceintes, d'en manger quelques-unes à la fin de leur repas. Un autre usage du palmier, c'est de fournir des branches aux Prêtres & aux personnes de distinction le jour des Rameaux.

Palma scoparia, le Latanier ou Palmier à balays. Cet arbre doit son nom aux balays qu'on fait avec ses branches. Nous recevons par la voye de Marseille ces balays que tout le monde sçait être d'un grand usage.

2. *Camælaea* , Garou.

Camælaea tricoccus , le Garou. Cet arbrisseau est commun dans ce pays-ci, on lui donne une vertu purgative.

3. *Gleditsia* , Févier.

Gleditsia triacantha , le Févier. Cet arbre est étranger ; il est garni de longues épines dont on pourroit se servir, pour calquer les desseins.

4. *Onagra* , Herbe aux ânes.

Onagra latifolia , l'Herbe aux ânes.

Onagra fruticosa , cette espèce est plus haute que la précédente.

Onagra villosa , celle-ci est véluë.

Chamænerium villosum , quatrième espèce d'herbe aux ânes. Ces quatre dernières plantes auroient dû être placées par Mr. Tournefort dans la classe des cruciformes, à raison des quatre pétales dont leur fleurs sont composées. Elles sont astringentes & vulnéraires.

5. *Circæa* , Circé.

Circæa lutetiana , la Circé de Paris. Il n'est aucun de Vous, Messieurs, qui ne se rappelle la fable de circé. Rien de plus aimable, rien de plus engageant que cette enchanteresse ; mais qu'on payoit cher ses faveurs.

6. *Chelidonium*, Chélidoine, Eclaire.

Chelidonium majus, la grande Chélidoine. Le suc de cette plante, qui est d'une couleur jaune, détruit les veruës ; c'est sans doute par une vertu caustique ; ainsi on doit suspecter l'usage que quelques-uns en font intérieurement, pour détruire les obstructions du foye & de la ratte ; & extérieurement, pour fondre les taves, déterger les ulcères de la cornée, & éclaircir la vue.

7. *Glaucium*, Pavot cornu.

Glaucium luteum, le Pavot cornu. Cette espèce de pavot est peu narcotique. Il est évident que Mr. Tournefort auroit du la placer dans la classe des cruciformes avec la Chélidoine, sans pourtant ne faire qu'un seul genre des deux, comme l'a fait Mr. Linnæus.

8. *Thlaspi*, Thalaspi.

Thlaspi fruticosum semperflorens, le Thalaspi d'hiver.

Thlaspi montanum sempervirens, le Thalaspi de candie.

Thlaspi rosa de jericho dictum, Rose de jericho. Les Chirurgiens Accoucheurs & les Sages-femmes ne devoient jamais marcher sans cette plante. Elle

leur serviroit à calmer l'impatience des parents & de la femme qui est en travail d'enfant , & ils connoitroient par son secours , si les douleurs que la malade éprouve sont de vraies douleurs d'accouchement : car il est constant , & je l'ai observé plus d'une fois , que cette plante mise dans l'eau s'épanouit , si les douleurs sont vraies , & se referme , lorsque la femme a accouché.

Thlaspi seu alyssum palustre , espèce de *Thlaspi* aquatique. Cette plante est venue des graines qu'avoit sémé Mr. Chicoyneau. Mr. Linnæus l'appelle *Subularia* , comme qui diroit *plante en alesne*. Je suis encore à appercevoir la ressemblance que ce Botaniste reconnoit entre ce *thlaspi* & l'instrument susdit. On voit bien qu'il n'est pas du métier.

Thlaspi fruticosum spinosum , espèce de *Thlaspi* épineux.

Thlaspi alyssum dictum seu alyssum serpylli folio , *Thlaspi* à feuille de serpolet.

9. *Cochlearia* , Herbe aux cuillers.

Cochlearia folio subrotundo , l'herbe aux cuillers. Cette plante passe pour un excellent antiscorbutique : on la fait

mâcher , ou on l'ajoute aux bouillons.

Cochlearia folio cubitali , le grand rai-
fort sauvage. On lui donne la même
vertu qu'à l'espèce précédente.

10. *Lepidium* , la passerage. C'est un
antiscorbutique.

11. *Bursa pastoris* , le Tabouret. On
le dit astringent : je puis assurer qu'il
est excellent fébrifuge & antidysente-
rique.

12. *Nasturtium sylvestre* , le Cresson
sauvage.

Nasturtium hortense , le Nasitor. Il
passe pour diurétique , apéritif & anti-
scorbutique. Il purifie aussi la masse du
sang.

13. *Rapistrum acanthifolio* , petite ra-
ve à feuille d'acanthé.

14. *Myagrurn sativum* , la Linette.
Son fruit est semblable à celui du lin ,
c'est ce qui lui a mérité ce nom.



V I I I. L E Ç O N.

1. *Sisymbrium erucæ folio glabro*. Herbe de Ste. Barbe.

Sisymbrium absinthii minoris folio, autre Herbe de Ste. Barbe.

2. *Turritis*, la Tourrette.

3. *Erucago segetum*, la Masse de bédau. Son nom lui vient de la figure de son fruit.

Eruca sylvestris, la Roquete sauvage. La vertu de cette plante se trouve renfermée dans ce vers d'Ovide.

Excitat ad venerem tardos eruca maritos.

4. *Hesperis*, Juliene.

Hesperis lutea, la Juliene jaune.

Hesperis hortensis alba, la Juliene blanche.

Hesperis allium redolens, la Juliene odorante. Ces plantes sont estimées par rapport à leur odeur.

Leucoïum, le Violier.

Leucoïum luteum, le Violier jaune.

Leucoïum album, le Violier blanc.

Ces deux plantes ornent très-bien les jardins : il y a des violiers à fleurs dou-

bles & à fleurs simples ; on attribue à leur fleurs une vertu apéritive uterine. L'huile qu'on en tire , est anodine.

6. *Brassica* , Choux.

Brassica alba , le Choux blanc.

Brassica rubra , le Choux rouge. Ces plantes forment un aliment d'un très-grand usage : l'eau bouillante dans laquelle on a lavé les choux , exhale une odeur fort désagréable ; on croit les choux laxatifs. J'observerai que cet aliment est très-nuisible dans le mois d'Août d'après cet axiome. *Venus & brassica sub leone nocent.*

Brassica cauliflora , le Choux fleur.

C'est un bon plat d'entremets.

7. *Erisimum vulgare* , le Velar. Cette plante facilite l'expectoration , on en fait un sirop qui convient dans l'asthme humide.

Sinapi album , la Moutarde. Le goût âcre & brûlant qui est propre à la moutarde , fait le principal caractère de ce genre.

Sinapi nigrum , autre espèce de moutarde. Les sinapismes doivent leur nom à la graine de cette plante qui entre dans leur composition ; cette graine est un assez bon stomachique ; infusée dans

le vin blanc ou le vinaigre , & adoucie avec le vin cuit ou la pulpe de pommes , elle donne cette espèce de panade qu'on appelle *Moutarde* ; on la prépare presque dans tous les pays ; mais d'une manière supérieure à Dijon ou à Angers. Les Sinapismes conviennent pour rappeler la goutte & la fixer.

9. *Napus sativa* , le Navet. Il diffère de la rave par ce *facies propria* qu'il n'est pas jusqu'aux payfans & jardiniers qui ne connoisse.

10. *Rapa sativa* , la Rave. Son principal caractère se tire de sa racine qui est tubéreuse & charnuë. Ces deux plantes ont une vertu adoucissante & béchique. Mr. Linnæus a mis ces plantes parmi les choux , c'est sans doute une faute d'attention. La décoction de navet prévient les engelûres. Le suc de rave est excellent dans les mouvemens convulsifs essentiels , & dans la toux des enfans.

11. *Raphanus* , le Raifort. On cultive cette plante dans les jardins à cause de sa racine qui est un aliment assez agréable ; on la mange au commencement du printems , elle est alors tendre &

assez douce ; à mesure qu'elle grossit , elle prend un goût âcre & picquant ; il n'y a que les Allemands ou nos travailleurs de terre qui la mangent alors ; on croit que toute la plante est diurétique ; la fleur & la sémence le font assurément.

I X. L E Ç O N.

1. **G** *Enista* , le Geneft à balai. On fait avec les branches de cet arbrisseau des balais qui ne sont propres qu'à balayer les aïres ou les ruës , ils sont trop rudes pour les appartemens. Toute la plante jouit d'une vertu apéritive & diurétique chaude ; sa propriété de fondre la pierre , peut la rendre utile aux calculeux. Les cendres que fournit cet arbrisseau , sont diurétiques. C'est avec leur lessive que Mr. de Senac , mon Beau-pere délivra d'une hydropisie ascite feu Monseigneur le Comte de Saxe. On croit qu'une infusion forte des fleurs de geneft excite le vomissement ; on tire du geneft une espèce de chanvre qu'on file aisément , & avec

lequel on fait des toiles assez belles , nous devons cette observation à feu Mr. Chicoyneau , Pere de mon Prédécesseur ; le mémoire qu'il donna à cet effet , est consigné dans les archives de la Société Royale des Sciences : il est surprenant qu'après une pareille découverte , on ne se serve pas plus fréquemment de chanvre de genest.

2. *Ononis sive anonis , remora aratri* , Arrête-bœuf. Cette plante croit partout ; sa racine inquiète beaucoup les Laboureurs , en opposant au soc de la charruë une résistance assez forte pour arrêter les bœufs ; d'où lui vient le nom de *remora aratri*. Cette racine est apéritive , & l'une des cinq racines diurétiques chaudes mineures , on la donne sous forme de ptisanne : on la croit utile dans les sarcocelles.

3. *Galega vulgaris* , le Galéga.

4. *Barba Jovis* , il y a apparence que cette plante doit son nom à la couleur de ses feuilles qui sont argentées ; les Mythologistes donnant à Jupiter une barbe d'argent.

5. *Phaseolus* , le Haricot. C'est une plante légumineuse : ses gouffes tendres & jeunes fournissent un aliment assez

recherché ; parvenuës à leur maturité , les graines qu'elles contiennent , donnent un aliment fort usité les jours maigres , & qui est même permis à la collation ; mais il gonfle l'estomac , & donne des vents. Il est vraisemblable que les haricots jouissent d'une vertu diurétique , puisqu'on l'attribue aux poischiches , & que l'un & l'autre sont rangés dans la classe des plantes légumineuses ; un cataplasme fait avec la farine de haricots peut donc résoudre , & fondre les tumeurs. Les haricots varient par la couleur ; ils sont blancs , noirs ou rougeâtres.

6. *Faba* , la Fève. On cultive cette plante , non-seulement dans les jardins , mais on en sème des champs entiers. Les tiges séchées servent quelques fois chez les payfans pour la litière des chevaux ou des bœufs. Les fèves sont nourrissantes , mais fort pefantes & venteuses , c'est l'aliment ordinaire des Forçats : elles jouissent intérieurement d'une vertu diurétique , & extérieurement d'une vertu résolutive. Mr. Linnæus a rangé les fèves avec les vesses : je laisse aux vrais Botanistes à juger , s'il a eu droit de le faire. Au reste , ce légume a le

pouvoir de faire des Rois , mais ce ne font que des Rois de la féve.

7. *Glycyrrhiza*, le Reglisse. La racine de cette plante a un gout doux & agréable qui la fait rechercher des enfants : l'usage qu'ils font de l'eau dans laquelle ils l'ont faite infuser , les rend sujets aux vers. Le suc de cette racine , qu'on nous apporte d'Espagne , est adoucissant , & il le seroit bien plus , s'il n'avoit le gout de brulé ; nos Apoticairees le purifient , & en forment de petits trochisques , qu'on confond quelque fois avec le laudanum solide : il n'y a que le gout qui puisse les faire distinguer ; on se sert de ces trochisques dans les catharres , & les excoriations du gosier. Il est à remarquer que ce suc imprime à la langue & aux dents une couleur jaune noirâtre , qui peut en imposer dans les maladies , & les faire regarder comme malignes.

8. *Ferrum equinum* , le Fer à Cheval. Cette plante n'a aucune vertu médicinale : on croit qu'elle a la propriété de changer le mercure en argent : je ne me suis jamais appliqué à l'alchimie, je prie-
rai Mr. Venel , mon Confrere , qui a long-tems soufflé le charbon , de vous

détailler dans ses cours particuliers de chimie , le procédé par lequel il pense qu'on pourroit réussir à cette transmutation.

9. *Onobrychis* , Sainfoin.

Onobrychis semine cristato , la Crête de cocq. C'est une espèce de sainfoin , ainsi appelé , parce que son odeur fait braire les ânes qui ont envie d'en manger : il est , dit-on , atténuant , digestif & apéritif , soit intérieurement , soit extérieurement.

Onobrychis foliis viciæ , l'Esparfet. C'est une autre espèce de sainfoin qui donne un très-bon fourrage.

10. *Coronilla* , la Coronille. Les fleurs de cet arbruste ont une odeur très-douce.

11. *Astragalus Monspeliensis* , l'Astragale de Montpellier.

12. *Trifolium bitumen redolens* , le Trefle à odeur de bitume. Cette plante contient un suc bitumineux , & a les propriétés du bitume ; ses feuilles infusées pendant trois jours dans l'huile d'olive , sont bonnes pour la paralysie.

13. *Melilotus* , Mélilot.

Melilotus violacea , le Mélilot odorant.

Melilotus officinarum, le grand Mélilot des boutiques. Ces deux plantes sont résolatives & carminatives.

15. *Lotus hemorroidalis*, le Lotier. La sémence de cette plante est résolutive. Prise le matin à jeun, à la dose d'une dragme, elle dissipe les hémorroides; portée dans la poche, elle jouit de la même vertu.

Doricnium, cette espèce de Lotier ne vient que sur les montagnes voisines.

Lotus ruber siliqua angulosa, on ne trouve cette plante que sur le rivage de la mer.

15. *Medica*, la Luzerne, nous en avons plusieurs espèces qui donnent toutes d'assez bon fourrage : sçavoir,

Medica sativa

Medica fructu cochleato

Medica fructu turbinato

Medica fructu echinato

Medica floribus croceis

Medica vulnerariæ facie

16. *Fænugræcum*, le Fénugrec ou Foin grec. Cette plante a sans doute été apportée de la Grèce, où on l'emploie pour nourrir les bestiaux; elle est résolutive, ses sémences réduites en poudre, sont une des quatre farines résolatives.

17. *Anagyris foetida* , le Bois puant. C'est un arbrisseau assez rameux dont le bois exhale une mauvaise odeur. On n'y reconnoit jusques à présent aucune vertu. Il seroit à souhaiter qu'on fit de son bois des étais ou des tabatières ; les femmes vaporeuses , en les flairant , pourroient s'en servir , pour prevenir , ou dissiper les paroxismes histériques.

18. *Silivastrum* , l'arbre de Judas.

19. *Vicia* , la Vesse.

20. *Lathyrus flore purpureo* , l'Ers.

Lathyrus sativus , la Gesse. Ces trois plantes engraisent les pigeons.

21. *Pisum sativum* , le Pois. Tout le monde connoit l'usage étendu qu'il a dans la cuisine , on mange des pois goulus , des pois écoffés , des petits pois au jambon , des entrées aux petits pois , des pois à la Crème , des soupes aux pois , &c.

22. *Cicer* , le Pois chiche. On le mange en Italie , comme nous mangeons les pois verts ; leur décoction est utile dans la néphrétique ; ils sont apéritifs , lithontriptiques , anti-ictériques , vermifuges , emménagogues ; ils font venir le lait aux nourrices , & facilitent l'accouchement : leur farine est résolu-

tive. Je vous ferai remarquer , Messieurs , en passant que le fameux Cicéron ne devoit son nom qu'à une loupe ressemblante parfaitement à un pois-chiche qu'il portoit sur le nez.

23. *Lens* , la Lentille. La purée des lentilles est merveilleuse dans tous les temps de la petite verole , sur-tout la suppuration étant faite : Étendue sur les crouttes , elle bride au mieux l'action du pus ; noyée dans le bouillon , elle donne de l'appetit aux Convalescens.

X. L E Ç O N.

1. *Cariophyllus* , l'Œillet. Les fleuristes cultivent avec beaucoup de soin l'œillet. On en compte une infinité d'espèces ; il n'est guères possible de se les rappeler toutes : *Le monstre* , *le duc de toscane* , *la reine de suède* , *le maure* , *la grande margoton* , *la petite henriette* , *le bichon* , *le bizarre* sont celles dont on fait le plus de cas. La margoton est l'espèce que je cultive de préférence. Les fleurs de l'œillet

simple font cordiales & céphaliques ; on en fait un sirop & une conserve qui ont les mêmes vertus.

2. *Lychnis* , Lichnis.

Lychnis quæ saponaria vulgo , la Savonaire. C'est un très-bon déterfif extérieurement ; intérieurement elle est apéritive , diurétique , & même sudorifique : quelques-uns la croient encore antivénérienne.

Lychnis coronaria , la Coquelourde.

Lychnis alba spicâ reflexâ

Lychnis viscosa rubra

Lychnis viscosa alba

Lychnis quæ been

Lychnis viscosa latifolia

Lychnis baccifera , cette dernière espèce forme avec la petite valeriane les salades qu'on mange en printems : elle est vulnérable & rafraîchissante.

3. *Myosotis incana repens* , l'Oreille de souris rampante.

Myosotis hirsuta , autre espèce d'Oreille de souris.

4. *Linum arvense* , le Lin. On ne se sert que de sa sémence ; elle est relâchante , adoucissante , anodine , je la crois encore antivermineuse. On appelle cette plante *linum arvense* , pour

la distinguer de l'espèce suivante , & sur-tout d'une autre espèce de lin qui croit sur les rochers sans racine , sans fleurs , sans fruits ; cette dernière est incombustible , & c'est de cette propriété qu'elle tire son nom. J'ai été à même de voir maintes fois dans les pyrenées cette plante parasite.

Linum maritimum , le Lin de mer. Cette espèce vient dans la mer ou dans les étangs circumvoisins , on la trouve en quantité sur le rivage après les grandes marées.

5. *Limonium maritimum majus*.

Limonium maritimum minus , ces deux dernières plantes ont pris leur nom de la ressemblance que leur feuilles ont avec celles du limon.

6. *Statice lugtunensium* , le Gazon d'Olimpe. Cette plante forme de très-beaux tapis de verdure ; les Poètes ont cru que l'Olimpe en étoit couvert : c'est de là qu'elle a tiré son nom , Mr. Tournefort la placée parmi les Caryophyllées : je demande aux Botanistes si elle n'auroit pas dû être mise avec les Scabieuses. Je la nommerois volontiers *scabiosa foliis gramineis , caule foliis carente*.

X I. L E Ç O N.

1. **C** *Elofia cristata* , l'Amaranthe argenté.

2. *Opuntia spinosa* , le Figuier d'inde ou cardasse. C'est une plante grasse qui porte des fruits rouges semblables à la figue ; ils sont rafraichissans & humectans ; outre cette espèce nous avons les suivantes.

Opuntia folio minori

Opuntia minima

3. *Cereus* , le Cierge.

Cereus peruvianus , le Cierge du Perou

Cereus articulatus , le Cierge grim-pant

Cereus trigonus , le Cierge triangulaire. Les cieres paroissent de la nature des aloës : je ne sçaurois passer à Mr. Linnæus , d'avoir confondu ce genre avec le précédent.

4. *Portulaca sativa* , le Pourpier C'est une plante grasse qu'on cultive dans les jardins pour les usages culinaires ; elle est bonne en salade , en baignets ; on l'accommode encore comme

les épinars ; je la crois rafraichissante , adoucissante , diuretique froide & vermifuge ; extérieurement elle fait tomber les verruës. Ses sémences sont mises au nombre des quatre sémences froides mineures.

5. *Argemone mexicana* , le Pavot épineux. Cette plante est semblable aux pavots , & ne devoit point en être séparée.

6. *Papaver* , le Pavot.

Papaver rhæas , le Pavot rouge ou Coquelicot. Il est adoucissant , béchique & légèrement sudorifique. On trouve dans les boutiques une eau distillée , un sirop & une conserve de coquelicot ; la ptisane qu'on fait avec ses fleurs est le plus excellent remède que je connoisse , pour retablir les lochies arrêtées.

Papaver hortense , le Pavot ordinaire. Les têtes de pavot provoquent le sommeil , calment les douleurs. On les donne en décoction ; on en fait un sirop qui est d'un grand usage ; l'opium n'est que le suc épais de ces mêmes têtes ; il convient dans la veille , dans les douleurs , dans les mouvemens spasmodiques ; il arrête les hémorragies. Ce ne peut être que par humeur que Tour-

nefort a refusé aux trois pavots dont nous venons de parler une place dans la classe des cruciformes.

7. *Grandilla*, la Fleur de la passion.

8. *Frankenia*, cette plante n'a pas de nom françois.

9. *Alfine media*, la Morgeline. Les petits oiseaux sont très-friants de cette plante ; on la croit vulnérable.

10. *Saxifraga sedi folio*, la Saxifrage. cette plante vient sur les montagnes. Son nom indique assez sa vertu : elle est propre à pousser du côté des urines, & à briser les matières calculeuses.

11. *Helianthemum thymi folio*.

Helianthemum vulgare.

Helianthemum rorismarinifolio.

12. *Cistus laudanifera*, le Cyste. On se sert ici de cet arbrisseau, pour aider les vers à soye à faire leur cocon. Dans le Levant on en tire un suc résineux, connu sous le nom de *laudanum* : il n'a pas d'autres vertus que celles que nous venons d'attribuer à l'opium.

13. *Salicaria*, la Salicaire. C'est une plante qui vient au bord de l'eau. Son calyce est en tuyau, & sa fleur est composée de cinq pétales ; elle devrait donc être rangée parmi les caryophyllées de

Mr. Tournefort. Je m'en sers avec succès dans la diarrhée & la dyffenterie ; ce remède m'est propre.

14. *Hypericum* , le millepertuis.

Hypericum vulgare.

Hypericum tomentosum , la première espèce est d'usage en médecine : intérieurement elle est stomachique , céphalique , atténuante , vermifuge , vulnéraire & détersive , extérieurement elle est simplement vulnéraire & détersive. L'huile qu'on en tire est résolutive. On n'emploie que les summités fleuries de cette plante.

15. *Androsæmum maximum* , le faux Millepertuis. C'est un excellent vulnéraire.

16. *Harmala* , espèce de rhue sauvage.

17. *Ruta* , la Rhue. Cette plante est d'un grand usage dans les maladies des femmes. Un bouquet de rhue dissipe les paroxismes histériques ; appliquée à la plante des pieds elle provoque les mois ; mise dans le sein , elle prévient les vapeurs : ces effets prouvent évidemment qu'elle est antihistérique & emménagogue ; on la regarde encore comme carminative & alexipharmaque ; & on l'em-

ploye en conséquence contre la morsure des chiens enragés & des serpents. Quelques-uns lui attribuent encore une vertu antiépileptique & antiseptique.

18. *Nigella*, la Nielle. Cette plante infeste nos champs ; on la regarde comme apéritive, vermifuge & résolutive : mais elle n'est guères d'usage. On se sert principalement de la sémence, qui est noire & luisante, pour figurer les yeux aux oiseaux embaumés, ou à ceux qu'on fait avec la cire.

19. *Fabago belgarum*, espèce de Fève. On l'applique utilement sur les cors douloureux.

20. *Tamariscus*, le Tamarisc. Cet arbre ou arbrisseau (livré à lui-même il est tantôt l'un, tantôt l'autre) se trouve frequemment dans les endroits humides & marécageux ; toutes ses parties jouissent d'une vertu apéritive & diurétique chaude. Mr. Montet, Apoticaire de cette Ville, Membre de la Société Royale des Sciences, connu depuis quelque tems dans la République des Lettres, par deux mémoires chimiques sur le verd-de-gris dont il a bien voulu être l'Editeur, Mr. Montet, dis-je, a prétendu que le tamarisc contenoit

un véritable fel de glauber ; qu'on le retiroit de la lessive qu'on faisoit de ses cendres par le secours de la cristallisation : mais ses expériences ne sont ni assez nombreuses , ni assez avérées pour détruire le sentiment de tous les Chimistes qui ont cru jusqu'à présent avec fondement que le fel qu'on retiroit de la lessive des cendres de tamarisc , étoit un véritable fel alkali fixe.

21. *Capparis* , Caprier.

Capparis spinosa , le Caprier. C'est une plante très-commune dans le Languedoc & la Provence ; on employe la racine & les fruits. La racine est diurétique , chaude & apéritive : ses fruits se confissent au vinaigre ; on les appelle Capres. Ils ont cela de particulier que lorsqu'on les laisse trop long-tems sur la plante , ils s'ouvrent , & poussent des feuilles blanches & des filets longs , tirant sur le violet que l'on seroit tenté de prendre pour des pétales & des étamines. Les capres ont une vertu stomachique ; elles reveillent l'appétit , & donnent aux mets un gout piquant.

Capraria curassavica , le petit Caprier de curasso. Il n'est pas d'usage.

X I I. L E Ç O N.

1. *Sedum majus*, la Joubarbe. C'est une plante grasse, remplie d'un suc gluant & visqueux, qui rafraichit, incrasse & ramolit.

Sedum roseum, cette espèce vient dans les Alpes; ses fleurs sont couleur de rose.

2. *Anacampseros seu faba crassa*, Orpin, reprise, fève grasse. Elle a la vertu du *sedum*: on l'applique utilement sur les cors douloureux.

Anacampseros radice rosam spirante, cette plante n'a encore que les vertus du *sedum*. Peut-on voir tranquillement que Mr. Linnæus ait fait de cet orpin un genre à part sous le nom de *rhodiola*.

3. *Ulmaria*, la Reyne des prés. Elle est ainsi nommée à cause de la beauté de ses fleurs. Elle est sudorifique.

4. *Cristophoriana*, l'herbe de Saint Christophe.

5. *Filipendula vulgaris*, la Filipendule. Elle est ainsi appelée, parce que

ses fleurs sont attachées à des pédicules si déliés qu'on les diroit pendues comme par un fil. Sa racine est antiécrouelleuse.

6. *Phytolacca* : c'est une plante qui vient d'Amérique : son caractère est d'avoir une fleur en rose , au milieu de laquelle s'élève un pistille qui se change en une baie sphérique , molle & remplie de sémences disposées en rond. C'est au phytolacca que nous devons la gomme laque ; son nom le prouve. Je crois sa décoction excellente , pour déterger les gencives des scorbutiques. Cette propriété réside à un trop haut degré dans la teinture de gomme laque , pour que la plante qui donne cette gomme ne s'en ressente pas : on la recommande encore pour le cancer.

7. *Vitis vinifera* , la Vigne. Tout le monde connoit les raisins ; en général ils sont rafraichissans & laxatifs ; ils perdent cette vertu par la fermentation , à laquelle nous devons le vin , l'esprit de vin , l'eau de vie & le vinaigre. Le vin & son esprit sont cordiaux , le vinaigre est rafraichissant , & résiste à la putrefaction. Le vin dépose dans les tonneaux qui le contiennent le Tar-

tre. Le tartre crud se purifie aux environs de Montpellier ; il prend alors le nom de *cristul ou crème de tartre*. Si on brule le tartre crud , ou sa lie desséchée , on obtient une masse noire qui lessivée , filtrée & évaporée jusqu'à siccité , fournit le sel ou l'alkali de tartre ; cet alkali , quand il est pur , ne se cristallise point ; & en cela il diffère de l'alkali de sel marin. Mr. Montet , Apoticaire de cette Ville , vient de donner aux Chimistes un avant-gout de la cristallisation de l'alkali de tartre ; il annonça avec Emphase à la Société Royale des Sciences , le mois d'Avril dernier , sa découverte , dont il prit datte. A la lecture du procédé qu'il donna quatre mois après , un Chimiste de la même Société prétendit qu'il s'étoit trompé. Mr. Venel s'empressa de prendre parti pour Mr. Montet. Il est fâcheux pour le Public que les Commissaires qui ont examiné par ordre de l'Académie ce procédé & le sel dont il s'agit , se disposent à donner à Mrs. Montet & Venel un certificat de leur bevaë. Le jour que Mr. Montet fit part de sa prétendue maniere de cristalliser l'alkali de tartre , il remit au Secretaire de la

même Compagnie une lettre cachetée qui contient (à ce qu'il dit) plusieurs découvertes très-précieuses : la cristallisation de l'alkali de tartre qu'il n'a trouvée qu'en idée , ne previent pas infiniment en leur faveur.

8. *Hedera*, Lierre. Son caractère se tire de sa fleur qui est rosacée, c'est-à-dire, composée de plusieurs pétales , disposées en rond , & de son fruit qui est une baye presque sphérique , remplie de semences convexes d'un côté , & applaties de l'autre. Nous en avons ici les deux espèces suivantes.

Hedera arborea , le Lierre en arbre , ou tapisserie de muraille. Cette plante jouit d'une vertu deterfive & vulneraire : la décoction des feuilles de lierre dans le vinaigre , dégrasse & noircit les étoffes teintes en noir : leur décoction aqueuse noircit les cheveux : les mêmes feuilles sont excellentes contre la brûlure , & on les applique avec succès sur les cautères ; les bayes de lierre sont purgatives & même émétiques.

Hedera terrestris , le Lierre terrestre. Cette plante est d'un usage journalier à raison de la vertu pectorale & deterfive qu'elle possède.

9. *Clematis*, l'herbe aux Gueux. Il n'est guères aucun mendiant qui ne connoisse la vertu de cette plante : ils s'en servent pour s'excorier la peau, & exciter par des ulceres factices la commiseration des passants : on peut l'employer à la place des vesicatoires.

10. *Thalictrum*, le Thalitron. La sémence de cette plante est astringente, on la croit bonne pour arrêter le flux immodéré des hémorroïdes & les pertes de sang ; nous avons ici plusieurs espèces, ou plutôt plusieurs variétés de ce genre, comme :

Thalictrum foetidum.

Thalictrum minus.

Thalictrum flore flavo.

Thalictrum aquilegiæ folio, elles jouissent toutes de la même vertu.

11. *Helleborus*, Hellebore. Les nectarium en forme de corne, qui environnent le pistille, sont à ce genre un caractère si sensible & si propre, qu'il n'est point permis de le méconnoître. Voici les espèces de ce genre.

Helleborus hypocratis, l'Hellebore d'Hipocrate.

Helleborus niger, l'Hellebore noir.

Helleborus viridis, l'Hellebore vert.

Helleborus niger foetidus, le pié de griffon.

Helleborus albus, l'Hellebore blanc.

Les hellebores sont purgatifs forts, & en même tems céphaliques. Les anciens les employoient avec succès dans les maladies de la tête, sur-tout dans la manie, la mélancholie & la phrénésie : ils se servoient de préférence de ceux qu'on trouvoit dans l'Isle d'Anticyre, & faisoient très-souvent faire ce voyage à leur malades, pour prendre ce remède sur les lieux ; *naviget anti-cyram*, dit Horace, en parlant d'un mélancolique. Je ne sçais par quelle bizarrerie, on ne s'en sert plus dans le traitement de ces maladies. La racine d'hellebore blanc, mise en poudre, est sternutatoire : Panurge en saupoudroit un mouchoir qu'il secouoit dans les compagnies, où il vouloit produire un chœur d'éternumens.

12. *Pæonia*, la Pivoine. Il y en a de différentes espèces ; celle qu'on cultive dans les jardins, est la plus petite & la plus propre à faire des bouquets, elle est d'un beau rouge. La racine & la sémence de pivoine ont une vertu

céphalique & anti - spasmodique.

13. *Anemone* , l'Anemone. Cette plante est aussi recherchée que la renoncule. Il y en a un nombre infini d'espèces.

14. *Phyllis nobla* , la Philis. Cette plante nous est apportée de Canarie.

15. *Ranunculus* , la Renoncule. Cette plante est riche en espèces , nous en avons peu ici , les parterres vous en offriront bon nombre.

Ranunculus foliis chamæmeli , l'Adonis.

Ranunculus tridentatus vernus ; l'Hépatique ou l'herbe de la Trinité. Cette espèce est très-recommandée contre les maladies du foye.

Ranunculus tuberosa radice , elle est commune dans les fossés : sa racine est fort âcre ; elle n'est point d'usage.



XIII. LEÇON.

1. **C** *Ariophyllata*, la Benoite. La racine de cette plante est sudorifique.

2. *Fragaria vulgaris*, le Fraïsier. Ses racines sont apéritives : elles donnent la couleur rouge à l'eau dans laquelle on les fait bouillir. Le fruit de cette plante s'appelle Fraïse, il est fort estimé, il raffraichit, & tempere l'acrimonie des liqueurs ; on le mange à l'eau ou au vin ; il est dangereux après les pluyes.

3. *Rubus*, la Ronce. On s'en sert pour garnir les hayes des vignes : elle forme avec l'aubepin des palissades assez fortes ; les feuilles de la ronce sont vulnéraires astrigentes.

Rubus spinosus, le Framboisier. Son fruit est appelé Framboise, il est excellent, quoiqu'il ait une odeur de puaise : il donne un très-bon gout au vin.

Rubus spinosus vulgaris, le Meurier bâtard. Cet arbriveau porte un fruit

qu'on appelle Meure de Renard, & dont les enfans font fort friands : elles ont en effet un gout plus agréable que celles de meurier. On se sert des tiges de cette plante, pour faire des cages.

4. *Quinquefolium vulgare*, la Quintefeuille. Sa racine est astringente.

Quinquefolium argenteum, l'Argentine. C'est une plante vulnéraire astringente : le nom latin qu'elle porte, induit à erreur.

5. *Agrimonia* l'Aigremoine. C'est un léger apéritif qu'on employe très-fre-
quemment dans les obstructions du foye & de la ratte ; quelques-uns donnent à l'aigremoine une vertu astringente, & la recommandent dans toute espèce d'hémorragie.

6. *Ammi majus*, l'Ammi

7. *Sisarum germanorum*.

8. *Amomum officinarum*, l'Amome.

9. *Sium nodiflorum*, le Cresson d'eau ou la berle. Ces quatre plantes font carminatives, apéritives & diurétiques chaudes.

10. *Apium hortense*, le Céleri.

Apium palustre, le Céleri des marais. L'un & l'autre sont estimés en Médecine ; le sauvage a un gout âcre & pi-

quant que n'a point celui qui est cultivé ; on leur attribue une vertu diurétique chaude & apéritive ; ils jouissent extérieurement d'une vertu résolutive.

Apium macedonicum , cette espèce sent la punaise , elle nous vient de la Macédoine.

Apium petroselinum , le Persil. C'est une plante diurétique chaude & apéritive , extérieurement c'est un très-bon résolutif dans les cas de contusion. Il est d'un grand usage dans la cuisine , ou on le mêle ordinairement avec l'oignon.

11. *Pimpinella saxifraga* , le Boucage. Les boucs sont fort friands de cette espèce de pimprenelle. Nous parlerons ailleurs des autres espèces.

12. *Carottâ vulgaris rubra* , la Carotte rouge.

Carotta lutea , la Carotte jaune. Les carottes sont diurétiques & apéritives. Ces racines coupées à tranche donnent très-bon gout au potage.

13. *Caucalis magno flore* , le Caucahis.

14. *Cicuta major* , la grande Cigue. Elle jouit d'une vertu résolutive. On

avoit cru jusqu'à présent que cette plante prise intérieurement étoit un poison ; mais les observations de Mr. Storck démontrent assez qu'elle est utile dans bien des maladies. Je n'ai pas encore été à même d'essayer ce remède : je me propose pourtant de le mettre en usage dans les hôpitaux de mon département.

Buplevrum , Oreille de lièvre. Ce nom françois est ridicule ; appercevez-vous , Messieurs , la moindre ressemblance entre cette plante & l'oreille de cet animal.

16. *Fœniculum* , le Fenouil. Nous en connoissons trois espèces , sçavoir ,

Fœniculum dulce , le Fenouil ordinaire qui est le plus usité : il jouit d'une vertu diurétique , apéritive , stomachique & résolutive : eu égard à sa vertu stomachique , on le fait cuire avec les marrons ; ce qui rend ces fruits plus faciles à digérer.

Fœniculum maritimum.

Fœniculum tortuosum , ces deux espèces ne sont pas d'usage.



X I V. L E Ç O N.

1. **Q** *Nante aquatica.*
Q *Enante crocata.*

2. *Ligusticum vulgare*, l'Ache de montagne, on lui donne une vertu carminative.

3. *Podagraria*, l'Herbe à Gerard ou l'Herbe de la goutte. On prétend que l'infusion de cette plante est un remède excellent contre la goutte. J'observerai, Messieurs, en passant que Mr. Chavy de Montgerbet communiqua, il y a quelques mois, à l'Université un spécifique contre cette cruelle maladie. Sur les bons effets que ce Médecin nous raconta de son remède, & sur la réputation de probité dont il jouit, nous lui expediames, Mr. Leroy, Mr. Lamure & Moi, le certificat le plus authentique: en conséquence ce spécifique se débite chez Carquet, Maître Apoticaire de cette Ville.

4. *Anethum*, l'Anet. Cette plante est carminative; sa vertu réside principalement dans les sémences; on les re-

couvre de sucre , ce qui forme un médicament très-agréable.

5. *Chærophyllum sylvestre* , le Cerfeuil. C'est une plante potagere qui a une vertu stomachique , apéritive & diurétique ; elle donne bon gout aux salades auxquelles on l'associe , on employe aussi la plante suivante au même usage.

Chærophyllum moschatum , le Cerfeuil musqué. Cette espèce a été placée sans raison par Mr. Tournefort parmi les *myrrhis* , & par Mr. Linnæus parmi les *athamanta*. Nous avons cru convenable avec Banal notre Sous-Démonstrateur , de la changer de genre.

6. *Daucus creticus* , la Carotte de crete : cette plante n'est pas commune.

7. *Smyrnum* , le Maceron.

8. *Coriandrum sativum* , la Coriandre. On ne se sert que de la graine de cette plante. Les petites dragées qu'on appelle Muscardins , ne sont que de la coriandre recouverte de sucre ; on en met dans les massépains ou boëttes qu'on donne dans les jours de jouissance ou de cérémonie. Les Médecins attribuent à la coriandre une vertu stomachique & carminative.

9. *Angelica*, l'Angélique, ainsi dite parce qu'elle a été cultivée la première fois par une femme de ce nom ; quelques-uns veulent qu'on ne l'ait nommée de la sorte, que pour exprimer sa bonté & ses vertus. Cette plante a une odeur très-agréable ; on en fait différentes confitures sèches & liquides qui sont très-recherchées : on en forme encore une liqueur spiritueuse d'excellent goût. Les Médecins attribuent à l'angélique une vertu cordiale & sudorifique. Il est constant qu'elle augmente la sécrétion de la semence. Le fameux Annibal de Marseille ne parvint à l'âge de 123 ans que par le moyen de l'angélique qu'il mâchoit continuellement ; ses enfans ont trouvé le secret de vieillir en usant de la même plante. Ce fait n'est point hasardé, chacun peut l'avoir lu dans la gazette d'Avignon, lorsqu'elle annonça la mort de cet illustre Vieillard.

10. *Peucedanum*, le Fenouil de porc. On lui donne une vertu béchique.

11. *Oreoselinum apii folio majus*, le Persil de montagne.

12. *Thapsia latifolia villosa*, la Malherbe.

13. *Sphondylium vulgare*, la Berce.

14. *Pastinaca sativa* , le Panais des jardins.

Pastinaca sylvestris , le Panais sauvage. Les racines du panais sont rangées parmi les alimens ; on les croit diurétiques.

15. *Ferula femina* , la Ferule féminelle. Ce n'est plus de cette plante , comme on le faisoit anciennement , mais bien du buis que l'on tire ces instrumens , dont on se sert pour maltraiter les mains des enfans.

16. *Crithmum maritimum* , la Criste marine. Les artisans confissent cette plante au vinaigre , à la place des coraux de jardin. J'en ai souvent mangé , elle est excellente.

17. *Helleborus niger saniculæ folio* , l'Hellebore noir a feuille de sanicle. Cette espèce d'hellebore n'est pas aussi purgative que celles dont nous avons déjà parlé ; on doit donc l'employer à plus haute dose.

18. *Eringium* , le Panicault. La racine de cette plante est diurétique & apéritive. Les anciens l'ont appelée *Eringium* , à cause de la ressemblance qu'il a avec la barbe d'une chèvre.

19. *Sanicula* , la Sanicle.

X V. L E Ç O N.

1. **M** *Alva*, la Mauve, le caractère qui distingue la mauve des autres plantes malvacées, se tire de ses feuilles; elles sont divisées moins profondement que celles de l'alcea, & moins cotoneuses que celles de l'althea. Les espèces de mauve sont,

Malva vulgaris, la Mauve ordinaire.

Malva hortensis, la Mauve de jardin.

Malva rosea, la Mauve rose.

Malva arborescens, la Mauve en arbre.

Malva caroliniana, la Mauve de caroline.

Malva crispa danica, la Mauve frisée.

Toutes les mauves sont pectorales & adoucissantes. On ne sçauroit trop se recrier contre la coutume où l'on est, de nourrir les lapins de garenne avec des mauves: cette nourriture leur rend la chair molle, fade & de mauvaïse

odeur. La décoction de mauve ramollit les légumes au point de les faire cuire très-aifément.

2. *Althæa vulgaris*, la Guimauve.

3. *Alcea vulgaris*, l'Alcée. Ces deux plantes jouissent auffi d'une vertu adouciſſante & émolliente, la première pourtant plus que la ſeconde. On ſe fert de la racine d'althæa en ptifane, pour calmer les ardeurs d'urine qui accompagnent la gonorrhée. L'althæa donne ſon nom & ſes vertus aux tablettes & à la pâte que l'on trouve chez les Apoticaireſ : les Sœurs grifeſ font cette pâte ſupérieurement. L'onguent d'althæa dont on ſe fert avec ſuccés dans les douleurs pleurétiques, doit ſa principale vertu à la racine de cette plante malvacée.

4. *Xylon*, le Cotton : ce qui diſtingue le cotton des autres genres malvacées, c'eſt ce duvet fin qui peut être filé, & qui eſt connu ſous le nom de cotton.

Xylon arboreum, le Cotton en arbre.

Xylon herbaceum, le Cotton herbacée. Ces deux plantes ne ſont paſ d'uſage en Médecine : cependant le cotton

mis sur les cors en appaise la douleur. Les Parisiens qui arrivent en Province, se tamponent les oreilles avec du coton, pour n'être point étourdis par les Provinciaux qui ne sçavent parler qu'en criant. Le fruit de ces plantes est de la grosseur d'une noix ; il contient quelques sémences pisiformes, hérissées de longs poils blancs qui remplissent toute la capsule ; c'est le coton le plus fin. On trouve de semblables poils, mais plus grossiers, sur les feuilles & les branches dans certains endroits du Levant ; c'est le coton commun. L'usage économique du coton est très-étendu ; on en fait des bas, des étoffes, & surtout du beau velours.

5. *Solanoides americana circeæ folio*, la Morelle à feuille de circé.

6. *Malope*, espèce de Mauve.

7. *Rivina humilis*, l'humble Rivine.

8. *Ketmia indica*, le Manihot. Cette plante est d'Amérique, nous ignorons ses usages & ses propriétés.

9. *Trionum*, le Trionum : c'est une mauve étrangère qui jouit de la même vertu que les mauves de ce pays.

10. *Abutilon*, autre espèce de mauve.

11. *Geranium*, le Bec de grue : le

caractere du genre est d'avoir une fleur en rose & un fruit long creusé de cinq sillons longitudinaux , dans chacun desquels est logée une capsule , qui , lorsqu'elle meurit , se recoquille de la base vers la pointe du fruit. Les espèces de *geranium* sont ,

Geranium cicutarium.

Geranium sanguineum.

Geranium foliis florum bifidis.

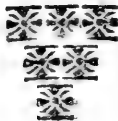
Geranium gratia dei-germanorum.

Geranium acetosæ sapore.

Geranium acu longissimâ.

Geranium noctu olens.

Geranium petræum radice crassa , on donne à toutes ces espèces de *geranium* une vertu vulnéraire astringente ; mais elles ne sont guéres d'usage. Les enfans recherchent avec soin le fruit de la dernière espèce , pour en faire des moulinets qui les amusent beaucoup.



XVI. LEÇON.

1. **M** *Andragora* , la Mandragore. Son caractère est d'avoir une fleur monopétale , campaniforme dont le limbe est divisé en cinq pièces , & pour fruit une baie sphérique , contenant plusieurs sémences reniformes. Vous avez lû vraisemblablement , Messieurs, dans Machiavel ou dans les contes de la Fontaine l'histoire de la mandragore : cette plante est stupéfiante & résolutive.

2. *Belladonna* , mot italien qui signifie *belle femme* ; ce nom est assez vuide ; il n'a pas été sûrement donné à raison de quelque ressemblance ; & je ne sache pas que cette plante ait aucune vertu cosmétique : elle est seulement étourdisante & résolutive comme la précédente.

3. *Soldanella* , le Chou marin : cette espèce de chou n'est bonne ni à la soupe , ni ailleurs , on lui attribue une vertu purgative. On pourroit donc l'ajouter au potage pour les personnes qui

prennent difficilement les remédes , & qu'on veut tromper.

4. *Convolvulus* , le Lizeron. Cette plante n'est guéres d'usage en Médecine : on lui donne une vertu résolutive & aperitive ; nous en avons différentes espèces , sçavoir ,

Convolvulus folio hederaceo.

Convolvulus lusitanicus cyaneus.

Convolvulus minor arvensis.

Convolvulus major albus.

Convolvulus spicæfolius.

5. *Tithymalus* , le Thitimale. Le caractère de ce genre est d'avoir une fleur campaniforme , globeuse , monopétale , dont le limbe est divisé en plusieurs pièces. Son calyce est composé de deux petits feuillets. Son fruit est trigone , divisé en trois loges , & non succulent. Il donne un lait blanc : voici les espèces de ce genre.

Tithymalus rubens peregrinus.

Tithymalus sylvaticus lunato flore.

Tithymalus exiguus glaber.

Tithymalus latifolius catapucia dictus.

Tithymalus spinosus.

Tithymalus folio serrato.

Tithymalus arborescens.

Tithymalus foliis pini. Tous ces Tithimales fournissent un lait très-propre à guerir les verruës ; ils sont en même tems purgatifs. On ne doit point les donner qu'on n'aye auparavant diminué leur activité , en les faisant macérer dans le vinaigre ou le lait. Les enfans se frottent avec le suc de tithimale les parties naturelles dans la vue de les faire grossir ; ils payent cher ce petit brigandage. La quatrième espèce fournit la grande catapuce dont les payfans se servent si volontiers , pour se purger.

6. *Euphorbium officinarum* , l'Euphorbe des boutiques. Le suc de cette plante qui est gummo-resineux , a une vertu très-purgative : c'est un fort bon sternutatoire : on le croit encore un puissant exfoliatif.

7. *Rhabarbarum* , Rhubarbe , rapon-tic. Le caractere de ce genre se tire de son fruit qui est triangulaire & si adhérent avec sa capsule également triangulaire , qu'il n'est pas possible de les séparer.

Rhabarbarum fortè dioscoridis , le Rapon-tic. La racine de cette plante jouit des vertus de la rhubarbe ; on les substi-

tue souvent l'un à l'autre , & on les donne à la même dose.

8. *Apocinum folio subrotundo.*

Apocinum salicis folio , ces deux espèces d'apocin donnent un suc laiteux.

9. *Periploca seu scamonea monspeliaca* , la Scamonée : c'est à cette plante que nous devons le suc concret que l'on trouve dans les boutiques sous le nom de scammonée ; il jouit d'une vertu purgative & apéritive ; il convient dans les maladies cachectiques. Le diagrede est une scammonée plus douce qu'on donne aussi à plus haute dose , & dont on se sert pour tromper les enfans qu'il faut purger : la soupe , la panade sont les intermédiaes par lesquels on masque ce purgatif. Les Praticiens de cette Ville n'osent donner la scammonée qu'à la dose de 6 à 10 grains ; c'est une timidité qu'on a peine à concevoir : Mr. Venel a démontré dans son cours particulier de matière médicale qu'on peut donner avec assurance la scammonée à la dose d'une drachme , pourveu qu'on l'associe avec un corps doux.

10. *Asclepias* , le Domptevenin. Le caractère qui distingue l'asclepias de l'apocin

l'apocin & de la scammonée , c'est que l'asclepias ne donne point de lait. Ses espèces sont ,

Asclepias nigro flore.

Asclepias albo flore , c'est une variété du premier. Le nom de cette plante indique assez sa vertu ; c'est un alexitere ou remède propre à détruire les venins ; on le donne en poudre ou en décoction.

Asclepias africana , la Crapaudine. la fleur de cette plante ressemble à la peau d'un crapaud : je ne connois pas la raison qui a pu déterminer les Auteurs à lui donner le nom d'*asclepias* ; elle devoit faire un genre à part , & être appelée *Bufonia* , nom qui lui convient au mieux , & qu'on a donné mal-à-propos à l'*Alchimilla grami eo folio* , dont je parlerai plus bas ; quoiqu'il en soit , on se fert en Afrique de cette plante contre le venin des crapauds.

11. *Oxis lutea* , le Pain à coucou.

12. *Cotyledon* , l'Ombilic de Venus.

Nous en avons trois espèces & une variété , sçavoir ,

Cotyledon vulgare.

Cotyledon limbo purpureo.

Cotyledon folio semiglobofo.

Cotyledon folio laciniato , cette dernière est une variété. Toutes ces espèces de cotyledon ont une vertu adouciſſante , calmante & repercuffive.

13. *Glacialis* , la Glaciale. Je ne connois aucune vertu médicinale à cette plante. Elle est très-remarquable par les concretions ou petits glaçons qui ſe trouvent ſur ſa tige & ſur ſes feuilles. Ces glaçons ſont produits par la tranſpiration de cette plante qui , quoique extraordinairement tenue & fine , ſe concret néanmoins ſur ſon épiderme par le contact immédiat de l'air , même chaud. Il ne paroît pas que la roſée concoure en rien à la formation de ces glaçons.

14. *Brionia alba* , la Brioine. Le caractère de la brioine ſe tire de ſes fleurs campaniformes , évafées , dont les unes ſont ſtériles & les autres fécondes , de ſon fruit qui eſt une baie ſphérique ou ovale , contenant des ſemences rondes , & des cirrhes par leſquels elle ſ'attache aux plantes voiſines. Cette plante jouit d'une vertu purgative aſſez vive. On peut creuſer ſa racine en forme de taſſe ; l'eau qu'on y laiffiera quelques heu

res , purgera assez efficacement.

15. *Cucumis asininus* , le Concombre sauvage ou le concombre d'ane. Cette plante jouit d'une vertu purgative & sternutative ; elle n'est gueres d'usage : pour peu qu'on touche son fruit , lorsqu'il est mur , le suc qu'il contient , jaillit avec impétuosité : les enfans se plaisent fort à ce jeu. Je remarquerai que l'épithète d'*Asininus* , donnée à cette plante , ne convient pas ; il est de fait que les anes n'en mangent pas.

16. *Tamnus* , le Sceau de la vierge.

17. *Momordica vulgaris* , la Pomme de merveille.

18. *Melo* , le Melon. Quoique cette plante soit la même par-tout , elle varie cependant , eu égard au fruit qu'elle porte ; dans ce pays les melons ont une robe grise , & légèrement raboteuse , tandis qu'à Pezenas & à Narbonne , ils ont des robes vertes & hérissées de grosses tubérosités. Il est encore constant que ceux de Pezenas sont à préférer aux nôtres : quelque soin que j'aye pris , il ne m'a pas été possible d'en avoir dans ce jardin , qui égalassent en bonté ceux qui nous viennent de cette Ville. Les Melons rafraichissent beaucoup ; mais

ils font fiévreux : il est cependant des moyens , pour prévenir les accès de fièvre qu'ils occasionnent. Permettez-moi , Messieurs , de vous rapporter une observation que j'ai faite à ce sujet. Une Dame , aimant passionnement les mélons , & ayant les accès de fièvre lors de la saison de ce fruit , voulut absolument en manger , quelque raison que je lui alléguasse , pour ne pas le faire : la voyant déterminée à exécuter son dessein , je lui permis de se satisfaire , à condition qu'elle saupoudreroit de quinquina chaque tranche de melon : l'expédient lui plut , elle mangeoit en conséquence journellement un de ces fruits , avec lesquels elle consommoit demi-once de quinquina. Les accès de fièvre n'en furent ni plus considérables , ni plus opiniâtres : elle en guérit à peu près comme elle auroit fait par la méthode vulgaire. Je conseillerois de mettre constamment cet expédient en usage ; on ne verroit presque point d'accès de fièvre occasionné par les fruits. Les costes de melon engraisent les chevaux ; coupées à petits morceaux , on les mêle avec du son ; les artisans les confissent au vin cuit ; cette confiture n'est pas à mépriser.

20. *Pepo oblongus* , la Courge blanche. Cette espèce de courge ne se mange qu'à la soupe.

21. *Melopepo* , le Bonnet d'Electeur. Ce nom lui vient de sa figure.

22. *Cucurbita lagenaria* , la Courge de Pelerin. Les artifans font sécher cette espèce de courge : ils enlèvent ensuite la substance pulpeuse qui se trouve dans l'intérieur , & en font des espèces de bouteille qui leur servent à contenir du vin : les Chasseurs s'en servent encore pour ferrer la poudre à giboyer.

23. *Citrullus* , la Citrouille. On la mange comme les autres espèces de courge. Toutes les courges sont rafraichissantes , adoucissantes & repercussives : on en fait des lavemens qui conviennent dans les irritations d'entrailles. Dans les grandes douleurs de tête , on applique sur cette partie un cataplasme de courge auquel on donne le nom de *cucuphe*.



XVII. LEÇON.

1. **C** *Ampanula*, la Campanulle. Nous en avons plusieurs espèces.

Campanula pyramidalis, la Piramidale des jardins.

Campanula speculum.

Campanula flore glomerato.

Campanula persicæ folio.

Campanula folio oblongo.

2. *Rapunculus*, le Raiponce : cette plante n'est usitée que dans les salades, on la mange vers la fin de l'hiver.

3. *Rapuntium æthiopicum galeato flore*, la Lobel. Mr. Linnæus, à qui cette plante a paru mal nommée, l'a appelée *Lobelia*, du nom de Lobel, célèbre Botaniste. Il est juste de ne rien oublier, pour conserver les noms des personnes qui se sont distinguées dans une science.

4. *Gallium*, le Caillelait.

Gallium album, le Caillelait blanc.

Gallium luteum, c'est une variété de la première espèce : on l'appelle caillelait jaune : c'est avec cette plante qu'on

caille le lait , pour avoir le beurre & le fromage. Les Médecins s'en servent , pour obtenir le petit lait. Elle est utile dans bien des maladies. Quelques-uns lui attribuent une vertu céphalique , antiépileptique , antivaporeuse : mais ces vertus ne sont pas encore bien établie , la seule qui ne peut être contestée , c'est sa vertu détersive , elle est admirable dans les galles séches des enfans.

Gallium sylvestre glauco folio , le caillelait sauvage.

§. *Rubia tinctorum* , la Garence : cette plante est plus utile à la teinture qu'à la Médecine : avec elle on donne aux draps cette couleur de pourpre foncé , qu'on appelle Soupe au vin ; c'est l'uniforme des Médecins d'armée & des Inspecteurs d'hôpital. On croit que la racine de cette plante jouit d'une vertu diurétique & apéritive.

Aparine semine coriandri. Les graines de cette plante ressemblent à la coriandre que je vous ai démontrée ci-devant : de cette ressemblance de forme , ne pourroit-on pas présumer qu'elles ont l'une & l'autre des vertus approchantes.

7. *Stramonium*, l'herbe aux taupes, on sème cette plante dans les jardins à cause de la propriété qu'elle a de faire fuir les taupes ; on croit qu'elle jouit d'une vertu étourdissante & narcotique, nous en avons deux espèces.

Stramonium ferox. Le nom de *ferox* que porte cette plante, lui vient de la propriété qu'elle a d'empoisonner les bêtes féroces ; quelques-uns cependant pensent qu'elle ne fait que les étourdir, au point qu'on peut les saisir sans aucun danger. Je ne doute pas que les tigres, les ours & les lions que vous avez vus quelques fois dans cette ville ou ailleurs, n'aient été pris avec le *Stramonium ferox*. L'autre espèce est appelée *Stramonium fructu spinoso oblongo*.

Le *Stramonium fructu spinoso rotundo*, n'est qu'une variété de la précédente.

8. *Centaurium minus*, la petite centaurée.

Centaurium majus perfoliatum, autre espèce de petite centaurée. Les petites centaurées sont stomachiques, febrifuges & vermifuges. On les joint aux potions cathartiques, lorsqu'on veut leur donner un gout d'amertume.

9. *Pervinca*, la Pervenche. On donne

à cette plante une vertu astringente vulnérable ; elle est propre à racourcir la luette , lorsqu'elle est trop allongée ; & à refoudre une petite tumeur blanche qui vient à son extrémité , & qu'on appelle *staphyle* , en françois la Raisiniere.

10. *Primula veris* , la Prime-vere. Nous en avons quatre espèces , sçavoir ,
Primula veris folio latiori.

Primula veris folio angustiori.

Primula veris flore simplici.

Primula veris flore pleno , on donne à ces plantes une vertu céphalique & antispasmodique.

11. *Coronopus* , la Corne de cerf. Cette plante est très-commune dans les jardins & à la campagne ; on la cultive pour les usages culinaires ; on la mange en salade ; on en fait encore une gélée très-estimée qui fait la base des blanc-mangers.

12. *Psyllium* , l'herbe aux puces : cette plante mérite ce nom , non-seulement à cause de la ressemblance que ses graines ont avec les puces , mais encore parce qu'il est aisé de se délivrer de ces insectes par son moyen : il est constant qu'une forte décoction des

graines de cette plante repandue dans les appartemens embarrasse si fort les puces par son visqueux , qu'elles ne peuvent plus se dégager ; elles sont alors aisément entraînées par le balay. Les Medecins attribuent à la graine de psyllium une vertu adoucissante & rafraichissante.

13. *Jalappa* , la Belle de nuit. La racine de cette plante est un purgatif assez usité ; on lui attribue une vertu hydragogue qui la rend utile dans les maladies cachectiques. On s'est vainement tourmenté , pour expliquer comment sa fleur ne s'ouvroit que le soir. Ce que j'ai dit de la scammonée , doit être appliqué au jalap. Associé aux corps doux il doit être donné à une drachme , quoique la dose des praticiens de cette ville soit par pusillanimité quatre à cinq fois moindre.

14. *Trachelium azureum*.

15. *Valeriana sylvestris* , la Valeriane sauvage.

Valeriana hortensis , la Valeriane des jardins.

Valeriana officinarum , la Valeriane des boutiques.

Valeriana rubra , la Valeriane rouge.

Valeriana angustifolia , la Valeriane à feuilles étroites.

Les quatre dernières valerianes ne font que des variétés de la première ; elles font le produit de la culture & de l'exposition différente. Ces plantes font céphaliques , antiépileptiques , & extérieurement résolatives.

16. *Boerhaavia* , le Boerhave. Cette plante a été consacrée au grand Boerhave. Son nom n'avoit pas besoin de ce secours , pour ne pas périr.

17. *Plumbago* , la Dentaire. Quelques-uns estiment cette plante pour les écorchures qui se font au fondement ; cela sembleroit établir sa vertu adoucissante , & détruire tout ce qu'on a publié de son âcreté. Les deux espèces que nous avons ici , font la dentaire d'Europe *plumbago europæa* , & la dentaire de Ceylau *plumbago zeylanica* , la première est à fleurs violettes , la seconde à fleurs blanches.



X V I I I. L E Ç O N.

1. **B** *Orrago Orientalis*, la Bourrache d'Orient.

Borrago officinalis, la Bourrache. On donne à cette plante une vertu sudorifique & béchique incisive. Elle est utile dans les catharres, pleurésies, péripneumonies, soit en ptisane, soit dans les bouillons; on donne aussi son suc dépuré & édulcoré.

2. *Buglossum sylvestre minus*, la petite Orcanette.

Buglossum sylvestre majus, la grande Orcanette. La petite n'est qu'une variété de la grande. La racine d'orcanette sert aux Apoticaire, pour donner une couleur rouge aux compositions. Les Liqueuristes & Parfumeurs l'employent pour le même dessein. L'orcanette jouit des vertus de la bourrache, mais à moindre degré.

3. *Lythospermum*, herbe au greuil.

Lythospermum majus erectum.

Lythospermum minus repens, c'est une variété du précédent. On donne à

la sémence de cette plante une vertu diurétique ; apéritive & lythontriptique : son plus grand usage consiste à servir , à faire des chapelets.

4. *Symphitum majus* , la grande Confoude. La couleur de ses fleurs varie ; c'est le meilleur astringent que je connoisse , il convient dans toute sorte d'hémorragies.

5. *Cynoglossum* , la langue de chien. Les feuilles de cette plante sont moëlleuses au toucher ; elles chatouillent comme font les langues des chiens. Ses feuilles donnent un excellent vulnéraire ; elles doivent encore jouir d'une vertu narcotique , puisque les pillules de cynoglosse qu'on trouve dans les boutiques ont la propriété de calmer les douleurs , & de procurer le sommeil.

6. *Samolus valerandi* , la Laitue d'eau. Elle est plus rafraichissante que celle de jardin.

7. *Lysimachia* , l'herbe aux écus. Nous en avons deux espèces & deux variétés.

Lysimachia lutea major.

Lysimachia lutea minor.

Lysimachia spicata alba

Lysimachia purpurea.

8. *Polemonium*, la Valeriane grecque.

9. *Anagallis*, le Mouron.

Anagallis puniceo flore.

Anagallis cæruleo flore, il est assuré que les petits oiseaux, & sur-tout les ferins aiment beaucoup cette plante; en en donnant journellement aux miens, j'ai observé qu'elle leur rendoit le ventre libre & sereux; cette vertu est bien plus certaine que la vertu céphalique qu'on lui attribue.

10. *Verbascum*, le Bouillon blanc.

Verbascum nigrum folio papaveris.

Verbascum mas latifolium luteum, on croit que ces plantes sont adoucissantes; elles conviennent dans le teneisme; on attribue à l'infusion des fleurs de bouillon blanc la propriété de calmer les ardeurs d'urine, & le feu de poitrine.

11. *Solanum*, la Morelle, nous en comptons cinq espèces.

Solanum tuberosum.

Solanum arborescens.

Solanum bacciferum.

Solanum pomiferum.

Solanum officinarum, toutes ces espèces de morelle ou de solanum jouissent extérieurement d'une vertu stupé-

fiant & résolutive : Intérieurement ce font des poisons.

12. *Melongena* , l'Aubergine : cette plante a été portée de Rome en France par un Cardinal : je suis étonné qu'on n'ait pas tiré son nom de cette circonstance ; & qu'on ne l'aye pas appelée la *cardinale*. Le rouge de son fruit parloit en faveur de ce nom. Les aubergines ne font point d'usage en Médecine. Nos cuisiniers les mettent à toute fausse.

13. *Alkekengi* , le Coqueret.

Alkekengi officinarum , le Coqueret ou Alkekenge.

Alkekengi indicum minus.

Alkekengi indicum majus , le fruit de cette plante qui ressemble à une cerise, lorsqu'il est mur , passe pour jouir d'une vertu diurétique ; on le donne en poudre & en décoction.

14. *Capficum* , le Poivron ou corail de jardin. Les fruits de cette plante , lorsqu'ils sont encore verts , se consistent au vinaigre. Ce mets est la nourriture de tous les artisans. A mesure qu'ils meurissent , ils prennent une couleur rouge , & les sémences contenues dans l'intérieur deviennent blanchâtres. Ils sont alors d'un goût âcre & piquant

qu'on ne peut soutenir , à moins d'être Espagnol. Les payfans substituent au poivre ces sémences ; & les Droguistes s'en servent pour falsifier celui qu'ils vendent en poudre. Le corail de jardin parvenu à sa parfaite maturité , est d'un grand secours en Médecine , il est salivant , sternutatoire & rubéfiant. Comme salivant , on le prescrit sous forme de masticatoire dans les douleurs des dents , le relâchement de la luelle & l'angine ; comme sternutatoire , il réussit dans les enchifrenemens , dans les ozénes , dans les polypes commençans , & même dans les fistules lacrimales : comme rubéfiant , on l'applique sous forme de cataplasme à la plante des pieds , pour éveiller un malade , & pour attirer la goutte sur les parties inférieures. Sa vertu irritante m'engageroit à le prescrire sous forme de lavement dans les affections soporeuses ; nous avons deux espèces de corail de jardin , l'un annuel , & l'autre en arbrisseau ; ce dernier est une variété du premier.

15. *Ricinoïdes* , le Tournesol. On s'en sert pour la teinture , & l'on mange ses racines en guise de truffes.

16. *Amarantoides*, l'immortelle des Jardiniers. Nous en avons 4 espèces.

Amarantoides flore albo.

Amarantoides flore violaceo.

Amarantoides flore rubro.

Amarantoides flore purpureo

17. *Pimpinella*, la Pimprenelle.

Pimpinella sanguisorba major, la Pimprenelle.

Pimpinella sanguisorba minor, première variété.

Pimpinella agrimonoides, seconde variété.

Pimpinella spinosa, la Pimprenelle épineuse. Cette espèce est vivace, ses rameaux deviennent durs & roides comme des épines, c'est de-là qu'elle a tiré son nom.

On croit que la pimprenelle jouit d'une vertu délayante, & légèrement incisive. Je la crois astringente & propre à arrêter les hémorragies; les Botanistes ne se feroient pas accordés à lui donner le nom de *sanguisorba*, s'ils ne lui avoient reconnu cette vertu: de-là je conclus que Mr. Linnæus a bien mauvaise grace d'avoir substitué à ce nom instructif celui de *poterium* qui est parfaitement vuide.

X I X. L E Ç O N.

Nous voici arrivés , Messieurs , à la fameuse classe des Labiées de Mr. Tournefort ; cette classe est aussi étendue qu'elle est difficile ; je n'ai rien épargné pour vous faciliter la connoissance des plantes qu'elle contient. Je me flatte qu'on ne vous la jamais démontrée dans le goût que je vais faire.

1. *Bugula* , la Bugle. On donne à cette plante une vertu vulnéraire astringente.

2. *Chamædrys* , Germandrée. Le caractère de ce genre se tire de son calyce qui est en tuyau , & de la situation de ses fleurs qui naissent dans l'aisselle des feuilles.

Chamædrys major repens , le petit Chêne.

Chamædrys folio laciniato.

Chamædrys frutescens.

Chamædrys montana melissæ folio.

Chamædrys palustris , la Germandrée aquatique.

Ces plantes ont une vertu stomachique , fébrifuge , anthelmintique ; exté-

térieurement elles font antifeptiques & réfolutives.

3. *Marum* , l'herbe aux chats. On lui donne une vertu céphalique & fternutatoire , on assure que les chats se roulent volontiers deffus cette plante.

4. *Teucrium* , nous en avons deux espèces :

Teucrium rorismarini folio.

Teucrium virginicum.

5. *Polium* , le Pouillot.

Polium album.

Polium luteum , celui-ci n'est qu'une variété du premier.

On attribue au pouillot une vertu céphalique , fudorifique & alexitere.

6. *Phlomis* , le Phlomis.

Phlomis lichnitis.

Phlomis Narbonensis seu herba venti.

Phlomis salviæ folio latiori.

Les Phlomis ne font pas d'usage.

7. *Leonurus flore phænippo* , la queue de lion.

8. *Horminum lavendulæ flore* , l'Ormin à fleur de lavande.

Horminum Bugulæ folio , l'Ormin à feuille de Bugle.

Horminum fativum , l'Ormin.

- Ces plantes font céphaliques.

9. *Sclarea*, l'Éclaire, la toute bonne.

On donne à cette plante une vertu apéritive & emménagogue. On peut avec sa fleur infusée dans le vin ou la bière, donner à ces liqueurs un goût de muscat.

10. *Salvia*, Sauge.

Salvia montanaglutinosa.

Salvia aurita & *non aurita*, la Sauge.

Salvia pomifera.

Salvia crispa, la Sauge frisée.

Toutes les Sauges sont céphaliques & stomachiques, cette dernière vertu est si éminente que les viandes les plus péfantes auxquelles on associe la sauge, deviennent de facile digestion, c'est la raison qui fait qu'on en larde le cochon que l'on met à la broche. Ce mets est si agréable qu'il a donné lieu à un proverbe dans ce pays.

11. *Cassida columnæ*, le Casque en colonne. Les fruits de cette plante sont rangés au tour d'un axe à différentes hauteurs, ce qui forme une figure pyramidale ou colonnaire; elle n'est pas d'usage en médecine.

12. *Brunella*, la Brunelle.

13. *Stachys*, l'épi fleuri.

14. *Lamium album*, l'Ortie blanche.

15. *Galeopsis*, nous en avons plusieurs espèces.

Galeopsis seu urtica iners.

Galeopsis fætida procerior.

Galeopsis patula segetum.

Galeopsis hispanica.

Galeopsis flore variegato.

16. *Dracocephalum*, le nom de cette plante vient de deux mots grecs qui signifient tête de dragon ; elle est alexipharmaque & appropriée à la morsure de ces animaux.

17. *Cardiaca*, l'Agripaume : Cette plante est éminemment cordiale.

18. *Molucca*, Melisse des Moluques.

Molucca spinosa, première espèce qui est épineuse.

Molucca levis, seconde espèce qui est sans épines.

19. *Marrubium*, Marrube.

Marrubium album, le Marrube blanc.

Marrubium hispanicum, le faux dictame.

Marrubium acetabulis moluccæ, autre faux dictame.

Marrubium nigrum, le Marrube noir ou la Ballote.

Le Marrube blanc est apéritif, hépa-

tique & béchique incisif. Le marrube noir est stomachique apéritif & hépatique. L'un & l'autre est anti-ictérique, avec cette différence pourtant que dans l'ictère jaune le marrube blanc est plus approprié que le noir; & que dans le noir c'est de ce dernier qu'il faut se servir de préférence. Les ictériques se trouvent bien d'aller matin & soir piffer sur le marrube.

X X. L E Ç O N.

1. **O** *Cymum vulgatus*, le Basilic. Cette plante qu'on sème dans le mois de Mai, croit promptement, & perit de même. Je vais hasarder une conjecture sur le nom qu'elle porte. Auroit-elle quelque vertu propre à combattre le venin que le Basilic lance par les yeux? On a douté de l'existence de cet animal; mais ce fait n'est plus contesté. Vous pouvez avoir vu, ainsi que moi, des Colporteurs qui vendent des Basilics; il est vrai qu'ils sont morts & desséchés; cette prudence est nécessaire. L'ocymum n'est guères usité en médecine, il a pourtant une vertu céphali-

lique & resolutive. Il est plus en usage dans la cuisine , il forme une partie de ces aromates qu'on appelle *poudres de cuisine*. Le Basilic est fort recherché vers le commencement de l'été par les artisans , & sur-tout par les Cordonniers , ils en ornent le devant de leurs boutiques , avec un empressement qui feroit croire qu'ils y entendent finesse.

2. *Mentha* , Menthe , Baume.

Mentha hortensis , la Menthe de jardin. C'est une plante culinaire & médicinale , elle convient dans le vomissement & dans les vapeurs , elle entre dans les compositions avec lesquelles les sages femmes sçavent si sûrement étouffer le lait. Les Chasseurs s'en servent pour dissiper les duretés qu'il forme quelquefois aux mammelles de leurs chiennes. Ne pourroit-on pas soupçonner par analogie qu'elle produiroit le même effet sur le sein des femmes. Les autres espèces de menthe que nous avons ici , sont ,

Mentha aquatica.

Mentha longifolia.

Mentha spicata.

Mentha palustris.

3. *Menthastrum* , la fausse Menthe.

4. *Pulegium*, le Pouillot. Il tire son nom du mot *pulex* qui signifie Puce : en effet la fumée de cette plante a la propriété de chasser cet insecte. Les Médecins la disent carminative, emménagogue & resolutive.

5. *Lycopus europæus*, le pied de loup.

6. *Marrubiastrum syderitidis folio*, le faux Marrube.

7. *Sideritis hirsuta procumbens*, la Crapaudine : cette plante est ainsi appelée, parce que les crapauds l'aiment beaucoup, & que c'est sous ses branches qu'on les trouve ordinairement.

8. *Clinopodium*, le Basilic sauvage. Les tiges de cette plante, selon Dioscoride, ressemblent parfaitement aux quenouilles d'un lit.

9. *Melissa*, la Citronelle. Nous en avons deux espèces *melissa hortensis*, & *melissa montana latifolia*; on donne à ces deux plantes une vertu stomachique & légèrement cordiale, on les croit même céphaliques, c'est par la distillation de la mélisse des jardins qu'on obtient la fameuse eau des carmes.

10. *Nepeta odore pulegii*. L'odeur de cette

cette plante indique, assez qu'elle jouit des mêmes vertus que le pouliot.

11. *Calamintha officinarum*, le Calament. On attribue à cette plante une vertu béchique incisive & carminative.

12. *Satureja hortensis*, la Sariette.

Satureja montana, la Sarriette de montagne. C'est une plante aromatique que les lapins mangent avec plaisir, & qui les parfume admirablement.

13. *Hyssopus officinarum*, l'Hyssope. On le recommande comme stomachique, céphalique & expectorant. Les payans le croient vénémeux.

14. *Rosmarinus*, le Romarin. C'est un bon céphalique & un excellent résolutif, cette plante est si commune dans ce pays-ci que les Patissiers en chauffent leurs fours; ce qui donne aux petits patés un goût aromatique très-agréable. La fleur de romarin distillée avec l'esprit de vin, forme l'eau de la reine d'hongrie.

15. *Serpillum*, le Serpolet. C'est encore une plante aromatique fort estimée, & qu'on peut substituer au Thim. *Allia serpillumque, herbas contundit olet.* Virgile.

16. *Thymus*, le Thim. C'est une plante aromatique qu'on doit prodiguer aux lapins de garenne, elle leur donne un très-bon goût : si on suspecte un lapereau, il est prudent de lui farcir le ventre de thim, avant de le mettre à la broche. Les Charcutiers s'en servent pour aromatiser les boudins.

17. *Thymbra Sti. Juliani*, espèce de Sarriette de St. Julien.

Thymbra legitima, la Sarriette de Clusius.

18. *Lavandula folio dissecto*, la Lavande à feuilles découpées.

Lavandula folio serrato, la Lavande à feuilles dentées. Ces deux espèces de lavanden'ont d'autre usage que de fournir par la distillation une liqueur spiritueuse qui sert à aromatiser l'eau dont on se lave.

Lavandula spica, l'Aspic. Cette espèce de lavande est très-commune, sur-tout vers St. Jean de Vedas. Les payfans de ce lieu portent journellement ici des faisceaux d'aspic. Nous nous en servons pour faire nicher les pigeons, pour corriger l'odeur des latrines, pour allumer le feu, pour chauffer le linge, & le parfumer. Au reste, l'huile qu'on

tire de cette plante par la distillation ; est un remède souverain contre la morsure de l'Aspic , & c'est à cette vertu que cette plante doit son nom. Cette huile est encore très-bonne contre les vers & les poux.

19. *Origanum* , l'Origan.

20. *Dictamnus creticus* , le Dictam ou la fraxinelle de crete.

21. *Majorana* , la Marjolaine. On attribue à cette plante une vertu stomachique , céphalique & sternutatoire : elle n'est d'usage que pour les poudres des sachets & des fultans.

22. *Stæchas purpurea* , le Stæcas des boutiques. Il est céphalique & antihypocondriaque : on trouve chez les Apoticaire le syrop de stæcas ; si je ne me trompe cette plante entre dans la thériaque.

23. *Verbena vulgaris* , la Verveine. C'est sans contredit la plante la plus spécifique dans les maladies de la ratte. Banal notre Sous-Demonstrateur m'a communiqué plusieurs observations qu'il a faites à ce sujet ; on l'applique avec succés fricassée avec un peu de vinaigre dans les douleurs de la ratte , dans la vraie & dans la fausse pleuresie. Les

linges qui supportent les catâplâsmes , sont rougeâtres quand on les ôte ; cette couleur leur vient du sang extravasé dans la ratte , la plèvre & les muscles intercostaux que cette plante a la propriété d'attirer au-dehors. Cette vertu la rend admirable dans les efforts & les entorses.

Verbena nodiflora , cette Verveine peut être substituée à la première.

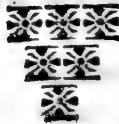
24. *Cataria* , l'herbe au chat.

25. *Chamæpytis moschata* , l'Ivette musquée ou l'herbe de St. Yves.

Chamæpytis lutea , autre espèce d'Ivette : ces deux plantes ont une même vertu , elles sont spécifiques dans la goutte.

26. *Betonica officinalis* , la Betoine.

Betonica orientalis , la Betoine d'Orient. On donne à ces plantes une vertu céphalique & sternutatoire.



X X I. L E Ç O N.

1. **A** *Ristolochia* , Aristoloche , nous en avons quatre espèces , sçavoir :

Aristolochia clematitis.

Aristolochia pistolochia.

Aristolochia rotunda.

Aristolochia longa , la première espèce est très-commune dans les vignes de ce pays. Si l'on n'a pas soin de l'arracher , elle donne souvent mauvais gout au vin. On attribue à l'aristoloche une vertu emménagogue & apéritive , extérieurement elle passe pour résolutive & antiseptique.

2. *Arum* , pied de veau.

Arum vulgare , le pied de veau ordinaire.

Arum colocasia seu ægyptiacum , la Colocase.

Quelques Médecins croient que la racine de l'*arum* a une vertu purgative ; c'est une imagination , ce qui le prouve c'est qu'avec cette racine on fait du pain qui ne lâche du tout point le ven-

fre. Ses véritables vertus font d'être apéritive , antihiftérique , & béchique incisive ; les Payfans animent leur salades avec les pistilles d'arum qu'ils coupent à tranche.

3. *Dracunculus* , le Dragoneau. Cette plante est spécifique pour cette petite tumeur qui vient aux jambes , sur-tout dans les pays chauds , & qu'on appelle dragoneau ; c'est de cette vertu qu'elle a tiré le nom qu'elle porte.

4. *Caprifolium* , le Chevrefeuille : cette plante fait les délices des chèvres, on la taille dans les parterres : elle est déterfivè , elle fortifie merveilleusement les femmes qui sont en travail d'enfant , selon Rondelet.

5. *Tabacum* , le Tabac. Vous connoissez l'usage qu'on fait du tabac & de ses différentes espèces : en Médecine il jouit des vertus suivantes : intérieurement il est purgatif & béchique incisif , extérieurement il est propre à resoudre les tumeurs. Une prise de tabac mise dans un lavement simple le fait rendre aux personnes qui ont coutume de les garder tous.

Tabacum priapeia , cette espèce de tabac est ainsi appellée , parce qu'elle

excite les personnes d'un tempérament lâche & froid.

6. *Hyosciamus albus*, la Jusquiame à fleurs blanches.

Hyosciamus luteus, la Jusquiame à fleurs jaunes. Ces plantes passent pour stupéfiantes, extérieurement elles sont résolutives. ; la sémence de jusquiame sous forme de fumigation est un remède excellent pour les engélures. On jette une pincée de cette sémence sur les charbons ; on expose à la fumée les pieds ou les mains qu'on trempe tout de suite dans l'eau tiède, on ne tarde pas à voir sur la surface de l'eau les petits vermisseaux qui produisoient les engélures.

7. *Bignonia*, la Bignone.

8. *Acanthus aculeatus*, l'Acanthe ou Brancursine : cette plante nous est venue de corinthe. Les découpures des feuilles ont paru si belles qu'on les a choisies pour servir d'ornement aux chapiteaux des colonnes de l'ordre corinthien. On lui a donné le nom de Brancursine qui signifie Branche à ours, parce que ces animaux l'aiment passionnement : c'est une plante émolliente.

9. *Adhatoda zeylanensium*, le Noyer

de ceylan. Ses fruits ressemblent parfaitement à une forme de foulier.

10. *Orobanche*, l'Orobanche.

11. *Pedicularis*, la Pédiculaire. Son nom lui vient du mot latin *pediculus*, qui signifie Poux : cette plante mise en poudre, & repandue sur la tête des enfans tue en effet ces insectes.

12. *Proboscidea Jussæi*, la Corne d'abondance. *Reaumuria Sauvagerii*, la Reaumur. *Martinia linnæi*, la Martin. *Imbertia Bannalii*, l'Imbert.

On peut dire que cette plante n'a pas eu encore de nom fixe & déterminé : sans parler de Mr. Linnæus qui, oubliant qu'elle forme évidemment un genre à part, en a fait une espèce de *martinia*, Mr. de Jussieu la appelée *proboscidea* : il tire ce nom de deux cornes longues & recourbées qui terminent le fruit, & qu'il compare sur une ressemblance assez légères à des trompes. Son nom auroit été plus exact, s'il l'eut appelée *Diceratia*. Mr. de Sauvages la consacrée à la mémoire de Mr. de Reaumur ; invité par la bonne compagnie, Bannal notre Sous-Démonstrateur s'est mis aussi sur les rangs ; son attachement pour moi l'a porté à croire

qu'il décideroit cette plante , en lui donnant mon nom. Je ne puis que lui sçavoir bon gré d'une pareille attention. Cependant je ne me refoudrai jamais à accepter au préjudice du grand Reaumur le cadeau qu'il a voulu me faire de cette plante , à moins que tous les Botanistes , en adoptant cette nomenclature , ne me forcent à le recevoir. La Reaumur n'a point encore d'usage en Médecine , je ne la crois pas pourtant sans vertus. Tout semble l'annoncer. Je vous ferai part des épreuves que je ferai pour les découvrir.

13. *Gratiola* , la Gratiolle. Ceux qui ont appelé cette plante gratiolle , c'est à dire , plante agréable , aimoient assurément l'amertume. Elle purge assez efficacement. Les pauvres gens s'en servent à cet usage , c'est ce qui lui a attiré encore le nom d'Herbe au pauvre homme.

14. *Scrophularia* , la Scrophulaire. Cette plante est excellente pour les écrouelles , son nom indique cette vertu , elle convient aussi dans les excoriations & les ulcères du fondement , c'est ce qui la faite encore appeller l'Herbe du siège. On avoit cru d'après plusieurs

fameux Médecins de Paris que les feuilles de la scrophulaire corrigeoient le mauvais goût du fenué, nous sommes à présent assurés que c'est la racine seule qui produit cet effet, nous devons cette observation à Mr. Leroy mon Confrere.

Ruta canina, la Rhue de chien. C'est une autre scrophulaire qui n'est pas d'usage.

15. *Echium*, la Viperine : elle est sudorifique.

16. *Anthirrinum*, le Musle de veau.

Anthirrinum arvense majus.

Anthirrinum arvense minus, je ne leur connois aucune vertu.

17. *Linaria*, la Linaire. Nous en avons plusieurs espèces.

Linaria capillaceo folio odorato.

Linaria hederæ folio.

Linaria nummulariæ folio.

Linaria pumila lutea, ce genre tire son nom suivant quelques-uns du mot *linaria* qui veut dire Linote. Cet oiseau l'aime beaucoup ; d'autres prétendent que c'est à raison de sa ressemblance avec le lin. Je ne décide point la question. La linaire passe pour adoucissante ; l'onguent de linaire est appro-

prié aux hémorroïdes douloureuses.

18. *Veronica* , la Veronique. Cette plante tire son nom de Verone , Ville d'Italie , aux environs de laquelle elle est fort abondante ; nous en avons plusieurs espèces.

Veronica major.

Veronica aquatica , le Becabunga.

Veronica mas , le Thé de l'Europe.

Veronica teucrii folio. On donne à la troisième espèce une vertu détersive & béchique. On peut la prendre en guise de thé. Je crois qu'on la trouve dans le faltran de Suisse. La seconde espèce qui est le Becabunga , passe pour anti-scorbutique.

X X I I . L E Ç O N .

1. **H** *Tppocâstanum* , le Marronier d'inde. On fait avec cet arbre des belles allées. Son fruit adouci par la lessive & par des lotions réitérées , perd son amertume , & devient propre à engraisser la volaille. On en fait des chandelles aussi belles que celles de cire ; ce fruit porté sur soi préserve des hémorroïdes.

2. *Polygala* , le Poligala. Cette plante a tiré son nom de sa principale vertu ; elle est très-propre à faire venir le lait aux nourrices qui l'ont perdu , & à en donner à celles qui en ont peu.

3. *Menispermum virginicum* , cette plante qui n'a point de nom françois , est toujours verte.

4. *Cardiospermum* , plante étrangere qui ressemble à la brione.

5. *Cardaminum* , la Capucine. Il y a apparence que cette plante tire son nom ou d'un Capucin qui le premier l'a portée en France , ou de sa figure de sa fleur qui ressemble à un capuçon. Quoiqu'il en soit , il est constant que la capucine relève le goût fade qu'ont les salades de 24 heures. On croit que toute la plante jouit d'une vertu antiscorbuc-tique.

6. *Balsamina* , la Balsamine. On la cultive dans les jardins à fleurs , son nom lui vient du mot latin *Balsamum* , qui veut dire Baume. Cette plante a en effet une vertu balsamique très-dé-cidée.

7. *Viola martia* , la Violette.

Viola arborea , c'est une variété de la premiere.

Viola tricolor , la Pensée.

Les Violettes sont adoucissantes , béchiques & laxatives ; elles conviennent dans la toux & dans l'ardeur d'urine , on s'en sert pour adoucir les purgatifs. Le syrop de violettes , & le sucre violat sont aussi agréables qu'adouçissants.

8. *Fumaria* , la Fumeterre. C'est une plante assez commune, elle a une amertume qui n'est pas désagréable, on la regarde comme apéritive , diuretique chaude & fébrifuge.

9. *Luteola* , la Gaude , elle sert aux Teinturiers , pour faire la couleur jaune.

10. *Reseda* , le Reseda.

Reseda flos amoris , le Reseda vulgaire. Un Poëte Italien a peint l'amour tenant cette plante à la main.

Reseda ægyptiaca odorata , le Reseda d'Egypte. Il a une odeur fort suave.

11. *Lycostonum* , le Tueloup. Cette plante est un poison pour les loups ; les Bergers n'ignorent point cette vertu ; lorsqu'un mouton vient à périr , ils en remplissent le ventre des fleurs & des feuilles de cette plante ; le loup venant le dévorer , meurt empoisonné.

12. *Staphisagria* , l'herbe aux poux. Les Franciscains ont des grandes obli-

gations à cette plante , elle les délivre des hôtes incommodes auxquels ils sont exposés , on appelle sa semence , Graine de Capucin , c'est un bon sternutatoire.

13. *Aquilegia* , l'Eglantine.

14. *Fraxinella* , la Fraxinelle. Elle m'a souvent procuré un phénomène très-agréable , ayant approché de cette plante les jours chauds de l'été une bougie allumée , l'atmosphère qui l'environnoit , s'est enflammée tout à coup ; ce phénomène dépend vraisemblablement de la vapeur sulphureuse qui se répand au-tour d'elle.

15. *Ambrosia* , l'Ambrosie. A mon avis cette plante a tiré son nom de St. Ambroise ; un Botaniste contemporain de ce Saint la lui a consacrée. Avant ce Pere de l'Eglise , elle s'appelloit *conyza*. Hyppocrate en parle sous ce nom dans les maladies des femmes.

16. *Xanthium spinosum* , la Bardane épineuse.

Xanthium strumarium , la petite Bardane. Ces plantes passent pour diurétiques & lithontriptiques.

17. *Carlina flore rubente* , la Carline. Les enfants forment avec la tige de

cette plante des flèches qu'ils lancent avec un arc ou avec un arbalète. On en fait encore des allumettes.

18. *Carduus*, Chardon. Nous en avons nombre d'espèces, sçavoir,

Carduus stellatus luteus.

Carduus calcitrapa, la Chauffetrape.

Carduus marianus.

Carduus galaëtilis.

Carduus folio jaceæ.

Carduus lanceolatus ferocior.

Carduus lusitanicus.

Carduus acanthi folio.

Toutes ces espèces de chardon ont une vertu sudorifique & diurétique chaude. On donne à la chauffetrape une vertu lithontriptique. Elle entre dans le remède de Mr. de Baviile.

X X I I I. L E Ç O N.

1. **C** *Irsium polycephalon alato caule.*
Cirsium asphodeli bulbulis.
Cirsium capitulis parvis.
Cirsium arvense sonchi folio.
2. *Cynara*, l'Artichaud. C'est une plante potagere très-commune par-tout.

Il est des personnes qui mangent les artichauds crus, ils noircissent les lèvres & les dents, la meilleure façon de les manger c'est à la Brigoule, c'est-à-dire, cuits à la braise, on les mange encore en baignets, à la fausse blanche. Les artichauds nourrissent beaucoup, mais ils échauffent : associés aux truffes & aux asperges ils forment le plat de mariés : les Médecins croient qu'ils ont une vertu diurétique, je ne m'en suis jamais apperçu, quoique je les aime passionnement. Nous avons ici plusieurs espèces d'artichaud.

Cynara hortensis, l'Artichaud de jardin.

Cynara sylvestris, l'Artichaud sauvage. Il donne la préférence.

Cynara spinosa, la Cardonette.

Cynara bætica, l'Artichaud étranger.

3. *Jacea*, la Jacée.

Jacea babylonica.

Jacea foliis cichoraceis.

Jacea centauroides africana.

4. *Cyanus*, le Bluet.

Cyanus montanus.

Cyanus turcicus odoratus.

Cyanus sylvestris, cette plante porte

une fleur bleue ; quoiqu'elle n'aye pas d'odeur , elle est fort recherchée par le sexe qui en fait des bouquets ; on en ornoit autrefois les coëffures à la place des aigrettes artificielles dont on se sert actuellement. On attribue à cette plante une vertu ophtalmique résolutive qui lui a fait donner le nom de Casselunettes.

5. *Centaureum juglandis folio* , la grande centaurée : cette plante jouit d'une vertu vulnéraire astringente , elle a en outre à un degré supérieur les vertus de la petite centaurée.

6. *Lappa major* , la grande Bardane. La racine de cette plante est sudorifique & antivénérienne.

7. *Carthamus officinarum* , le Saffran bâtard. La graine de cette plante est appelée Graine de perroquet ; ces animaux la mangent avec plaisir. Elle a sur les hommes une vertu purgative assez efficace ; sa fleur peut être substituée au saffran oriental.

8. *Cnicus benedictus* , le Chardon béni.

Cnicus atractylis lutea , autre espèce de chardon béni. Les deux plantes sont sudorifiques. J'oubliai en vous démon-

trant les chardons , de vous avertir que les têtes du chardon aux ânes séchées , & portées dans la poche étoient un remède assez assuré pour les hémorroides.

9. *Kleinia foliis carnosis* , cette plante porte le nom de Mr. Klein , célèbre Naturaliste du Nord.

10. *Cacalia foliis hirsutis*.

11. *Anticuphorbium* , cette plante a été ainsi appelée , parce qu'elle donne un lait qui guérit les inflammations ou démangeaisons occasionnées par le lait de l'euphorbe.

12. *Helychrysum* , l'Immortelle.

Helichrysum sylvestre angustifolium.

Helichrysum americanum.

Helichrysum latifolium. Dans les bouquets qu'on porte à quelqu'un le jour de sa fête , il convient qu'il y ait toujours un brin d'immortelle ; c'est le symbole de la durée de l'amitié & du dévouement.

13. *Filago impii*.

14. *Conyza* , la Tête dorée.

Conyza linariæ folio.

Conyza vulgaris.

15. *Eupatorium* , l'Eupatoire. Sa racine est un excellent purgatif hidragogue.

16. *Abfynthium Romanum* , l'Abfinthe de Rome.

Abfynthium minus , la petite Abfinthe.

Abfynthium ponticum , l'Abfinthe de Ponthieu.

Toutes ces espèces d'abfinthe font ftomachiques , fébrifuges , anthelmintiques.

17. *Abrotanum caule albo*.

Abrotanum caule rubro , l'Auronne. Elles jouiffent toutes deux de la même vertu que l'abfinthe.

18. *Santolina* , Santoline ou garde-robe , elle préferve les hardes des teignes.

Santolina foliis agerati , même vertu.

19. *Dracunculus* , l'Eftragon. C'est une plante culinaire , on s'en fert pour reléver le goût des fauffes , & pour parfumer le vinaigre , on le mêle aux falades de 24 heures.

20. *Artemifia* , l'Armoife. Cette plante eft d'un très-grand ufage , c'est un emménagogue puiffant , & un anti-hiftérique affez sûr. Une ceinture faite avec les tiges d'armoife retablit fôuvent les mois fupprimés , & prévient les paroxifmes hiftériques ; on trouve

dans les boutiques l'eau distillée d'armoïse.

21. *Tanacetum*, la Tanaisie. Elle jouit des vertus de l'armoïse.

Tanacetum odore & foliis menthæ, la Menthe coq. On la substitue à la menthe des jardins, elle en a les vertus, les coqs en font fort friands.

X X I V. L E Ç O N.

1. **B** *Idens apii folio.*

B *Bidens anagyridis folio.*

Bidens foliis tripartito-divisis, ces trois plantes ne sont pas d'usage; le nom de *bidens* qu'on leur donne, est inexact.

2. *Echinopus annuus magno capite*, le grand Herisson. Cette plante est très-commune aux environs de Montpellier, elle est sudorifique, & bonne pour la goutte.

3. *Scabiosa*, Scabieuse.

Scabiosa folio integro.

Scabiosa folio tenuissimo, variété de la précédente.

Scabiosa minor vulgaris.

Scabiosa alpina.

Scabiosa hirsuta, cette plante a tiré son nom du mot latin *scabies*, qui signifie Gale; elle a en effet une vertu décidée contre cette maladie, elle est en outre sudorifique, l'eau distillée de scabieuse fait la base des potions cordiales & sudorifiques.

4. *Dipsacus*, le Chardon à bonetier. Le fruit de ce chardon sert à reléver le poil des étoffes : il est apéritif.

Dypsacus laciniatus, celui-ci a les feuilles découpées, c'est aussi un bon apéritif, & une variété du premier.

5. *Globularia vulgaris*, la Globulaire. Elle n'est pas d'usage.

6. *Dens leonis*, Dent de lion.

Dens leonis tuberosa radice, cette espèce fait des truffes.

Dens leonis asphodeli bulbulis, celle-ci fait des oignons.

Dens leonis latiori folio.

Dens leonis qui pilosella officinarum, la Piloselle ou l'Oreille de souris. On croit la dent de lion diurétique & favoneuse; on la met dans les bouillons pour rafraichir & purifier le sang. La piloselle passe pour vulnéraire & astringente.

7. *Hieracium*, nous en avons plusieurs espèces.

Hieracium dentis leonis folio obtuso majus.

Hieracium echioides.

Hieracium asperum majori flore.

Hieracium dentis leonis folio glabro.

Hieracium murorum.

Hieracium magnum Dalecampii.

Hieracium amarum amygdalas olens.

De toutes ces espèces la seule d'usage est la dernière, elle est ophtalmique & propre à éclaircir la vue. Cette propriété la fait nommer l'Herbe aux Eperviers.

8. *Lactuca*, Laitue.

Lactuca hortensis.

Lactuca sylvestris. La Laitue sauvage n'est qu'une variété de celles des jardins : elles servent dans la cuisine & en Médecine.

On mange la laitue en baignets & plus ordinairement en salade avec des petits oignons. On la regarde en Médecine comme rafraichissante & diurétique froide ; cependant au rapport de Venette, elle dispose au devoir du mariage, les petits oiseaux, sur-tout les serins, en aiment la graine & les feuilles ; les femmes attribuent à la sésence de laitue la propriété d'aug-

menter le lait des mammelles.

9. *Sonchus* , Laitron.

Sonchus maritimus.

Sonchus laciniatus : les lapins sont friands de cette plante.

10. *Lapsana* , l'Herbe au Mammelon. Cette plante est propre à guérir les rhagades & écorchures des mammons.

11. *Chondrilla* , la Condrille.

12. *Zacintha verrucaria* , la Jacinthe. Elle guérit les verruës. On cultive cette plante dans les jardins à cause de la beauté & de l'odeur de ses fleurs.

13. *Scorzonera* , la Scorzonere ou Salcifi. C'est une plante culinaire & médicinale , on la mange en friture & à la fausse blanche ; on croit qu'elle a une vertu diaphorétique , & qu'elle est propre à faciliter l'éruption de la petite verole.

14. *Catanance* , la Cupidone.

Catanance lutea.

Catanance cærulæa , la beauté de sa fleur lui a fait donner ce nom.

15. *Cichoreum* , la Chicorée. C'est une plante usitée dans tous les bouillons alterants.

16. *Endivia*, l'Endive. On la mange en salade, l'ail lui convient mieux que l'oignon.

17. *Hedypnois annua*.

18. *Rhagadiolus alter*.

19. *Scolymus*, l'Épine jaune.

X X V. L E Ç O N.

1. **A**ster, Astre.
Aster atticus vulgaris, l'Astre d'Athènes.

Aster hirsutus cæruleo flore, l'Astre bleu.

Aster tripolium, l'Astre de Tripoli. Celui-ci réduit en cendres forme une chaux qu'on appelle Tripoli. Les Metteurs-en-œuvre s'en servent pour donner le dernier poly à leurs ouvrages.

Aster maritimus folio crasso tridentato. Les artisans confissent au vinaigre les feuilles de cet astre, il les préfèrent au corail de jardin.

Aster omnium maximus sive enula campana. La racine de cette plante est stomachique, béchique, céphalique, apéritive, elle est d'un grand usage en Médecine.

Aster

Aster atticus luteus, autre Astre d'Athènes.

Aster palustris folio longiori, l'Astre de marais.

Aster maritimus salicis folio. Ces trois espèces ne fournissent aucun remède.

2. *Virga aurea*, Verge d'or.

Virga aurea latifolia.

Virga aurea angustifolia.

Virga aurea mexicana. La Verge d'or passe pour détersive, apéritive & lithontiptrique. Les Alchimistes l'ont en grande vénération.

3. *Chamæmelum*, Camomille.

Chamæmelum nobile.

Chamæmelum vulgare.

Chamæmelum inodorum, on attribue à cette plante une vertu carminative, fébrifuge & résolutive extérieurement.

4. *Buphtalmum tanaceti folio*, l'Œil de bœuf. La propriété qu'a cette plante de guérir plusieurs maladies qui attaquent les yeux des bœufs, lui a mérité le nom qu'elle porte.

5. *Chrysantemoides*.

Asteroides alpina salicis folio.

6. *Obeliscotheca*.

7. *Asteriscus foliis florum mollibus*.

Asteriscus foliis florum rigidis, c'est une variété du premier.

8. *Ptarmica orientalis foliis santolinæ*.

Ptarmica vulgaris, l'Herbe à éternuer. Cette plante est sternutatoire ; les Ecoliers abusent de cette vertu qui ne leur est pas inconnue.

9. *Caltha*, le Souci. On donne à cette plante une vertu apéritive & emménagogue. Le sang menstruel a une odeur parfaitement analogue à celle du souci.

10. *Calthoides africana portulacæ folio*.

11. *Jacobæa*, herbe de Jacob.

Jacobæa altissima lcucoji folio, la Jacob à feuilles de perceneige.

Jacobæa pannonica.

Jacobæa vulgaris laciniata.

12. *Tagetes*, l'Œuillet d'inde. J'ai lû quelque part que sa racine étoit vermifuge.

13. *Sigesbeckia*, la Sigesbeck. Mr. Linnæus a regalé de cette plante Mr. Sigesbeck le plus acharné de ses critiques. Cette générosité me paroît tenir de la Bonhomie.

14. *Sylphium*, l'herbe des sylphes.

15. *Corona solis tuberosa radice.*

Corona solis ramosa. Les perroquets aiment fort la graine de cette plante.

16. *Bellis vulgaris*, la Paquerette. Cette plante passe pour vulnérable & résolutive.

17. *Leucanthemum vulgare*, la grande Marguerite. Je fais cas de cette plante, il est très-difficile de la faire grainer, bien de personnes y ont échoué; mes soins ont eu tant de succès que j'ai eu le plaisir de cueillir trois ans consécutifs de son fruit.

18. *Matricaria*, la Matricaire. Cette plante a une vertu utérine & apéritive.



 XXVI. LEÇON.

1. **A** *Sarum*, l'Oreille d'homme. La racine de cette plante est émétique, on donne la même vertu aux feuilles, elles sont encore errhines.

2. *Amaranthus*, l'Amaranthe. Nous en avons plusieurs espèces.

Amaranthus sylvestris.

Amaranthus hibrydus.

Amaranthus caudatus.

Amaranthus spinosus.

Amaranthus tricolor.

2. *Candelari horti malabarici*, cette plante doit son nom à son port, elle est droite comme une chandelle.

3. *Beta alba*, la poirée.

Beta rubra, la Betterave. Ces plantes sont émoullientes. On fait de la poirée des suppositoires pour les petits enfants. La betterave n'est d'usage que dans les cuisines, on la mange en salade, celles de Castelnau-dary sont les plus renommées.

4. *Acetosa*, Oseille.

Acetosa americana

Acetosa pratensis.

Acetosa rotundifolia.

Acetosa arborea. L'ozeille est une plante culinaire , elle jouit en médecine d'une vertu rafraichissante & maturative.

5. *Lapathum hortense* , la Patience. C'est une plante potagere.

Lapathum folio oblongo.

Lapathum folio cubitali.

Lapathum folio acuto plano , cette espèce est apéritive & hépatique.

Lapathum folio rubente , le Sang dragon. Le suc des feuilles épaissi & concret est d'un rouge foncé , c'est un des plus puissants astringents , il convient dans toutes les hémorragies.

6. *Atriplex* , faux Pourpier , Arroche.

Atriplex hortensis , la bonne Dame.

Atriplex maritima , premiere variété.

Atriplex rubra & alba , seconde variété.

Atriplex sylvestris mori fructu.

7. *Alchimilla vulgaris* , le pié de lion. Cette plante est astringente , elle convient dans les fleurs blanches , dans les hémorragies & dans les hernies.

Alchimilla gramineo folio , autre espèce de pié de lion. C'est cette plante à laquelle d'après Mr. de Sauvages on a donné le nom de *Buffonia* , nom vuide & qui ne porte sur aucune ressemblance même tirée de loin. Vous avez vu , Messieurs , que ce nom convenoit éminemment à la crapaudine , je confesse qu'il faut donner des nouveaux noms aux plantes mal nommées : mais ce n'étoit pas ici le cas , on ne peut rien reprocher à celui que cette espèce de pié de lion porte chez Mr. de Tournefort.

8. *Camphorata* , la Camphrée. On donne à cette plante une vertu béchique & diurétique , elle convient merveilleusement dans l'asthme.

9. *Chenopodium mexicanum* , le Thé du Mexique.

Chenopodium lini folio villoso , le Belveder. Les Moines Mandians en garnissent annuellement les bords des allées de leurs jardins , ils ont leur provision de balais pour l'année.

10. *Vulvaria* , la Vulvaire ou l'Arroche puante. Son nom dit assez quelle est son odeur. C'est un excellent anti-histérique.

11. *Herniaria hirsuta*, la Turquette.

Herniaria glabra, c'est une variété de la première. Son nom lui vient du pays d'où elle a été portée. Ces deux plantes ont une vertu apéritive & diurétique, elles sont appropriées aux hernies.

12. *Parietaria*, la Pariétaire. C'est un émollient excellent, & d'un très grand usage en Médecine; son suc a une vertu singulière pour resserrer les bois fendus, c'est pour cette raison qu'on frote avec la pariétaire les mails & les boules dont on vient de se servir. Elle a encore la propriété de garantir des puces, les femmes en conséquence ne manquent pas d'en joncer les appartemens.

13. *Kali cochleato semine*, la Soude. C'est une plante très-commune sur les bords de notre mer, on la brûle, & par ce moyen on en tire un sel alkali qui est employé dans les verreries & dans les fabriques de savon. Il a la propriété de se cristalliser, & d'attendrir les légumes. Par une préparation spéciale on en fait le sel de seignette.

14. *Persicaria*, Persicaire.

Persicaria urens, le Poivre d'eau.

Persicaria mitis , premiere variété.

Persicaria salicis folio , seconde variété.

15. *Polygonum* , la Renouée. On la croit astringente.

16. *Bistorta* , la Bistorte. Elle passe pour être astringente à un plus haut degré.

17. *Ocymum cereale* , le blé noir. On s'en sert pour nourrir les gens de la campagne & les bestiaux. On en fait du pain avec la farine de seigle. Ce blé engraisse encore très-bien la volaille.



X X V I I . L E Ç O N .

1. **E** *Phedra maritima* , le Raisin de mer. Cette plante fait ces fruits noirs , ronds , disposés en grappe qu'on trouve sur les bords de la mer après les orages.

2. *Cannabis sativa* , le Chanvre mâle.

Cannabis florifera , le Chanvre femelle. On cultive le chanvre dans bien des endroits. L'usage de cette plante est immense , elle nous donne le fil dont on fait les toiles , nous lui devons les cordes , les étoupes , le fil à coudre , le ligneul. Les enfants en font des frondes. Je ne finirois point si je faisois le détail de tout ce que fournit le chanvre. Rabelais a poursuivi fort au long les obligations que nous avons à cette plante. Ses tiges séchées servent à faire des allumettes. Les plus estimées sont celles qu'on appelle *fémelles* , elles sont creuses & sans nœuds. La semence de chanvre est rafraichissante , & très-

propre à tempérer les feux nocturnes.

3. *Lupulus mas & fœmina*, le Houblon. Cette plante entre dans la biere. C'est une liqueur que tout le monde n'aime pas ; elle est pourtant très-bonne & très-rafraichissante. Le houblon a une vertu apéritive & diurétique chaude.

4. *Urtica*, Ortie.

Urtica urens, l'Ortie piquante.

Urtica pillularis, l'Ortie romaine.

Elle entre dans certaines pillules.

Urtica canadensis, l'Ortie de Canada. Les orties sont astringentes ; elles conviennent dans les hémorragies, on nourrit les dindoneaux avec cette plante bouillie. L'urtication est un remède que l'on tire de l'ortie.

5. *Mercurialis fœmina*, la Foirole femelle. Elle ne porte point de fruits.

Mercurialis mas, la Foirole mâle. Cette espèce porte des fruits.

Mercurialis montana, la Foirole de montagne.

Les Mercurielles sont émoullientes & laxatives.

6. *Spinacia mas & fœmina*, l'Épinard. C'est une plante purement culinaire.

Spinacia cretica , l'Épinard de crete.

7. *Ricinus* , le Ricin ou pignon d'inde. Cette plante a la vertu de faire fuir les taupes , auffi la sème-t-on dans les jardins. Les bayes qui succèdent aux fleurs sont purgatives ; le fruit du ricin est si ressemblant avec le café que j'avoue m'y être trompé au jardin des Carmes - dechauffés.

8. *Lachryma Job* , la Larme de Job. Cette plante est une espèce de millet d'inde dont les grains sont gros & gris , on en fait des chapelets.

9. *Mays granis aureis* , le Bled de Turquie. Ce bled fait la nourriture des payfans dans le haut Languedoc , on en fait des gateaux à la tourtiere , & des petits pains qui sont excellens , on se sert du mays pour engraisser la volaille : on observe qu'elle ne vaut rien dans ce pays-ci , lorsque la recolte n'est pas abondante , les payfans gardant pour se nourrir ce qu'ils consacrent à son engrais dans des temps meilleurs.

10. *Lingua cervina* , la Langue de cerf.

11. *Ceterach* , l'herbe dorée.

12. *Trichomanes* , le Polित्रic.

13. *Capillus veneris* , le Capillaire ou Cheveu de Venus.

14. *Adiantum ægyptiacum* , le Capillaire d'Egypte.

On appelle ~~capillaires~~ capillaires les cinq plantes que je viens de nommer. Les capillaires sont délayants , légèrement incisifs , diurétiques & béchiques. Ils sont d'un grand usage en ptisanne , on les donne pour boisson ordinaire dans les maladies.

15. *Filix mas* , la Fougere mâle.

Filix fœmina , la Fougere femelle.

Cette plante qu'on trouve aisément à la campagne dans les terrains secs , est peu d'usage en Médecine. On donne cependant à sa racine une vertu apéritive & anthelmintique. Les paysans nous apportent les prunes couvertes de feuilles de fougere. Il est singulier que ses tiges coupées en biseau présentent distinctement l'aigle de l'Empire.

16. *Ruta muraria* , la Rhue des murailles. Elle n'est pas à beaucoup près aussi haute , ni d'une odeur aussi forte que celle de jardin , elle jouit cependant des mêmes vertus. Les

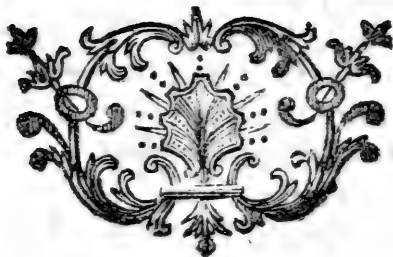
chiens ne ſçauroient paſſer devant cette plante ſans y piſſer deſſus , cette propriété fait qu'on ſe fert de ſa décoction pour faire des petites malices.

17. *Polypodium* , le Polypode. On donne à la racine de cette plante une vertu purgative & apéritive ; c'eſt la baſe des potions purgatives pour les mélancoliques & les hypochondriaques.

18. *Equiſetum* , la Queue de cheval ou la preſle. Cette plante eſt aſtringente , on la tord en petits paquets pour faire la vaiſſelle , & laver les égouts des cuiſines , on ſ'en fert auſſi pour donner le poli aux ouvrages de cuivre & de bois. Ce ſont les principaux uſages qu'on en fait.

19. *Nimphæa* , le Nimphea ou Nenuphar. La couleur de ſes fleurs varie , elles ſont jaunes ou blanches. Le nimphæa jouit d'une vertu adouciſſante & diurétique froide. On ſe fert en ptifanne de ſa racine dans les ardeurs d'urine qui annoncent & accompagnent la gonorrhée virulente , ſes feuilles appliquées ſur la

tête en calment les douleurs. Le sirop de nymphæa est adoucissant & légèrement hypnotique. Quand on prend le bain dans une riviere , il faut bien prendre garde à cette plante ; on peut s'embarrasser dans ses tiges , & se noyer.



 XXVIII. LEÇON.

1. **T** *Triticum aristis circumvallatum*,
le Froment.

Triticum aristis carens, la Touzelle. La graine de ces plantes réduite en farine forme le pain que nous mangeons journellement, c'est avec la mie de pain qu'on fait le fameux cataplasme de *mica panis*.

2. *Secale*, le Seigle. Les payfans se servent de la graine de cette plante pour faire du pain qui rafraichit plus que celui de froment.

4. *Avena alba*.

Avena pilosa, l'Avoine. Elle sert pour les chevaux, il est singulier qu'elle rafraichisse l'homme, & qu'elle échauffe les quadrupedes, & leur donne de la force & du courage. Le gruau n'est autre chose que l'avoine depouillée de son écorce, cela est prouvé par le nom d'Avenat qu'on lui donne dans ce pays.

4. *Hordeum*, l'Orge. C'est une plante adoucissante & détersive, les

graines font principalement d'usage. L'orgeat qu'on boit en Été se faisoit avec cette sémence , c'est de-là qu'est venu son nom ; on le fait aujourd'hui avec les amandes amères & les sémences froides , on trouve dans les boutiques l'eau de canelle orgée.

5. *Zea* , l'Epautre. C'est un grain dont on fait du pain & des bonnes crèmes.

6. *Milium* , le Millet. Il ne sert que pour les oiseaux. On ne sçait point faire dans ce pays cette excellente tartre qu'on appelle Millas à la tourtiere.

7. *Sorghum* , le Millet d'inde. On en fait des balays.

8. *Panicum spica molliori* , le Panis. Il engraisse le caillès.

Panicum spica rigida , autre Panis. On en engraisse les dindoneaux.

Panicum dactylum , le Chiendent. Cette plante fait la nourriture principale des ânes , c'est de sa racine qu'on fait la fameuse ptifanne de chien-dent , elle est diurétique.

9. *Gramen* , le Gramen.

Gramen tremulum Monspeliense , l'amourette.

Gramen loliaceum , l'Ivraye.

Gramen murorum , ce Gramen vient le long des murs.

Gramen avenaceum panicula sparsa.

Gramen cum cauda muris.

Gramen paniculatum semine nigro.

Gramen arundinaceum panicula miliacea.

Gramen phalaris canariensis , la graine de canari.

Gramen plumosum.

10. *Arundo* , la Canne , le Roseau. Cette plante a plusieurs usages. Je ne sçais pas , si en la cultivant en Europe dans un terrain gras , on n'en tireroit pas un suc propre à faire du sucre ; il est constant que le sucre d'Amérique est le suc d'une espèce de canne. Toutes les parties de cette plante sont de quelque usage. Les fleurs servent à faire des balais propres à nétoyer le devant des cheminées , & ôter la poussiere des livres. On ramasse les feuilles , on les entasse dans des granges , elles servent de pâture aux bœufs & aux vaches pendant l'hyver. Les tiges , lorsqu'elles sont unies , & que leurs nœuds sont serrés , forment des ro-

seaux très-légers qu'on décore quelques fois d'une pome d'or ou de cristal. Les plus longues tiges servent à ceux qui gardent la volaille, elles sont encore employées à la construction des toits des masures, des cabanes, & même des maisons lorsque le bois est rare. On attribue à la racine de canne une vertu apéritive & diurétique chaude.

11. *Cyperoides spica ruffa*.

12. *Scirpus mucronatus*.

Scirpus Romanus.

13. *Cyperus rotundus*, le Souchet.

14. *Typha palustris major*, la masse d'eau.

Typha minor, variété du premier. Lorsque cette plante est sèche, il se détache de son extrémité nombre de poils blancs; les enfans les soufflent malicieusement sur les habits qu'ils gattent par ce moyen. La masse n'est point d'usage en Médecine.

15. *Sparganium*, le Platanair.

Il me resteroit, Messieurs, à vous parler des champignons, des algues, des mousses & des lithophytes; la difficulté qu'il y a à se procurer les

premiers , est cause que je n'en dis mot. Les derniers , sçavoir , les lithophytes sont plutôt des meubles de cabinet que de jardin. Quant aux algues & aux mouffes , ce sont des plantes informes qui ne meritent point votre attention ; *muscos & muscas capiat cui nihil quod agat reliquum est.*

Nous voilà donc arrivés à la fin de ce Cours de Botanique. Quoique nous n'ayons épargné ni soin ni veilles pour qu'il repondit à votre attente , nous ne nous flattons pas pourtant d'avoir atteint ce but. Nous ne pouvons qu'être extrêmement sensibles à l'attention dont vous nous avez favorisé. Le petit nombre , mais choisi , de nos Auditeurs , leur assiduité , l'avidité même avec laquelle ils ont saisi l'instruction qui leur étoit offerte , ne nous ont que trop dédommagé de la foule dont se sont glorifiés nos Prédécesseurs. A dire vrai nous ne sommes pas fâchés que l'heure à laquelle la multiplicité de nos occupations nous a forcé de faire la démonstration des plantes nous en ait délivrés. Je n'ignorois pas que

des Leçons de Botanique faites à 6 heures du soir ne pouvoient guères manquer d'attirer nombre de Curieux. Cette idée toute flâteuse qu'elle est ne m'a cependant pas empêché de considérer qu'on ne profite jamais tant que quand on se trouve heureusement réduit à un très-petit nombre. On peut alors bien aisément tout voir & tout entendre ; & un tel Cours quoique public a tout l'avantage des Cours particuliers. La véritable gloire d'un Maître consista toujours selon moi à sacrifier son intérêt à celui de ses élèves.

Quant à la maniere dont a été fait ce Cours de Botanique , vous ne me refuserez pas , Messieurs , la justice de croire que je n'ay été animé que de votre plus grande utilité. Ce motif , tout louable qu'il est , m'a exposé à la critique de certains demi-Sçavants qui pour avoir lu Linnæus sans l'entendre , s'arrogent le droit de juger souverainement tout ce qui choque leurs courtes idées. Aussi ai-je regardé d'un oeil de pitié ces critiques , sans me détourner de la route qui m'a paru la plus propre à faire

des Botanistes. Les profits que j'ai eu la satisfaction de vous voir retirer de mes trois Cours , repondront suffisamment de ma maniere d'enseigner. Vous devez vous être apperçu que jusqu'ici je n'ay parlé que d'après moi : je ne prétends pas méconnoître par-là certaines obligations que je puis avoir à Mr. de Tournefort. Vous connoissez , Messieurs , l'étendue de mes occupations , & combien elles sont variées ; cependant l'année prochaine elles ne m'empêcheront pas peut-être de vous expliquer la méthode de Linnæus , après laquelle je ne vois pourquoy l'on soupire tant : je prouverai alors à ces petits esprits , à ces êtres qui ont osé assurer que la Flore de Montpellier agonisoit , je leur prouverai , dis-je , qu'elle est vivace.

F I N.

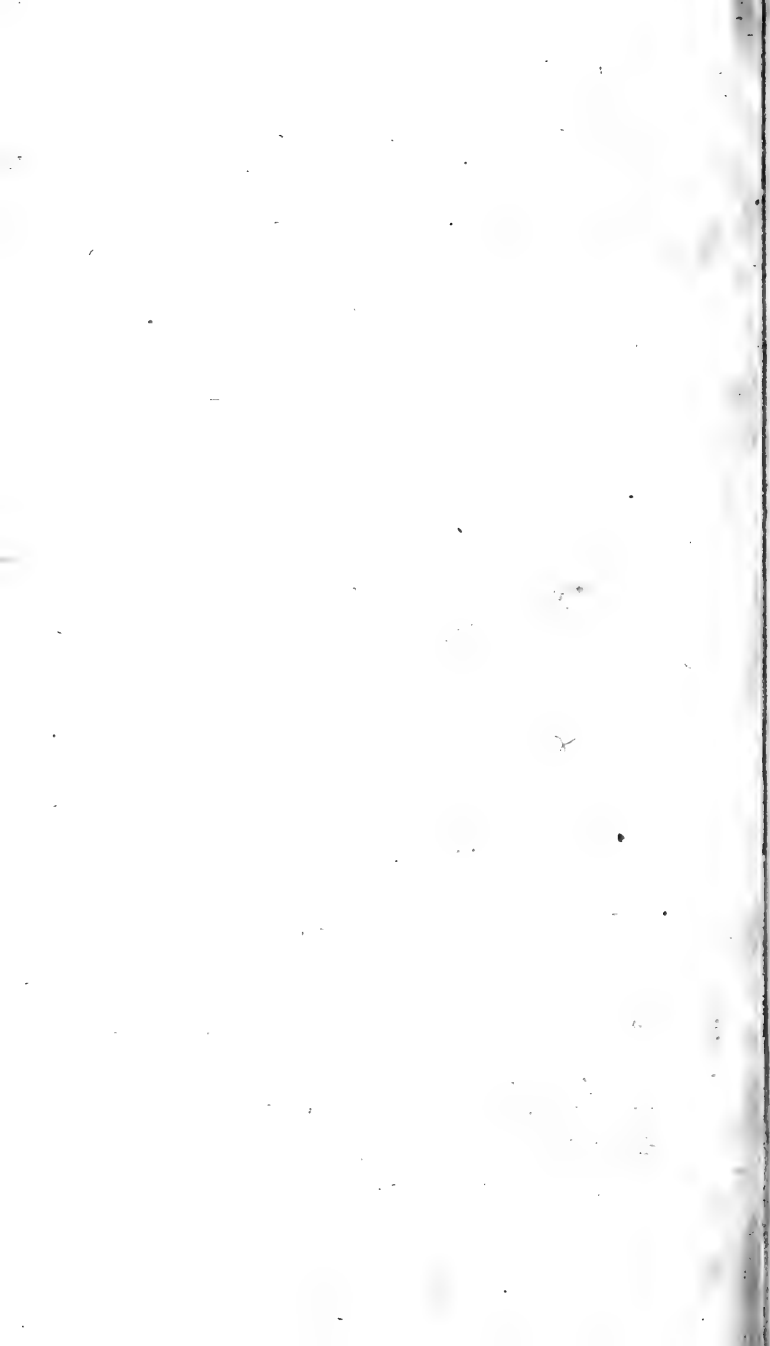
E R R A T A.

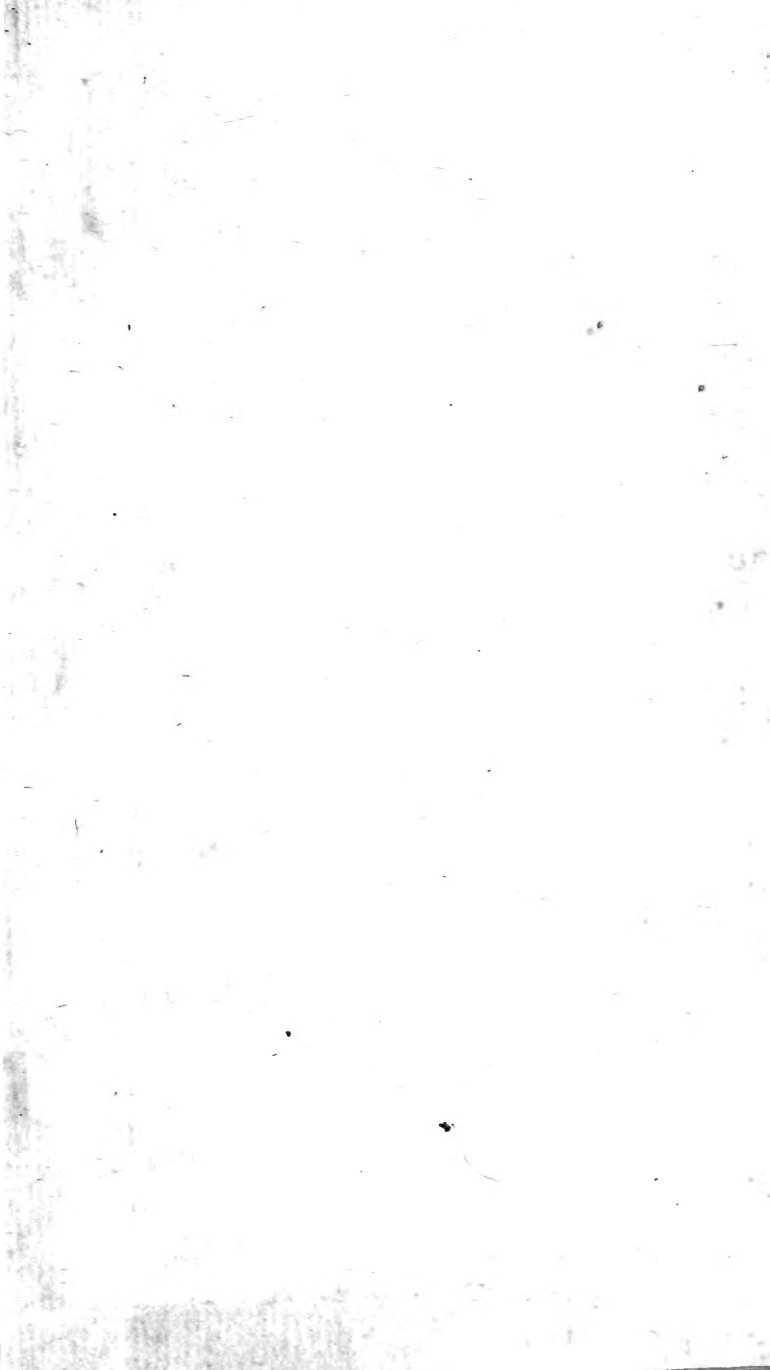
- P** Age 15. ligne 22. preteunt , lisez
pretent.
- pag. 20. lig. 20. font , lis. font.
- pag. 24. lig. 30. gardienne, lis. gardiene.
- pag. 41. lig. 28. de , lis. des.
- pag. 43. lig. periodiques ; a lis. perio-
diques a ;
- pag. 44. lig. 28. luy substituer , lis. luy
substituer.
- pag. 51. lig. 21. dans son second cours,
lis. dans ses deux premiers cours.
- pag. 51. lig. 23. à faire Mr. Bordeu.
lis. à faire à Mr. Bordeu.
- pag. 63. lig. 15. des , lis. de.
- pag. 97. lig. 28. faux hellebore , lis. le
faux hellebore.
- pag. 110. lig. 5. fainfoin , lis. fainfoin.
- pag. 145. lig. 20. folio , lis. folio.
- pag. 150. la campanulle, lis. campanule.
- pag. 157. lig. 13. ses , lis. ces.
- pag. 176. Sauvagerii , lis. Sauvagesii.
ibidem linnæi , lis. Linnæi. ibidem
lig. 22. legeres , lis. legeré.
- pag. 178. lig. 3. fenué , lis. fenné.
- pag. 180. lig. 15. fa , lis. la.

pag. 187. *lig.* 14. fantoline , *lis.* la fantoline.

pag. 189. *lig.* 5. defcabieufe , *lis.* de scabieufe.

pag. 192. *lig.* 20. il, *lis.* ils. &c. &c. &c.





4502

